

LE LAC ST-JEAN

journal d'informations régionales

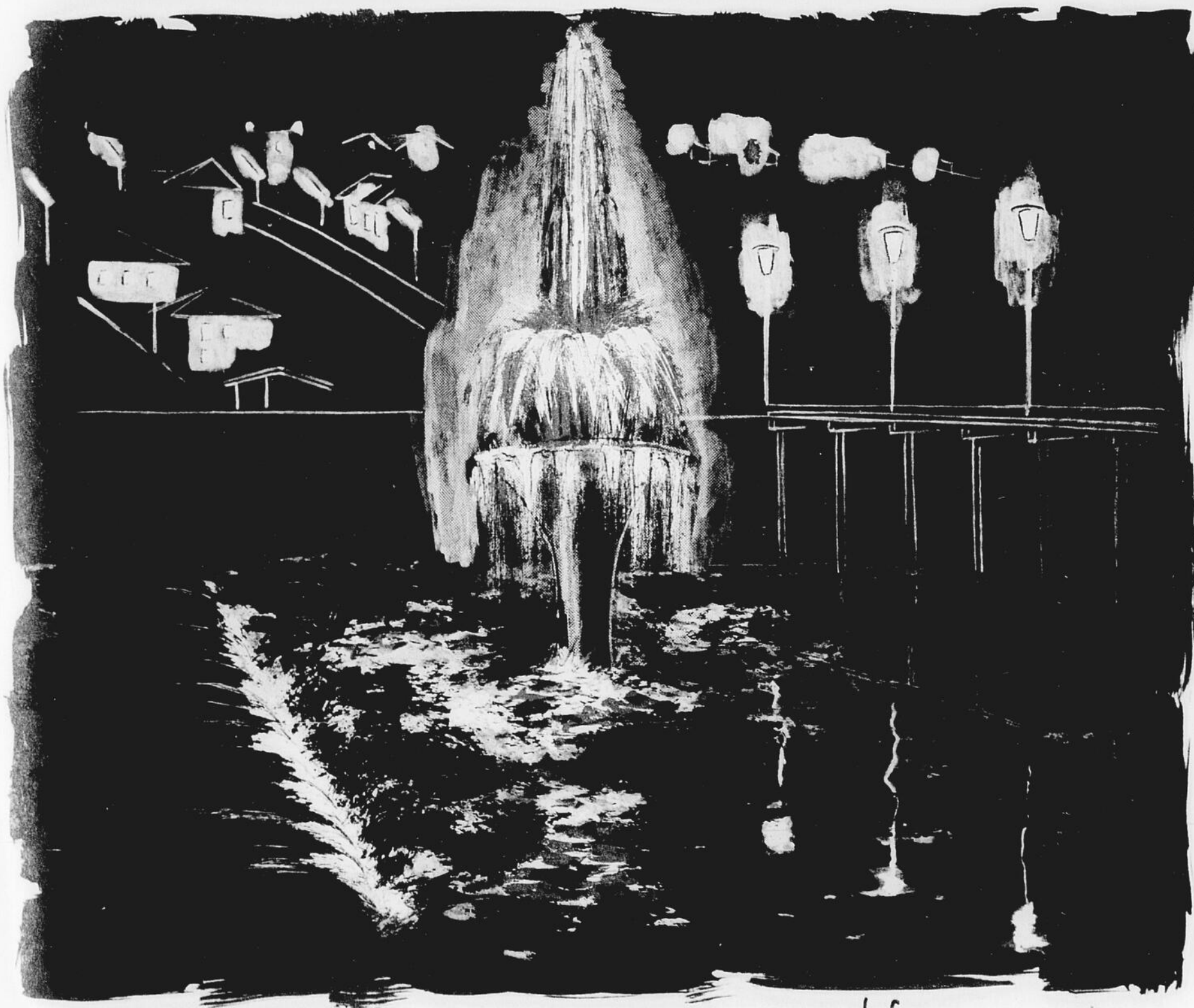
35¢

Au service des comtés :
Lac St-Jean et Roberval

Vingt sixième année

Alma — juillet 1967

Cahier Historique Alma 1967



de Jampois

HIER POUR

1867



DEMAIN

1967

Ce monument construit par la municipalité durant l'hiver 1966-67, au beau milieu de la Petite Décharge, demeurera le plus beau souvenir tangible du premier siècle d'Alma.

Elle possède 450 bouches qui projettent à hauteurs variables, des jets qui épousent les couleurs d'un système d'éclairage à la base.

Document officiel

COPIE du Rapport d'un Comité de l'Honorable Conseil
Exécutif, en date du 10 Décembre, 1878.

No. 513.

approuvé par le Lieutenant-Gouverneur, le
11 Décembre 1878.

Sur l'érection d'une municipalité
dans le Comté de Chicoutimi.

L'Honorable Solliciteur Général, dans un mémoire en date du dix Décembre courant, 1878, recommande que la résolution du Conseil du Comté N^o 2 du Comté de Chicoutimi, adoptée le vingt cinq Septembre dernier, aux fins d'ériger en municipalité sous le nom de "Municipalité de St-Joseph d'Alma" un certain territoire comprenant 1^o toute l'île d'Alma; 2^o les rangs 7, 8 & 9 du Canton de Lignay; 3^o le rang Saguenay dans le Canton de Labarre, et 4^o dans les rangs 4, 5, 6 & 7 du canton de Labarre, les lots de puis le N^o 26 inclusivement jusqu'au N^o 37 aussi inclusivement, soit approuvée, en conformité des articles 57^o du Code Municipal, tel que modifié par les 2^o & 3^o sections de l'Article 4.76 du Ch. 11.

Comité convenant dans cette recommandation et la soumet à l'approbation du Lieutenant-Gouverneur.

Caré

Le 11 Décembre 1878

Elections du premier conseil d'Alma...**TEXTE INTEGRAL****PROVINCE DE QUEBEC****Municipalité de St-Joseph d'Alma**

A une assemblée publique des Electeurs municipaux de St-Joseph d'Alma dûment convoqués par avis public et tenue en la demeure de Mr. Elie Larouche, en la mission de St-Joseph d'Alma, lundi le dixième jour de février mil huit cent soixante dix neuf, conformément aux dispositions du Code Municipal laquelle assemblée est présidée par Mr Elzéar Ouellette nommé président de la dite élection par Mr Alexis Dumais préfet du Conseil de comté pour la division No 2 du comté de Chicoutimi. Le but de l'assemblée étant d'élire sept conseillers municipaux pour former le conseil de cette nouvelle municipalité. Les Messieurs dont les noms suivent ont été unanimement déclarés élus savoir
Mr Ferdinald Villeneuve, pour le 7ième rang, Mr Richard Néron, pour le 7ième rang,
Mr Romuald Maltais, pour le 9ième rang, Mr Alphée Simard, pour rang Saguenay, La
barre,
Mr William Larouche, pour rang Saguenay 4ième Labarre
Mr Alexis Tremblay et Dominique Gagnon, Ile d'Alma,
Donné à St-Joseph d'Alma ce dixième jour de février 1879.

Signé: Elzéar Ouellet
Président de l'éducation.

La municipalité de St-Joseph d'Alma (Paroisse)

Procès verbal d'une assemblée générale tenue le 17 février 1879

A une session général du conseil municipal de St-Joseph d'Alma dûment convoquée par avis public donné sous le sing du préfet du conseil du comté de la Division No. 2 du comté de Chicoutimi et tenu en la demeure de M. Elie Larouche St-Joseph d'Alma, lundi le dix-septième jour de février mil huit cent soixante-dix-neuf conformément aux dispositions du Code Municipal à laquelle assemblée sont présents Monsieur Romuald Maltais, Richard Nerron, William Larouche, Dominique Gagnon, Alexis Tremblay, Ferdinand Vilneuve, Alphé Simard, tout membres du dit Conseil et forment Corom. M. Alexis Tremblay propose secondé par M. Ferdinand Vilneuve et il est résolu unanimement que M. Romuald Maltais soit élu Maire de ce Conseil pour l'année courante.

Proposé par William Larouche secondé par M. Alphé Simard et résolu.

1o que Thaddée Gaudreau soit engagé comme Secrétaire

Trésorier a raison de vingt piastres par année pour faire l'ouvrage requis d'un sec.-trésorier suivant le Code Municipal.

2o que sont cotionnement soit de quatre cents piastres et que François Gaudreau et Elie Papillon soient accepter comme cotions.

3o Qu'à l'avenir les séances du conseil se tiennent chez Isaac Simard,

4o Que les avis publics pour les fins du Conseil soient affichées à la porte de la chapelle et chez William Larouche.

5o Que le sec.-trésorier soit autorisé d'aller à Hébertville régler le partage des deniers entre les deux municipalités et à faire rapport à ce conseil et le conseil s'ajourne au premier lundi de mars.

Signé: Romuald Maltais, maire,
Thadée Gaudreau, sec.-trés.



Voici les membres du conseil municipal qui siègent présentement, première rangée, de g. à dr. MM. Joseph-Hector Tremblay, (15ième année au conseil); Uldéric Harvey, maire, (13ième année au conseil); et René Tremblay. Deuxième rangée, dans le même ordre, MM. Philippe Fradet (12ième année au conseil); Gérard Couture; Lauréat Boivin, Lucien Gagné, pro-maire (13ième année au conseil) et Daniel Gagnon, secrétaire-trésorier. Les réunions du conseil de la paroisse se tiennent à l'édifice de la Société Coopérative des produits laitiers d'Alma où se trouve également le bureau.

Evaluation totale: 4 millions; taux de la taxe: \$0.55 du \$100. Evaluation scientifique.

Revenu de la Taxe municipale: \$36,000.00 annuellement.

Territoire: Rang 6, Sinai, aux limites de la cité d'Alma; Rangs I, II, III et IV, du canton Delisle; Rangs VII, VIII et IX, du Canton Sinai; Rangs IV, V, VI et VII, du Canton Labarre.

Fusion d'Alma: La municipalité de la paroisse n'a nullement été affectée par la fusion des municipalités urbaines d'Alma, de Naud-

ville et d'Isle-Maligne.

Projets de développements:

1o) — Posage d'égoûts sanitaires et fluviaux au quartier des Vétérans;

2o) — Posage d'égoûts sur tout le parcours de la route de St-Bruno;

3o) — Améliorations des routes conduisant aux différents chalets.

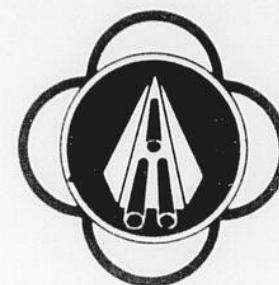
Taxe scolaire: La taxe scolaire, dans cette municipalité, est perçue par la Commission scolaire de la Cité d'Alma, sur la base de l'évaluation municipale de la paroisse et au même taux que la taxe municipale.

Service d'incendie: Le service d'incendie est sous le contrôle du Service d'incendie de la Cité d'Alma; paiements sur factures.

Eau: La municipalité de la paroisse achète son eau de la cité d'Alma (par compteur) et la revend ensuite aux résidents, à raison de \$40.00 pour service annuel; tout dépend des prix fixés pour les différentes catégories d'usagers de l'eau.

Chemins d'hiver: La municipalité de la paroisse d'Alma entretient ses propres chemins, en hiver; le coût d'entretien est de \$300.00 du mille.

Souvenez-vous...



Le 7 mai 1925, un incendie considérable détruisait une partie de la rue Sacré-Coeur dans la ville d'Alma. Le même soir, le conseil municipal de la ville de St-Joseph-d'Alma siégeait séance régulière et le secrétaire, M. Jos.-L. Fillion, écrivait dans ses minutes: "Pour cause d'incendie, la séance est ajournée à vendredi 8 mai". Les livres de minutes: "Pour cause d'incendie, la séance est ajournée à vendredi 8 mai". Les livres minutes de la municipalité, depuis ses débuts jusqu'au 4 décembre 1924, furent détruits dans cet incendie.

Voici quelques faits intéressants que nous retrouvons dans ce premier livre de minutes de 1924:

4 décembre 1924:

Attendu que cette municipalité se propose de construire un nouvel aqueduc pour desservir cette municipalité, il est proposé par M. Adélard Simard, secondé par Th.-Louis Bouchard et résolu unanimement que le secrétaire M. Jos Fillion soit autorisé de correspondre avec les Price afin de leur faire part du projet, de leur demander s'il seront en mesure d'acheter l'eau de la municipalité pour deservir leur villes;

4 décembre 24:

Proposé par M. Eugène Boivin, secondé par M. Dollard Bergeron, résolu unanimement: que la municipalité a besoin d'une certaine quantité de forces électriques pour ses besoins; Attendu que la municipalité a dessein de municipaliser l'électricité; que pour ces raisons, elle demande à la Cie Duke-Price de bien vouloir lui dire si elle sera en mesure et quand et à quel prix de fournir ces forces à la municipalité qui sera toujours prête à discuter le sujet.

9 décembre 24:

Le secrétaire expose sur la table du conseil une lettre de M. Euclide Roy, avocat, réclamant à cette municipalité pour M. Edgar Néron, un dommage de \$300.00 résultant du fait qu'il a été, sans cause ni raison, arrêté illégalement dans sa maison privée par l'un des constables à l'emploi de la municipalité. L'arrestation en question a eu lieu publiquement en présence d'une foule de personnes ce qui était de nature à nuire considérable à son honneur et à sa réputation. De plus, à la suite de cette arrestation, il a été mis au cachot et détenu ainsi pendant quelques

temps et ce sans autorisation pour ce faire;

Sur ça, il est proposé par M. Eugène Boivin secondé par M. François Fradet et résolu qu'après avoir étudié et considéré cette lettre, il est résolu que cette réclamation soit renvoyée vu les raisons suivantes:

L'affaire est arrivée dans une cour de particulier, l'homme de police a reçu la plainte du particulier lui-même et il a pris les partis sur les fait, et de plus, la chose a été réglée entre les partie et un écrit a été fait et les témoins admis que tous les recours sont réglés dans cet arrangement; de plus, que la municipalité n'est nullement responsable des actes de ses constables dans des cas semblables.

9 décembre 24:

Proposé par M. Charles Simard, secondé par M. Eugène Boivin et résolu unanimement que le secrétaire soit autorisé à prendre des police d'assurances sur notre bâtisse à feu, accessoires, pompes, etc. au meilleur marché possible et que soit réparti comme suit:

Bâtisse à feu:	1,000.00
Pompes et accessoires	7,000.00

23 janvier 1925:

Dans le courant de cette semaine le secrétaire a donné connaissance à ce conseil d'un protet de M. Eugène Martel invitant ce conseil d'avoir à lui faire fournir le courant nécessaire pour son éclairage vu que les intéressés lui ont coupé le courant parce qu'il a refusé de payer 11 jours qu'il n'a pas eu de service. Sur ça il est proposé par M. Eugène Boivin, secondé par M. Dollard Bergeron et résolu unanimement

que réponse suivante soit données à M. Martel: M. Charles Maltais déclare à ce conseil que M. Martel devait payer pour 220 watts tandis qu'il n'a toujours payé pour 100 watts, chose que M. Martel n'avait pas mis à la connaissance des intéressés à la lumière; que pour ces raisons ce conseil décide d'aviser M. Martel que les intéressés de la lumière sont prêts à lui fournir le courant à conditions qu'il règle ses frais et paye le montant de surplus qu'il doit moins les 11 jours qu'il n'a pas reçu de courant.

26 février 25:

M. Eugène Boivin propose, secondé par M. Jos Collard qu'une demande soit faite au Lieutenant Gouverneur en conseil de bien vouloir nous accorder la permission de publier nos avis, règlements et autres procédures seulement en français vu que nous sommes une population entièrement française et que nous ne voyons pas la nécessité de publier dans les deux langues.

2 mars 1925:

Attendu que M. Elie Maltais, de cette municipalité a été engagé comme constable pour la Chambre de Commerce de cette municipalité au prix régulier des police, sujet à être ratifié par notre conseil, sur ça, il est proposé par M. Eugène Boivin, secondé par M. Ludget Fortin, il est résolu unanimement que cet engagement soit certifié pour le prix de \$83.32 par mois et ce jusqu'à nouvel avis.

2 mars 1925:

Proposé par M. Eugène Boivin, secondé par M. Dollard Bergeron et résolu unanimement, qu'une demande soit faite à l'Honorable Ministre

de la Voirie: qu'attendu que le tracé de la route régionale est fait par la rue Principale de cette municipalité; attendu que ce chemin est déjà trop fréquenté, que pour ces causes, nous lui demandons de vouloir bien changer le tracé déjà fait en faisant un nouveau tracé que nous croyons a déjà été étudié par les ingénieurs du département, par une nouvelle rue en arrière de la rue principale et qui porte le nom de rue Collard.

4 mars 1925:

Le maire dépose sur la table du conseil une réclamation de M. P.-E. Hudon d'Hébertville pour avoir brisé sa voiture dans les chemins de notre municipalité le 16 février dernier. Sur ça il est proposé par M. Johnny Harvey, secondé par M. Philippe Bouchard et résolu que demande soit faite à M. Hudon de bien vouloir désigner dans quel chemin il a eu cet accident.

4 mars 1925:

Attendu que notre municipalité a donné un privilège à M. Eugène Perron, mécanicien de cette municipalité pour l'éclairage de cete municipalité et cela pour un certain temps; attendu que notre municipalité s'est réservé le droit de rachat en tout temps, sur ça il est proposé par M. Joseph Collard, secondé par M. Alfred Gagné et résolu unanimement que sont donné avis à M. Eugène Perron que nous avons l'intention de racheter ledit système vu que notre municipalité a l'idée de municipaliser l'électricité, de bien vouloir préparer les pièces justificatives du coût et de l'installation; et ce conseil croit que cette affaire devra se régler sous peu.

ECHEVINS

Armand Bergeron
Gérard Turcotte
Léopold Beaulieu
Jean-Paul Pilote
Maurice Fortin

Maurice Paradis
Jean-Marie Lemay
Roger Parizeau
Gérard Harvey
René Coudé

La Cité d'Alma

J. Léonce Desmeules

Maire



L'église actuel de la paroisse St-Joseph avait été bénie en 1908. Près du nouveau temple, la première église d'Alma.
Reproduction Jean Le Photographe



Mlle Philomène Tremblay, a été institutrice à la première école d'Alma. Elle ne fut pas la première cependant puisque Adéline Côté avait enseigné avant elle. Cette pièce de la maison de M. Onésime Tremblay était située à l'endroit où se trouve le terminus d'autobus sur la rue Sacré-Coeur.
Reproduction Jean Le Photographe



Le but de ce cahier

L'idée de préparer un mémoire ou un "cahier historique" concernant, en particulier; l'industrie, le commerce, les différents organismes de service, les institutions, les corporations et les sociétés, nous est venue du fait, souventefois répété, que nous avons eu, dans le passé, à déplorer le manque de renseignements sur l'origine et l'évolution de nos principales maisons d'affaires existantes présentement dans le milieu d'Alma.

Nous avons donc essayé, par notre documentaire, de faire connaître et apprécier à leurs mérites les noms de ces artisans qui, individuellement ou en société, ont par leurs talents, leurs efforts et leurs réussites, contribué énergiquement et largement aux progrès constants de notre centre commercial et industriel.

Nous savions pertinemment que Mgr Victor Tremblay, ex-président et fondateur de notre Société historique du Saguenay, était à écrire l'histoire d'Alma de nos origines jusqu'à nos jours. Donc, par la publication de notre cahier historique, nous n'avons jamais pensé un seul instant devancer de quelque manière que ce soit la publication tant attendue de cette histoire d'Alma. D'ailleurs, aurions-nous désiré agir autrement, que notre compétence comme historien nous aurait, certes, joué un bien mauvais tour,

Puisse cette initiative de notre part être considérée comme une contribution ou une collaboration efficace aux fêtes de notre Centenaire.

Certes, nous aurions désiré pouvoir résumer toutes les activités commerciales, industrielles ou autres de tous ceux qui ont bâti quelque chose ici, chez-nous; cependant nous avons dû restreindre notre ambition aux noms de ceux qui, dès le début de nos travaux de recherches, avaient bien voulu nous faire confiance en souscrivant financièrement à la réalisation de notre projet. Nous tenons donc à remercier tous les commanditaires de ce cahier; sincèrement nous sommes fiers, heureux et satisfaits d'avoir reçu une collaboration aussi empressée.

Nous savons aussi que notre travail est loin d'être parfait; car, pour une réussite plus adéquate, il nous aurait fallu, hélas, beaucoup plus de temps, beaucoup plus de recherches et, comme conséquence, beaucoup plus d'argent. Déjà nos prévisions budgétaires du début ont été dépassées et encore. Cependant, avec nos humbles ressources, nous croyons avoir fait oeuvre utile, du moins pour l'avenir. Peut-être, qu'un jour ou l'autre, l'idée première ayant poursuivi son chemin, nous serons en mesure d'étudier la réalisation d'un second projet documentaire sur notre milieu respectif; mais, cette fois, avec des cadres plus larges et d'un caractère plutôt régional.

Nous avons donc essayé de relater, en bref, l'histoire de nos grandes, moyennes et petites industries; et l'histoire de nos commerces selon leur importance; cependant, pour que notre résumé historique soit quand même plus complet et plus utile, nous avons ajouté un peu d'histoire locale et quelques statistiques sur nos différentes paroisses, sur nos corporations publiques, sur nos institutions, nos sociétés, nos groupements professionnels ou autres. Nous avons même orné notre cahier d'un certain nombre de photographies des temps passé et actuel; et ce pour mieux fixer dans l'esprit de nos lecteurs les noms, les figures et les réalisations de quelques bâtisseurs; ainsi que les noms de ceux qui, actuellement, dans le domaine des affaires publiques et privées, ne cessent de contribuer efficacement au développement économique de leur milieu.

Trois mois et demi de travail nous ont été nécessaires pour la réalisation de notre projet documentaire. - Rencontres répétées avec nos commanditaires, enquêtes personnelles pour les notes biographiques, étude et compilation des statistiques, rédaction des textes, composition et montage des épreuves, etc.; voilà autant de travaux que nous avons dû faire effectuer au sein d'une imprimerie et d'un atelier où les employés devaient quand même exécuter les commandes quotidiennes d'impressions et de la publication régulière du journal; c'est donc dire qu'à cette occasion le dévouement de notre équipe a été formidable. Nous les en remercions sincèrement.

Léopold Tremblay, directeur.

Sommaire...

Assurances:	Page	Garage Simard Ltée	55
Angers & Fils	40	J. Martel Auto Ltée	54
Gabriel Fortin	52	Hôtel:	
Harvey & Baribeau	42	Hôtel Union	36
Roger Parizeau Ltée	52	Marchands:	
Tremblay Assurances Ltée	40	Alma Jobbing Ltée	46
Association Coopératives:		Conrad Bergeron Ltée	27
Caisse Populaire d'Alma	8	Boily & Cie Ltée	26
Caisse Populaire Naudville	9	Edmond Deschesnes Ltée	43
Coopérative Agricole Alma	10	Gagnon Frères Meubles	38
Co-Op la Paroissiale	11	Gagnon Frères Nouveautés	39
Syndicats Nationaux	13	Magasin Parisien Inc.	41
Cité et Paroisse:		Chs. Maltais & Fils Ltée	44
Cité d'Alma	4	Willie Maltais	45
Paroisse d'Alma	3	Vic & Jacques	48
Commissions scolaires:		Optométristes:	
Commission scolaire d'Alma	6	André Deschesnes	35
Commission scolaire Régionale	7	Régis Nadeau	35
Entrepreneurs:		Jules Simard	35
Alma Construction Ltée	32	Pharmacies:	
Barrette & Fils Ltée	25	Pharmacie J.-E. Breton	31
Roméo Fortin, Inc.	23	Pharmacie Desjardins	37
Isolation Générale Ltée	30	Pharmacie N. Simard	33
Industries:		Transport:	
Alcan	15	Alma Autobus Inc.	18
Boulangerie Goderre Ltée	19	Harvey Transport Ltée	16
Boulangerie Lesage Inc.	20		
Granit National Ltée	17		
La Cie Price Ltée	28-29		
Herménégilde Tremblay	21		
Garages:			
Alma Auto Limitée	47		
Boulevard Auto Ltée	49		
Duchesne Auto Ltée	51		
Dupont Auto Ltée	53		

Se supplément spécial du journal Le Lac St-Jean, porte le nom de "Cahier historique Alma 1967". Il est totalement protégé par un copyright (no. 188778), et son contenu ne peut-être reproduit sans permission.

LA COMMISSION SCOLAIRE D'ALMA

5,322 élèves
16 écoles

Saint-Joseph,
Saint-Judes,
Damase Boulanger,
Marguerite Bourgeois,
Saint-Pierre,
Sainte-Thérèse,
Lamenais,
Goyer,
Albert Naud,
Notre-Dame (Isle Maligne),
Jean de Quen,
Fredeau Duchesne,
Saint-Michel.

3 sous-écoles

Sainte-Cécile,
Sainte-Madeleine,
Sainte-Bernadette.

Officiers de la C.S. d'Alma en 1967

Président:

M. Léon Juneau

Commissaires:

Mme Hermance Fournier,
MM. Paul Gagnon,
Gaston Côté,
Armand Roberge,
Geo.-Henri Laforest,
Martial Langlois,
Maurice Guérin,
B.-J. Walker.

Directeur des études:

M. Paul-Émile Houle.

Sec.-trésorier:

M. Antonio Tremblay,

Sec.-adjoint:

M. Emilien Harvey.

Statistiques

Personnel enseignant: 202
titulaires.

Employés: Bureau et con-
ciergerie: 46 employés.

Contre-maître général: M.
J.-Edgar Vézina.

Montant de l'évaluation
(les compagnies comprises)

\$136,259,292.00

Taux de taxe foncière: \$1.54

N.B. — Cet historique sur la Commission scolaire d'Alma, depuis 100 ans a été préparé par M. Gérard Tremblay, président du comité des enseignants. — (Reportage du journal Le Soleil, en date du 15 mai 1967.).

JOSEPH, ARTHUR ET EDMOND BOU- LANGER ONT ÉTÉ LES PREMIERS ÉLÈVES INSCRITS DANS LA CLASSE D'ADELINE CÔTÉ

"A l'automne 1863, M. Damase Boulanger engage la première institutrice, Mlle Adéline Côté, d'Hébertville, laquelle fit la classe à Joseph, Arthur et Edmond, les trois fils Boulanger et les trois premiers élèves inscrits dans les annales de l'instruction à Alma. La première école fut érigée sur l'île Ste-Anne et occupée, par après, par la famille Larouche. Cette maison fut détruite par le feu il y a deux ou trois ans.

La première famille ne voulut jamais se départir de la présence du prêtre et c'est pourquoi l'on vit, dès 1873, une messe célébrée dans la maison de Damase Boulanger par l'abbé André Pelletier, curé de Notre-Dame d'Hébertville.

"Mme Boulanger fut, elle aussi, une éducatrice. Elle enseignait le catéchisme, récitait le chapelet et lisait l'évangile du dimanche parce que le prêtre ne passait qu'à tous les deux mois environ.

"Le premier président de la Commission scolaire fut M. Edmond Lavoie, neveu de Phydime Lavoie, mort durant la dernière guerre.

"En 1887, la Commission scolaire décida de faire construire la première école-modèle à l'endroit où passe la rue Sacré-Coeur. Le président, M. Anselme Asselin, fut appelé à diriger les travaux.

"Voici le texte d'un procès-verbal d'une réunion de la Commission scolaire; ce dit procès-verbal donne une idée de l'organisation scolaire dans le temps: "La réunion commence par la prière sous la présidence de M. Anselme Asselin. Six douzaines de catéchismes seront achetées par M. le président et vendues au prix coûtant. Le salaire des institutrices est fixé à \$72.00 par année. Récompenses, livres et images aux examens de juin, \$3.50 seront alloués".

En 1901, une première congrégation de religieuses fut accueillie à Alma. Les enfants en étaient ravis. Par la suite les frères Maristes vinrent s'établir à St-Joseph pour y dispenser l'enseignement aux garçons. Ils furent suivis en 1955 par les Frères de l'Instruction chrétienne qui se dévouèrent à Naudville.

"La ville se développa à un rythme rapide entre les années 1920 à 1940 grâce à la construction du barrage de l'Isle-Maligne, à la construction de l'usine Price et subseqüemment, en 1942, de l'usine d'Alcan.

"En 1920, on relève 174 élèves inscrits dans les classes tandis qu'en 1940, le nombre d'élèves dépasse le millier répartis dans 15 écoles de paroisse et dans la ville, aux écoles St-Pierre, Ste-Bernadette, Ste-Thérèse, St-Joseph et le couvent.

"Durant cette période trois paroisses furent érigées et trois écoles également: à Riverbend, à Naudville et à l'Isle-Maligne.

"En 1962, l'avenir des quatre Commission scolaires est ébranlé par la fusion; grande étape qui a eu des répercussions dans toute la Province. On forma donc une seule Commission scolaire avec comme président M. Camille Lavoie; et, par la suite, avec le bill 55, on a créé la Commission scolaire régionale Lac-Saint-Jean, avec comme président M. le Dr Wilbrod Dufour.

Constituée en 1963

Commission Scolaire Régionale du Lac St-Jean

La Commission scolaire Régionale du Lac-Saint-Jean constitue par arrêté ministériel no 1011, le 18 juin 1963.

Elle comprend 14 Commissions scolaires locales fondées à Alma, le 23 octobre 1963, lors de la première réunion des quarante-deux délégués, présidée par M. Jean-Jacques Bergeron, inspecteur-général-adjoint des écoles catholiques.

1er BUREAU DES DELEGUES:

Alma:	Camille Lavoie, Paul Gagnon, Léon Juneau.
St-Bruno:	Benoît Tremblay, Alphonse Gravel, Lucien Bergeron.
Hébertville:	Dr Wilbrod Dufour, Philippe Boulianne, Lionel Fortin.
St-Jérôme:	Robert Côté, Joseph Fleury, Joachim Plourde.
Héb.-Station:	P.-Aurèle Bouchard, Claude Moreau, Geo.-E. Morin.
Ste-Croix:	Jean-Chs. Villeneuve, Raymond Dolbec, Jos-Charles Tremblay.
Desbiens:	André Néron, Charles Néron, Honoré Alain.
Ste-Monique:	Sylvio Maltais, Chs-Henri Lindsay, Armand Maltais.
L'Ascension:	Jules Bilodeau, Germain Maltais, J.-Marie Tremblay.
N.-D.-du-Rosaire:	Gédéon Caron, Adélarde Desgagné, Adrien Tremblay.
St-H.-de-Taillon:	Arthur Lefebvre, Gérard Plourde, Albert Bouchard.
St-Coeur-de-Marie:	Dr Jean Gauthier, Jean-Paul Bouchard, Elie Brassard.
St-Léon:	Arthur Duperré, Euclide Privé, Joseph Simard.
St-Nazaire:	Gérard Simard, Philippe St-Pierre, Maurice Tremblay.

La Commission scolaire de St-Gédéon a adhéré à la Régionale le 25 juin 1964 (Edmour Audet, Gérard Fortin, Paul-Emile Lavoie).

1ère réunion de la Commission scolaire Régionale du Lac-Saint-Jean:

Commissaires:	Dr Wilbrod Dufour, Robert Côté, Gérard Simard, Jean Gauthier, Sylvio Maltais, Alphonse Gravel, Camille Lavoie, Léon Juneau et Paul Gagnon.
Président:	M. le Dr Wilbrod Dufour.
Sec.-Trés:	M. Geo.-Henri Fortin.
Siège social:	Alma

PROVINCE DE QUEBEC COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DU LAC-ST-JEAN

Extrait du procès-verbal d'une séance régulière du comité plénier des commissaires d'écoles de la Commission scolaire Régionale du Lac-St-Jean, tenue le 31 janvier 1967, à la salle des comités, au siège social de la Commission scolaire, à 7.30 heures p.m., et à laquelle il y avait quorum.

FORMATION DE COMITES:

Pour faire suite au rapport présenté à la dernière assemblée par le directeur général, M. Elie Fortin, on procède à la nomination des Commissaires sur les différents comités qui fonctionnent à l'intérieur des structures de la Régionale. Il est donc proposé et résolu unanimement que les commissaires suivants soient nommés sur les différents comités énumérés ci-bas:

- 1) Conseil exécutif de l'adm.: **Dr Wilbrod Dufour**
- 2) Comité de coordination des inst. indépendantes: **Dr Dufour
André Néron
Arthur Lefebvre**
- 3) Comité de la dir. du pers.: **Gaston Côté**
- 4) Comités de l'enseignement:
 - a) post-secondaire: **G.-H. Laforest**
 - b) secondaire: **Martial Langlois**
 - c) professionnel: **Alphonse Gravel**
 - d) occupationnel: **Jules Bilodeau**
- 5) Enfance exceptionnelle: **Alphonse Gravel**
- 6) Education permanente: **André Néron**
- 7) Transport: **Gérard Simard**
- 8) Récréation: **G. Côté, G.-H. Laforest**
- 9) Conseil de construction: **Dr Dufour, G.-H. Laforest**
- 10) Attribution des bourses: **Confidentiel**
(signé) **DR WILBROD DUFOUR**, prés.
(signé) **GEO.-HENRI FORTIN**, s.-t.

Certifié VRAIE COPIE.

Caisse Populaire d'Alma

1936

1967

Procès-verbal de l'assemblée de fondation de la Caisse Populaire de St-Joseph d'Alma, Lac-St-Jean.

L'an mil-neuf-cent trente-six, ce quinzième jour d'avril, à une assemblée tenue après convocation des paroissiens de St-Joseph d'Alma et à la suite d'une conférence publique par Emile Turmel, prêtre, représentant de l'Union régionale de Québec, il fut décidé de fonder, en vertu de la "Loi des Syndicats Coopératifs de Québec", une société d'épargne et de crédit sous le nom de: La Caisse Populaire de St-Joseph d'Alma et la déclaration de fondation requise ayant été signée conjointement aux prescriptions de la susdite loi, les résolutions suivantes furent adoptées:

1 — Proposé par Léger Côté, appuyé par René Hermégnies et résolu que la Cais-

se Populaire de St-Joseph d'Alma fasse partie de l'Union régionale de Québec. Adopté.

2 — Proposé par Tancrède Harvey, appuyé par Camille Lavoie et résolu que les Statuts des Caisses Populaires qui viennent d'être lus soient adoptés et que la dite Caisse se mette sous la protection spéciale du Sacré-Coeur de Jésus et de St-Joseph. Adopté.

3 — Proposé par Joseph Colard, appuyé par Eugène Boivin et résolu que les Messieurs dont les noms suivent soient nommés membres du Conseil d'administration, de la Commission de Crédit et du Conseil de Surveillance comme suit:

Conseil d'Administration:

MM. J.-A. Bergeron, A.-G. Naud, P.-A. Hudon, Louis Robert, Adélarde Lepage, Ro-

méo Jobin, L.-P. Lavoie.

Commission de Crédit:

MM. Joseph Tremblay à Georges, Roméo Morin, Treflé Harvey.

Conseil de Surveillance:

MM. Jules Bergeron, Tan-crède Harvey, René Hermégnies.

Résolutions 4 et 5 sont de régie interne.

6 — Que M. le Curé Tremblay (J.-B.) soit nommé Patron et que MM. les Maires dont les noms suivent soient nommés présidents honoraires:

MM. Joseph Colard, Wilfrid Gagnon, Georges McNorthem, Tom. Butler. Adopté. La séance est levée à 10.30 heures du soir.

Signé: (Emile Turmel, Ptre)

Résolution votée par les membres du Conseil d'Administration.

Proposé par M. A.-G.

Naud, appuyé par M. Roméo Jobin, que: M. J.-A. Bergeron, soit nommé président Louis Robert, vice-président, Louis-Philippe Lavoie, secrétaire-gérant.

63 membres avaient signé la déclaration de Fondation de la Caisse Populaire et avaient souscrit, sur le champ, un montant de \$365. comme premier capital social.

STATISTIQUES:

63 membres fondateurs en avril 1936; en mai 1967, l'on compte un nombre de 5,159 déposants; soit après 30 années d'opération.

\$365.00 en capital social en avril 1936; à la fin de l'année 1966, au trentième rapport annuel, l'actif total de la Caisse Populaire d'Alma était de \$2,230,162.75; un fonds de réserve de \$82,475.38 et un fonds de prévoyance de \$39,500.00.

CAISSE SCOLAIRE:

4,720 déposants; avec un actif total de \$41,262.00, en mai 1967.

PERSONNEL:

En 1936, un seul employé, le gérant; en 1967, 8 employés.

EDIFICE:

La Caisse Populaire d'Alma possède son propre édifice situé au numéro 34, de la rue Collard - La valeur marchande de cette propriété est de l'ordre de \$87,000.00

Bureau de direction 1936-1946



Première rangée, L.-Ph. Lavoie, l'Abbée A. Néron, Dr J.-A. Bergeron, E. Boivin, H. Deschesnes. Deuxième rangée, T. Harvey, W. Gagnon, J. Bergeron, L.-B. Savard, H.

Morin, A. Desmeules, W. Tremblay, L. Harvey, E. Lapointe, G.-A. Caumartin, A. Jauvin, A. Harvey, H. Villeneuve. Photo J.-M. Dufour

MEMBRES DU PRESENT CONSEIL D'ADMINISTRATION - 1967

Président: M. Roger Simard, Ing., Vice-président: M. Loïc Fleury, Directeurs: Mme Roger Ouellet, MM. Clovis Martel, Vincent Collard, Sévérin Guérin, Laurent Savard.

COMMISSION DE CREDIT:
MM. Gérard Gagné, Guy Girard, Raymond Fortin.
CONSEIL DE SURVEILLANCE:

MM. Narcisse Riel, Laurent Moisan, Benoît Côté.
Secrétaire-gérant:

M. Laurent Savard
Assistant-gérant:
M. Omer Paquet

La Caisse Populaire de Naudville

334, Boulevard Dequen

1949 ————— 1967

FONDATION :

La Caisse Populaire Saint-Sacrement de Naudville fut fondée le 28 mai 1949 par M. Paul Simard, gérant de l'Union diocésaine des Caisses Populaires - (diocèse de Chicoutimi); elle fut également affiliée le même jour à l'Union Régionale du Diocèse de Chicoutimi.

Officiers élus le 28 août 1949.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Président: MM. Wellie Tremblay **Gérant:** M. Georges-L. Ouellette, **Directeurs:** MM. Arthur Couture, Johnny Simard, Henri Larouche, Ths-Ls Villeneuve, Geo-René Tremblay.

COMMISSION DE CREDIT:

MM. Armand Bergeron, Azarias Boivin, Gaudiose Ouellette, Eustache Tremblay, René Coudé.

CONSEIL DE SURVEILLANCE :

MM. F.-Xavier Godin, Ls-Henri Poulin, Stanislas Laberge.

AUMONIER: Rév. Père Lucien Goyer.

Procès-verbal de la première assemblée générale tenue le 10 octobre 1950 à la salle publique au sous-bassement de l'Eglise St-Sacrement de Naudville (texte intégral). Sont présents: Conseil d'Administration, MM. Wellie Tremblay, président, A. Couture, A. Larouche, Geo-L. Ouellette, Ths-Ls Villeneuve; Commission de Crédit: Eustache Tremblay, René Coudé, Gaudiose Ouellette, Armand Bergeron, les Révérends Pères Lucien Goyer, aumônier, et René Roussel, curé. Le Conseil de Surveillance n'était pas représenté à l'assemblée. Deux sociétaires et deux non-sociétaires seulement étaient présents à l'assemblée.

Lecture fut faite du rapport annuel ainsi que de la situation à la fin de septembre.

Après quelques commentaires des membres de l'administration et d'un sociétaire sur le fait que l'intérêt avait été payé sur l'épargne et non sur le capital pour le dernier trimestre de l'année le gérant déclare à l'assemblée qu'il avait suivi les directives de M. Paul Simard à cet effet.

Les résolutions suivantes sont acceptées à l'unanimité par l'assemblée.

Proposé par A. Couture, secondé par Henri Larouche, que le montant d'emprunt sur reconnaissance de dettes, fixé à \$200.00 lors de la fondation, soit porté à \$300.00.

Proposé par M. A.-G. Naud, secondé par Léopold Hermegnies et René Coudé que le Conseil d'Administration soit réélu au complet.

Proposé par M. Henri Girard, secondé par M. A.-G. Naud et A. Couture que M. F.-X. Godin soit remplacé par M. Léopold Hermegnies au Conseil de Surveillance.

Proposé par Ths-Ls Villeneuve secondé par A. Couture et Henri Larouche que tous les membres de la Commission de Crédit soient réélus au complet pour une autre année.

Le Père Goyer ainsi que le Père Roussel donnent quelques bons conseils ainsi que quelques mots d'encouragement aux membres présents et c'est la fin de l'assemblée.

Signé: Geo.-L. Ouellette, sec.-gérant.

Statistiques pour l'année sociale du 29 août 1949 au 31 mai 1950.

"Il est entré dans votre Caisse cette année la somme de \$57,643.00 dont \$1,090.45 en parts sociales et \$55,654.15 en épargne. Les prêts aux membres se sont élevés à \$4,950.00 et \$373.74 ont été remis sur l'ensemble des prêts consentis.

"Les dépenses s'élèvent à \$177.44 et sont entièrement couvertes par les bénéfices qui sont de \$262.-

46; le taux d'intérêt pour le dernier trimestre a été fixé à 1½%; après paiement des dépenses, de l'intérêt et du boni, il restera un excédent de bénéfices de \$48.83, à la Prévoyance \$9.00 et au compte Surplus \$1.83 qui, avec la taxe d'entrée feront un avoir - propre à votre Caisse de \$48,83. - Nous sommes 120 sociétaires, nous avons 83 déposants et 13 emprunteurs".

1966

Message du président M. Jean-Louis Dolbec, président, à la 17ième assemblée générale annuelle:

"En vous soumettant son rapport financier, votre Conseil d'Administration vous permet, une fois de plus, de constater non seulement le progrès de votre Caisse et son importance financière toujours plus grande d'une année à l'autre; mais aussi, toute l'étendue de l'oeuvre à la fois économique et sociale qu'une organisation coopérative peut accomplir".

STATISTIQUES: (au 31 mai 1967)

Actif total - \$810,273.19

Nombre de sociétaires: 1751.

OFFICIERS:

Président: M. Jean-Louis Dolbec, **Vice-président:** J.-Marie Tremblay, **Directeurs:** MM. Patrice Bouchard, Gérard Minier, Clément-Marie Girard, Lucien Gagné

COMMISSION DE CREDIT:

MM. Gabriel Fortin, Georges-Henri Harvey, Gérard Turcotte.

CONSEIL DE SURVEILLANCE :

MM. Gaston Hudon, Robert Blais, Simon Girard.

SECRETAIRE-GERANT: M. Roger Tremblay.

PERSONNEL: Trois employés permanents: Mlles Pierrette Girard, préposée aux livres; Eliette Côté, caissière; Francine Brassard, caissière.

CAISSE SCOLAIRE: 1760 membres: Actif Caisse scolaire: \$7,485.33.

PLAN D'ALLOCATION AU DECES (Avantage spécial)

Les héritiers de nos sociétaires défunts pourront toucher un montant égal à celui des épargnes admises à l'allocation avec un maximum de \$1,000.

AU DECES:

100% par suite de cause naturelles,

200% par suite d'accident,

300% par suite d'accident survenu dans un édifice ou moyen de transport public.

DU VIVANT:

Des bénéfices sont également prévus en cas de perte accidentelle de membres ou des yeux. Ces allocations sont un don pur et simple et il n'y a aucune prime à verser. A ces montants, s'ajoute 10% de l'assurance payée pour chacun des enfants à charge.

Epargne: Capital social, Epargnes ordinaires, Caisse de Noël, Caisses d'établissement, Club d'épargne, certificat d'épargne.

Prêts: Reconnaissance de dettes, hypothèque.

ASSURANCE:

Assurance-vie prêts, Assurance-vie épargne, Assurance-accident pour les enfants, Assurance-accident pour voyage, Assurance-maladie.

PERCEPTION:

Cartes Société Saint-Jean-Baptiste, Cercle des Philanthropiques, Electricité (Hydro Québec)

AUTRES:

Chèques de voyages canadiens et américains, Vente de passe-ports pour l'expo 67.

Projet de construction d'un immeuble pour 1967: même endroit.

La Coopérative Agricole d'Alma

au service du public depuis 29 ans

INCORPORATION

La Société Coopérative Agricole de St-Joseph d'Alma fut incorporée en l'année 1938, avec un nombre de 77 actionnaires et avec un capital payé de \$1,848.95. Cette Coopérative avait comme but principal d'acheter le lait en nature des producteurs et, après manipulation, vendre les produits laitiers suivants: lait pour consommation, crème et beurre.

Le premier conseil d'administration de cette Société Coopérative était formé comme suit:

Président: M. Jos Tremblay, Vice-président: M. Louis Briand, Directeurs: MM. Johnny Bergeron, Auguste Gagnon, Patrick Harvey, Secrétaire: M. Wilfrid Tremblay, Gérant: M. Ls-Philippe Lavoie.

PREMIERES OPERATIONS :

Du 27 mai 1939 au 31 janvier 1940, la Société Coopérative démontrait dans son premier bilan un chiffre d'affaires de \$32,140.32; elle avait acheté du lait pour \$26,010.64 et démontrait un bénéfice brut de \$6,129.68, soit 19.07%. Tout le total de l'actif était de \$52,421.77.

Mais, après 27 années d'opérations, la Société Coopérative d'Alma, c'est-à-dire à la date de son dernier bilan du 30 septembre 1966, présente un actif dépassant un demi-million en dollars. L'actif des membres en capital social et privilégié, en réserve générale et en trop-perçu était de \$284,389.09. Aussi, au cours de ce dernier exercice financier et après avoir fait un chiffre d'affaires de \$1,281,394.05, cette Société avait distribué en salaires et en sécurité sociale un montant de \$127,865.35. Enfin depuis l'année 1949, La Société Coopérative d'Alma aurait effectué un chiffre d'affaires global de \$10,053,873.71.

SES DIFFERENTS SERVICES :

- 1o) PRINCIPAL SERVICE: Vente ou distribution du lait en pintes dans tout le comté du Lac-St-Jean; vente de beurre, de fromage et du lait industriel.
- 2o) Magasin de Quincaillerie.
- 3o) Produits pétroliers.
- 4o) Utilités professionnelles:
 - a) Moulées,
 - b) Engrais chimiques,
 - c) Grains de semence, etc.

DISTRIBUTION DU LAIT :

La distribution du lait est faite dans tout le comté du Lac-St-Jean et par l'intermédiaire de 15 distributeurs - grossistes - "jobbers" de ses produits laitiers.

Présentement la Société coopérative possède une flotte de camions d'au moins 25 unités; et sans compter, évidemment, les camionnettes de livraison, lesquelles appartiennent aux distributeurs-grossistes.

NOMBRE D'EMPLOYES :

Au total la Société Coopérative d'Alma compte sur un personnel permanent d'une quarantaine d'employés, y compris les distributeurs de ses produits laitiers.

NOMBRE D'ACTIONNAIRES :

113 actionnaires forment le groupement coopératif de cette même Société.

CONSEIL D'ADMINISTRATION, 1967 :

Son dernier Conseil d'Administration est formé des dirigeants dont les noms suivent:

Président: M. Xavier Fortin (lequel est également un officiel de l'UCC). - Vice-président: M. René Harvey - Directeurs: MM. Rosaire Cauchon, Xavier Bergeron et Georges-H. Girard - Secrétaire-gérant: M. Jacques Harvey.



MAGASIN **CO-OP** D'ALMA

(LA PAROISSIALE)
EPICERIE -- BOUCHERIE
COOPERATIVE DE CONSOMMATION.
Régie par la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec

46. RUE SACRE-COEUR

ALMA, P.Q.

TEL.: 662-6693 - 94 - 95



Ses débuts

Le magasin CO-OP d'Alma, c'est-à-dire "La Paroissiale" fut formé le 9 mai 1938 d'après la loi des associations coopératives.

Cependant des études avaient été faites auparavant sur l'organisation et les possibilités de survie d'un tel mouvement coopératif. MM. Arthur Bédard et Louis-Philippe Lavoie, aidés de quelques autres coopérateurs, avait déjà dressé certains règlements provisoires pour la bonne marche d'une telle entreprise; ils avaient même eu des rencontres avec M. Victor Barbeau, fondateur du premier magasin coopératif "La Familiale", à Montréal; ils décidèrent donc d'adopter les règlements de "La Familiale" et fondèrent le premier dans notre région le deuxième magasin coopératif dans la Province. "La Paroissiale" fut donc incorporée en date du 9 mai 1938.

Voici donc le résultat des élections des administrateurs de "La Paroissiale" lors de l'assemblée de fondation:

Président: M. Léopold Hermégnies, directeurs: MM. Xavier Claveau, Gérard Sénéchal, J.-A. Caumartin, Louis-Philippe Lavoie, Nelsey Arseneault, Omer Belisle, Evariste Nicole. Directeur-gérant: Arthur Bédard.

CHANGEMENT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Au début de juillet 1939, M. Léopold Hermégnies, alors président, fut engagé comme gérant de La Paroissiale; emploi qu'il occupa durant près de 10 ans; M. Arthur Bédard, ex-gérant, fut choisi comme président; poste qu'il n'a cessé d'occuper jusqu'à maintenant.

IMMOBILISATIONS ET AMELIORATIONS

L'immeuble actuel de La Paroissiale fut acheté par deux transactions immobilières. Une première partie fut achetée en 1942 de M. Charles Maltais; et une deuxième partie, en 1964, de M. Trefflé Harvey. Des améliorations pour un montant de \$90,000.00 furent apportées dans la suite. - En 1965 La Paroissiale fut la 1ère société coopérative au Québec à figurer sur le marché des obligations pour un montant de \$350,000.00, lesquelles furent vendues sans trop de difficultés et au prix normal du marché. La valeur marchande de l'immeuble et des terrains de La Paroissiale est de l'ordre de \$750,000.00.

La bâtisse porte des dimensions de 87 pieds par 140 pieds; et un terrain de stationnement de 50 pieds par 100 pieds. En résumé la superficie totale de l'immeuble et des terrains est de 25,000 pieds carrés environ.

Quelques statistiques

En 1938, donc à la 1ère année d'opération, La Paroissiale avait fait un chiffre d'affaire de \$47,700. avec 2 employés seulement; en 1965 soit après 27 années d'existence, La Paroissiale figurait un chiffre d'affaires de près d'un million de dollars, avec une vingtaine d'employés.

Le nombre des sociétaires en 1966 est de 1233; en capital social et en parts privilégiées La Paroissiale figure un montant de \$180,536.00.

Administrateurs et officiers en 1967

Président: M. Arthur Bédard

Vice-président: M. Roland Bouchard.

Secrétaire: M. Roland Couture.

Directeur: MM. Léger Côté, Raoul Tremblay, Luc

Tessier, Gérard Larouche, Fernand Girard.

Gérant actuel: M. Charles-Eugène Desmeules.

Parts sociales

Le montant de chaque part social est de \$10.00. Chaque sociétaire doit détenir au moins 10 parts, payable \$10.00 comptant et le solde par ristournes capitalisées.



L'arpenteur Duberger qui travaillait sur les lieux avait suggéré le nom d'Alma

(Quelques extraits de la description).

ALMA est le nom de l'île située entre le lac St-Jean et les deux décharges. Il a été suggéré par l'arpenteur Duberger, qui travaillait sur les lieux lorsqu'il apprit la victoire de l'Alma — L'Alma (dont le nom signifie pomme en longue tartare) est un cours d'eau de Crimée qui, après avoir traversé une région de vignobles et de vergers, se jette dans la mer à environ vingt milles de Sébastopol. Le 20 septembre 1854, les alliés, Français et Anglais, y remportèrent u-

ne brillante victoire sur la Russes, à quelques milles de son embouchure, entre Alma-Safai et Tokmak.

LES DECHARGES, Grande et Petite, ont été ainsi nommées plus de cent ans avant la colonisation du Saguenay. Le nom de "la grande décharge" apparaît sur une carte de 1733. Ce nom est simplement explicatif du rôle de ces rivières. Il est d'ailleurs la traduction française du nom indien de la rivière qu'elles forment en se rejoignant: autrefois KICHE-KOUPITUN, aujourd'hui TICHOKOPITON, qui signifie "grande décharge". (TSHI-

CHE), grand, gros; KUPI-TITS, décharge d'un lac. (1) Les Montagnais appellent la Petite Décharge KOPITONISH (KOPITON, décharge; ISH, diminutif signifiant petit).

La rivière SAGUENAY, formée par les deux Décharges, qui se réunissent au pied de l'île d'Alma, a été ainsi baptisée par Jacques Cartier en 1535, parce qu'elle lui avait été indiquée comme "le chemin qui conduit dans le royaume du Saguenay".

(1) Lemoine, Dictionnaire français-montagnais, p. 276 et p. 72.



La Maison de Damase Boulanger, fut détruite par le feu dans la nuit du 28 février au 1er mars 1961.



Damase Boulanger, le fondateur d'Alma.

En 1861 Damase Boulanger déménage à Hébertville

Damase Boulanger était originaire de Saint-Thomas de Montmagny. Il était à Chicoutimi depuis douze ou treize ans quand il fut amené à la Petite Décharge par la construction de la glissoire.

Il agit comme contremaître pour faire bûcher le bois et pour exécuter ces travaux, sous la direction d'Ignace Gagné.

Il avait eu la main gauche amputée à la suite d'un acci-

dent, une décharge de canon, qui l'avait brisée. Cette infirmité, jointe à ses états de service et à son instruction, lui valut d'être nommé "surintendant" de la glissoire quand celle-ci fut mise en opération en 1860. Il avait charge de contrôler la circulation de l'eau et des billots, de tenir un compte exact de chaque espèce de bois qui y passait et d'en faire deux rapports, un pour la compagnie Price l'autre pour le gouvernement. "Quand le besoin de bois se faisait sentir au moulin de Chicoutimi, un nommé Georges Savard montait de Chicoutimi pour l'en avertir", dit une plonnière, madame Charles Néron. "Il était aidé dans son travail par des manoeuvres, entre autres Billy Jourdan et Xavier Morel". Des hommes munis de "gaffes" étaient occupés à amener et au besoin à retenir les billots à l'entrée de la "dalle", et en raison de la longueur de la glissoire une surveillance sur le parcours était nécessaire.

En 1861, Damase Boulanger fit monter sa famille à Hébertville; il l'installa près de chez Antoine Hudon et en face de la maison d'Auguste Hudon, rue Hébert. Dès lors il allait régulièrement y passer le dimanche. Pour faire le trajet entre Hébertville et Alma il passait, en été, par la rivière des Aulnets et la Belle-Rivière sur un parcours de neuf milles, ensuite six milles sur le lac Saint-Jean et dix milles sur la Petite Décharge; en hiver il traversait par une ligne d'arpenteur, trajet de douze milles,

LA PROVENANCE DU NOM DE LA VACHE CAILLE

Strictement parlant, cette application du nom à titre de "chemin conduisant au Saguenay" ne conviendrait qu'au fjord, car la rivière elle-même, de Chicoutimi au lac Saint-Jean, ne jouait pas ce rôle, auquel elle ne se prêtait pas du tout.

A la rencontre des deux Décharges, le rapide de la VACHE CAILLE a suggéré lui-même son nom par le bruit caractéristique qu'il produit et qui ressemble au mugissement de la vache, et en plus par les taches de bouillons blancs qui tranchent sur le flot noir. Ce nom est ancien: on le trouve sur le plan de Duberger de 1861.

L'ILE MALIGNE (appelée "île numéro 1" sur le plan de Duberger, 1861) doit son nom à son accès difficile et particulièrement dangereux. Avant la construction des barrages on ne pouvait s'y rendre que lorsque les eaux

étaient assez basses: encore ne pouvait-on y accéder que par le haut et n'en sortir que par le bas et sous la conduite de canotiers experts.

L'ILE SAINTE-ANNE (appelée "île G" sur le plan de 1861), détachée de l'île d'Alma par un canal étroit et torrentueux, dans la Petite Décharge, a dû être baptisée de ce nom par la famille Boulanger, qui y fut la première résidente. Le nom "Sainte-Anne" apparaît sur le plan de Dumais, en 1869.

Le canton SIGNAY (prononcer: Sinaï) a été ainsi nommé en l'honneur de Monseigneur Joseph Signay, archevêque de Québec de 1833 à 1850, et le canton LABARRE en l'honneur d'Antoine Joseph Lefebvre de LA BARRE, gouverneur du CANADA de 1682 à 1685.

(Extrait de l'Histoire d'Alma en préparation).

Victor Tremblay, p.d.

Le bon vieux temps



Si Damase Boulanger fut le premier colon à s'établir à Alma, M. Jos Fillion lui fut le premier député du Lac St-Jean à l'assemblée Législative. Cette photo des activités du centenaire nous montre M. et Mme Jos Fillion arrivant en cariole à la messe inaugurale du centenaire.

Le syndicalisme ouvrier à Alma

201, St-Joseph

ALMA



L'exécutif du secrétariat des Syndicats Nationaux d'Alma Inc., est composé comme suit: première rangée, de g. à dr., Jean-Marie Barbeau, trésorier; Marius Beaumont, vice-président; Clovis Martel, président; Sévérin, Guérin, secrétaire. Deuxième rangée, dans le même ordre: les directeurs, Réal Simard, Gérard Minier, Jean-Claude Gilbert, Robert Tremblay, et Jean-Claude Bouchard.

Les syndicats se partagent un total de 3000 membres

Le 20 octobre 1965, changement de nom du Conseil Général des Syndicats Nationaux d'Alma: à l'avenir le groupement général des syndiqués s'appellera: "Secrétariat des Syndicats Nationaux d'Alma, Inc." et groupera 15 syndicats qui se partageront un total de 3,000 membres environ:

1o) Syndicat des employés de l'aluminium	1,000 membres
2o) Syndicat des Pâtes et Papier	550 membres
3o) Syndicat des Employés du Chemin de fer Alma & Jonquières	28 membres
4o) Syndicat des Commis et Comptables d'Alma Inc.	200 membres
5o) Syndicat des Employés de la Chaîne Coopérative du Saguenay	150 membres
6o) Syndicat de l'Association des Coopératives agricoles paroissiales	90 membres
7o) Syndicat des Employés municipaux	100 membres
8o) Syndicat des Polices et Pompiers	35 membres
9o) Syndicat du Service hospitalier de l'hôpital d'Alma	250 membres
10o) Syndicat de l'Industrie de la Construction	150 membres
11o) Syndicat de l'Industrie du Camionnage	300 membres
12o) Syndicat des Employés de la Commission scolaire d'Alma	28 membres
13o) Syndicat des employés de la Régie des Alcools, section d'Alma	6 membres
14o) Syndicat national des camionneurs-artisans	40 membres
15o) Syndicat des Employés de garages	70 membres
GRAND TOTAL	2.997 membres

Les Présidents depuis 1944

MM. Louis St-Laurent, le 14 décembre 1944,
 Vincent Gauthier, le 7 septembre 1945,
 Cyrille Lapointe, le 23 octobre 1945,
 Jos. Harvey (Miliard), le 23 mai 1947,
 Damase Maltais, le 5 juin 1957,
 Roger Ouellet, le 15 septembre 1959,
 Clovis Martel, depuis le 1er mai 1965.

Fondé en 1936

Le premier syndicat ouvrier, à Alma, fut fondé en date du 9 juillet 1936 et s'appelait "Le Conseil central des Syndicats d'Alma". Ce premier organisme syndical groupait trois groupes de travailleurs: 1o) Syndicat du Papier; 2o) Syndicat des Charpentiers-menuisiers; et 3o) Syndicat des Manoeuvres. - M. Gérard Sénéchal était alors le premier président du Conseil central des Syndicats d'Alma. - Malheureusement ce premier Syndicat fut dissous le 3 décembre 1940, après un peu plus de trois années d'opération.

Cependant le mouvement ouvrier d'Alma réclamait un autre organisme syndical; et c'est pourquoi, en date du 30 novembre 1944, un second syndicat fut formé sous le titre de "Conseil Général des Syndicats Nationaux d'Alma"; ce deuxième organisme syndical groupait cinq syndicats:

- 1) — Syndicat de la Construction,
- 2) — Syndicat de l'Aluminium,
- 3) — Syndicat du Papier,
- 4) — Syndicat des Commis-comptables,
- 5) — Syndicat des Employés-municipaux.

Et, depuis la date de sa fondation, le "Conseil Général des Syndicats Nationaux d'Alma" n'a cessé de fonctionner; même si, parfois, son appellation fut changée ou modifiée.



En plus des membres de l'exécutif, le secrétariat des Syndicats Nationaux d'Alma Inc., compte deux employés comme secrétaires à plein temps. Ce sont Mlle Louise Girard (debout) et Madame Denis Boivin.

Il fallut quatre ans pour construire la "dalle"

Une section du lit de la Petite Décharge était trop accidentée; des roches, des remous et des zânes d'eau morte y rendaient la descente des billots presque impossible. Avec l'aide d'octrois gouvernementaux on construisit en même temps (de 1856 à 1960) une glissoire, la "dalle", le long de la rive nord, partant de l'écluse appelée "la Braquette", au lit 5 du rang 1 de l'île d'Alma et se prolongeant jusqu'aux pieds des rapides Gagnon, en face du lot 2 du rang Saguenay. Sa partie supérieure passait dans le canal entre l'île Ste-Anne et l'île d'Alma. Sa longueur était de 5,026 pieds, soit près d'un mille (5,280 pieds). L'ingénieur Joseph Rosa, plus tard en charge des réparations, la décrit ainsi:

"La glissoire a 5 pieds de

largeur au fond et de 5 pieds et demi à 2 pieds et demi de hauteur en dehors, elle est en partie sur des chevalets et en partie sur des caissons. Dans les endroits où la glissoire n'est pas à plus de 5 pieds du sol elle repose sur des caissons, mais là où la distance entre le sol et la glissoire est de plus des pieds elle est construite sur des chevalets dont la hauteur varie de 5 à 22 pieds. "A son entrée était construit un empellement de 51 pieds de longueur, 26 de largeur et 38 de hauteur.

Le Fond et les parois de cette dalle étaient faits de pièces de bois bien ajustées, comme celles d'un tonneau et le bois des chevalets et piliers était plus fort: le tout était lié au moyen de chevilles de bois, sans un clou.

Utilisée en 1860, la "slide" fut la première industrie d'Alma

La glissoire, appelée par nos gens "la dalle" et peut-être plus souvent "la slide", fut la première industrie d'Alma. Sa construction avait amené nombre de travailleurs; son fonctionnement exigeait un personnel résidant pour surveiller et assurer la régularité de l'opération pour exécuter les réparations en cas de besoin.

La glissoire commença à servir en 1860. Pendant près de trente ans, tout le bois tiré des forêts qui entourent le lac Saint-Jean pour l'exportation a passé par là. Nous n'avons pas de chiffres indiquant les quantités des quinze premières années, mais pour la période suivante de 1873 à 1882, on possède des rapports annuels sur le nombre de billes qui passèrent dans la glissoire.

A part les réparations ordinaires d'entretien, rendues souvent nécessaire chez nous par les rigueurs du climat,

certains accidents en provoquèrent plus d'une fois. Ainsi, en 1867, les grandes eaux du printemps emportèrent le barrage No 1, long de 145 pieds, et 130 pieds de la glissoire, et causèrent du dommage à celle-ci sur une centaine de pieds en plus.

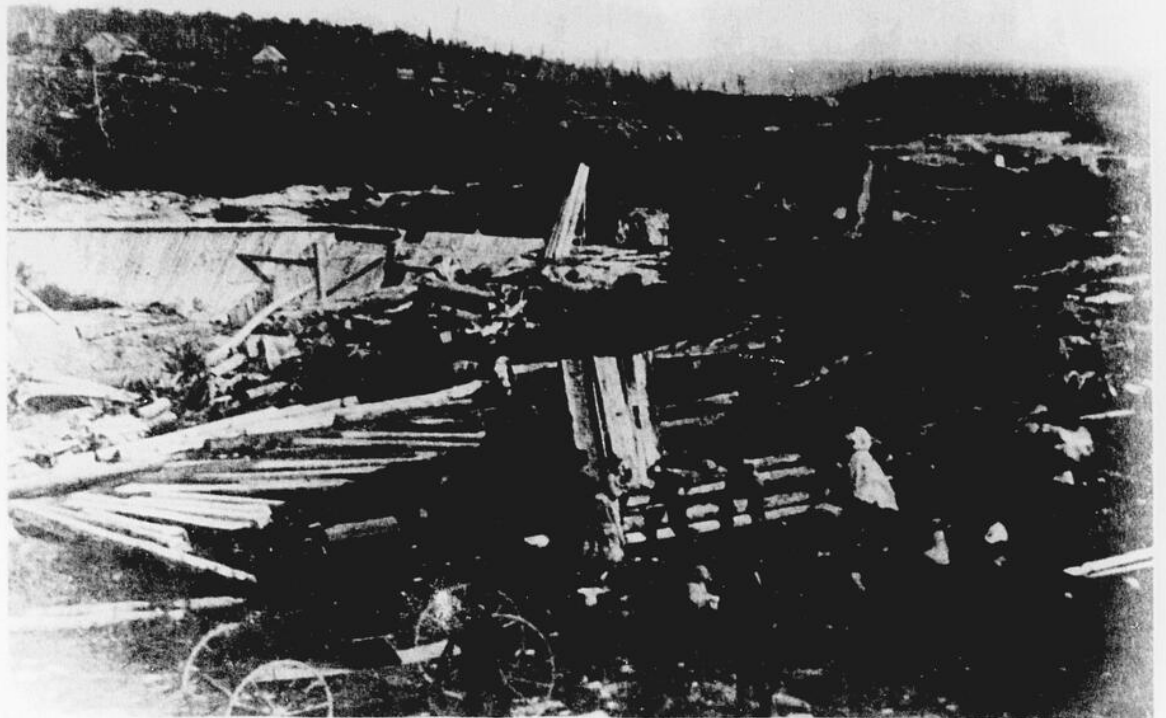
Les dégâts furent plus considérables en 1876. Cette année-là la crue des eaux atteignit une hauteur extraordinaire... "34 pieds au-dessus du niveau ordinaire du lac", écrit l'ingénieur Rosa dans un rapport de 1882. "Le barrage No 7 fut emporté ainsi que le couronnement de l'empellement et 1800 pieds de la glissoire, dont 936 pieds joignant l'empellement et 864 pieds à la partie inférieure". L'année suivante le barrage No 1 fut détruit de nouveau, cette fois par le feu.

V.T. p.d.

(Extraits de l'Histoire d'Alma en préparation)

Quelques notes historiques...

- 1863 - Damase Boulanger vient prendre pied sur le sol du présent territoire d'Alma, à titre de surveillant de la "dalle" construite le long du petit bras de la Petite-Décharge, afin d'y faire descendre vers le Saguenay, le bois amené par flottage, depuis le lac Saint-Jean.
- 1867 - Premier établissement d'une famille, celle de Damase Boulanger; c'est le point de départ de l'histoire.
- 11 décembre 1878 - érection de la paroisse civile de St-Joseph d'Alma; le premier maire, élu en janvier 1879, est M. Romuald Maltais, l'ancêtre des entrepreneurs et quincailleurs Maltais.
- 22 octobre 1917 - village de St-Joseph d'Alma; pop.: 300
- 16 décembre 1924 - ville de St-Joseph d'Alma; pop.: 2141
- 1er avril 1954 - ville d'Alma; pop.: 10822 âmes
- 21 février 1958 - cité d'Alma; pop.: 11586 âmes
- 6 juillet 1962 - cité d'Alma agrandie par la fusion de l'ancienne cité d'Alma et des villes de Naudville, de Riverbend et d'Isle-Maligne; pop.: 22466 âmes.
- 1967 - Année du Centenaire: un comité de 21 personnes, hommes et femmes, dirige les activités et fêtes du Centenaire. M. Marcel Lessard est le président du Comité du Centenaire.



Cette photo fut prise pendant la construction de la "dalle". Les temps étaient durs mais les dames savaient l'agrémenter en se rendant sur les chantiers comme en fait foi notre vignette.
Reproduction Jean Le Photographe



La fin de "la Slide", était aux rapides à qui on doit le nom de VACHE-CAILLE.
Reproduction Jean Le Photographe

Les premiers colons à se joindre à Damase Boulanger vivaient dans un camp à 10 arpents de sa maison

"Mon grand-père fut le premier colon et le fondateur d'Alma", dit l'abbé Damase Boulanger (fils d'Arthur); "les premiers colons furent les travailleurs qui se fixèrent autour de lui; on leur avait bâti un camp à environ dix arpents de la maison".

La colonisation débuta sur l'île d'Alma. Le premier qu'on voit apparaître est cet Elisée Desbiens qui arriva avec sa famille à l'automne de 1865. Il s'installa dans le camp où les Boulanger avaient logé avant d'habiter leur maison. Ce brave homme, qui venait d'Hébertville, ne fut pas longtemps à la tâche et y subit, à part les privations et les ennuis de la solitude, de pénibles épreuves. Une épidémie qui faucha les enfants par douzaines au cours de l'hiver de 1867 atteignit les siens dans la

lointaine retraite de l'île d'Alma. A deux jours d'intervalle, le 11 et le 13 avril, il perdait une fillette d'un an et une autre de trois ans. Quelques semaines plus tard, ce fut son tour: le 9 juin il se noyait en face de la maison des Boulanger. Il n'avait que 29 ans et 8 mois. Sa femme, Agnès Gauthier, qui restait avec trois enfants, retourna chez ses parents à Saint-Jérôme, où elle épousa Louis Larouche en 1870, trois jours avant le "grand feu".

Une troisième famille arriva en 1866 celle d'Alexis Tremblay. Alexis était fils de René dit "Arné" Tremblay, originaire de la Petite-Rivière-Saint-François, marié à Adéline (alias Adèle) Saulnier depuis 1849, il avait demeuré à la Baie des Ha! Ha!, puis à Hébertville sur une

terre au lac Sec, et il avait une famille nombreuse lorsqu'il vint s'installer dans le rang 1 de l'île d'Alma. Selon une de ses filles, madame Charles Néron; qui avait huit ans lors de leur arrivée "ils logèrent chez M. Damase Boulanger pendant un peu au delà d'un an. Durant ce temps ils défrichèrent un petit coin de terre et y bâtirent une maison de vingt pieds en carré qu'ils allèrent ensuite habiter. Quand (beaucoup plus tard) le chemin fut fait et la terre défrichée jusque là, ils firent une corvée pour transporter la maison, d'abord placée au bord de la Petite Décharge. "Alexis Tremblay" occupait la terre où se trouve le bois du moulin à pulpe de Riverbend. C'était le lot 8 du rang 1. Le lot 8 du rang II lui appartenait également.

D'abord le rail

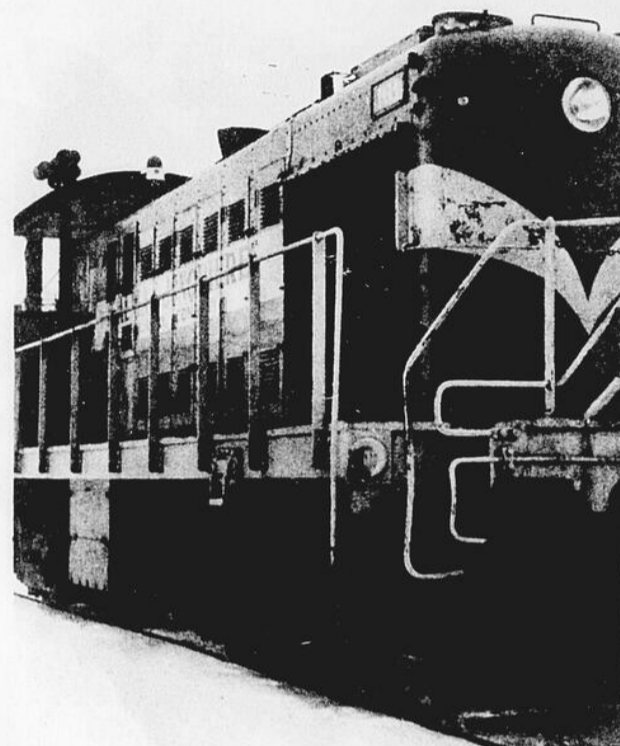
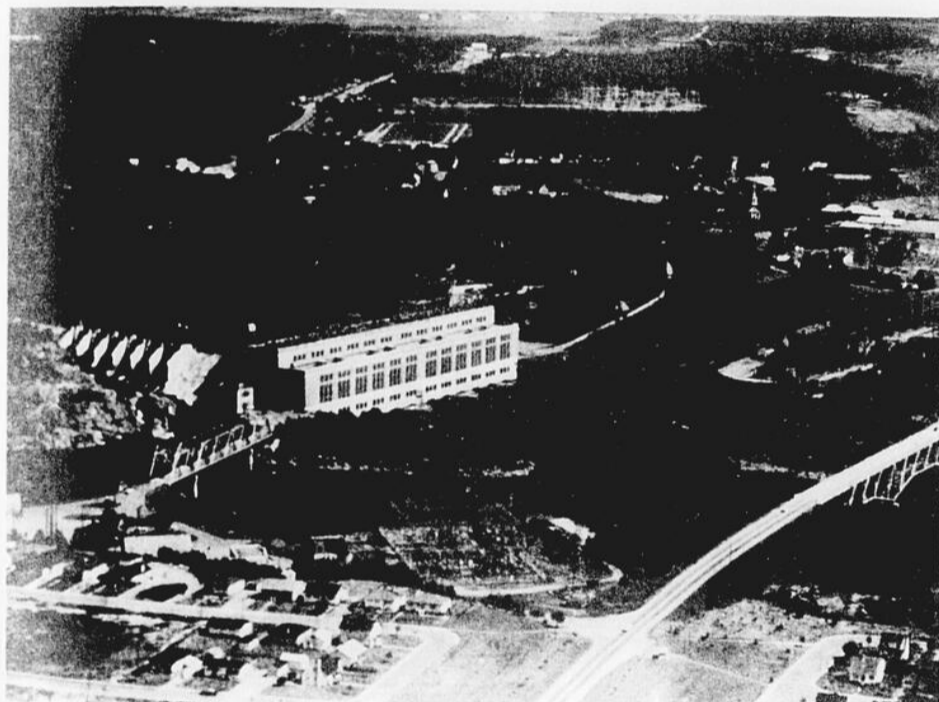
...puis l'électricité

...et enfin l'aluminium

En gros, telle fut la séquence des événements Alcan aux environs de la ville d'Alma, qui célèbre cette année son centenaire.

d'abord le rail

La Compagnie du Chemin de Fer Alma & Jonquières (oui, Jonquières avec un s comme on écrivait souvent autrefois) date véritablement de 1912. Elle devait construire deux voies en direction du Canadien National: l'une allant d'Alma à St-Gédéon ou Hébertville, et l'autre d'Alma à Jonquière. Mais la Grande Guerre survint. On dût attendre 1922, c'est-à-dire l'aménagement hydro-électrique de la Grande Décharge, à l'Isle-Maligne. On avait besoin du rail pour transporter les grosses pièces à pied d'oeuvre. Mi-août 1923, l'A & J rejoignait le chantier de la centrale.

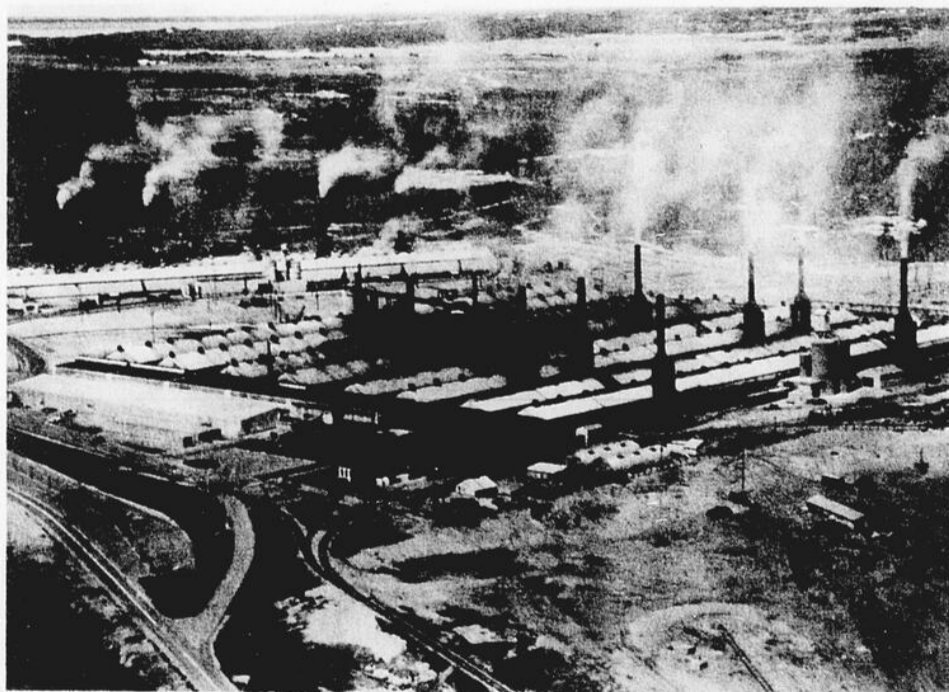


...puis l'électricité

La centrale des Forces Motrices du Saguenay à l'Isle-Maligne allait fournir l'électricité à l'usine d'aluminium d'Arvida. C'était la première des six centrales de l'Alcan dans notre région. On peut donc dire qu'en raison de l'Alma-Jonquière et des Forces Motrices, Alma a grandement contribué à établir la grande industrie dans nos parages: l'aluminium d'Arvida et les pâtes et papiers de Riverbend.

...et enfin l'aluminium

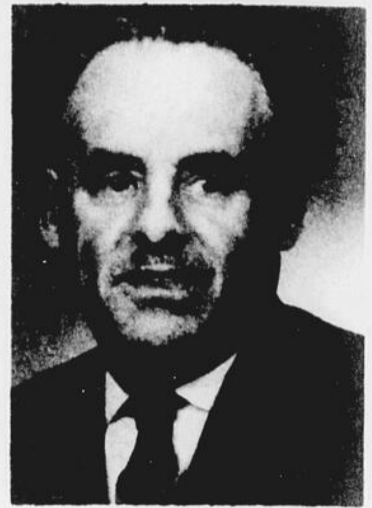
Mais Alma n'allait pas seulement alimenter l'usine d'aluminium d'Arvida; elle allait avoir sa propre aluminerie Alcan. Ce fut au cours de la dernière guerre, en 1943. Comme le temps passe! Cela fera bientôt un quart de siècle. Et rien que l'an dernier, l'Alma-Jonquière, les Forces Motrices du Saguenay et l'usine Alcan de l'Isle-Maligne ont versé près de dix millions de dollars en salaires et avantages sociaux aux quelque 1,300 personnes à leur emploi. Ce pouvoir d'achat, pour la ville d'Alma, c'est un actif qu'on ne pouvait prévoir il y a cent ans.



Que nous réserve donc, alors, le prochain siècle? Notre vœu le plus cher, c'est que le progrès amorcé en 1822 s'amplifie à un rythme toujours plus rapide.



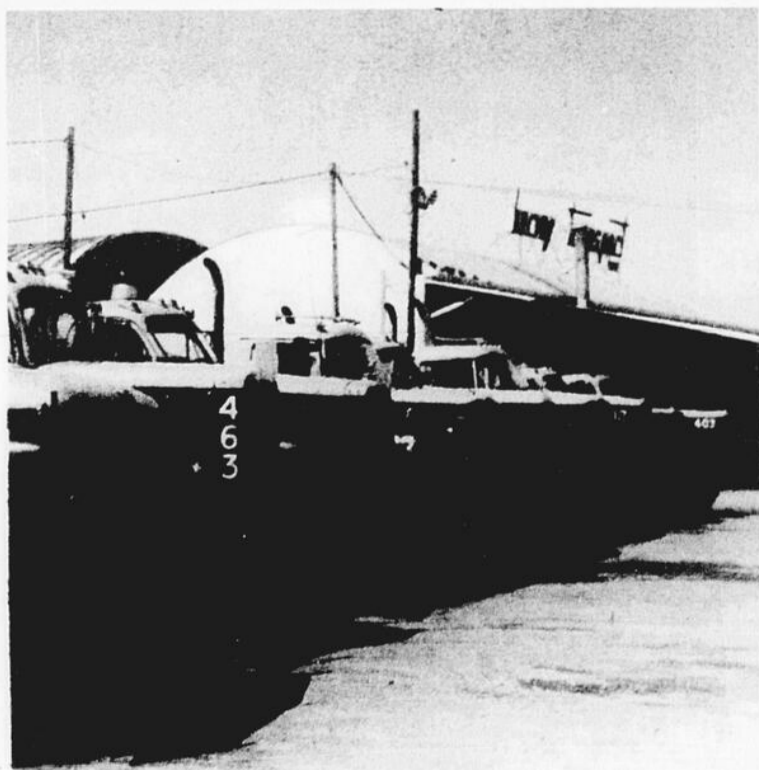
La Compagnie du Chemin de Fer Alma & Jonquière
Forces Motrices du Saguenay Ltée
Aluminium du Canada, Ltée - usine d'Isle-Maligne



ARTHUR HARVEY
Président-fondateur



FRANÇOIS HARVEY
Vice-président



C'est ici que se trouve le bureau-chef de la Compagnie. Nous apercevons ici quelques-une des nombreuses unités de la firme Harvey Transport Ltée.

Fondée en 1936, grâce à l'énergie et au travail rude de son président M. Arthur Harvey, la firme HARVEY TRANSPORT LIMITEE compte 30 années d'existence; aussi elle est reconnue comme l'une des institutions les plus importantes dans le transport REGIONAL et PROVINCIAL. M. Harvey fut également fondateur et président de l'Association du Transport par camion dans le Québec. - La Cité d'Alma peut donc être fière d'inclure dans sa publicité municipale un actif aussi important que la firme HARVEY TRANSPORT LIMITEE.

TRANSPORT GENERAL ET SPECIALISE :

La firme Harvey Transport, qui a un actif de \$1,000,000. a 85 employés à son service en 1967. Ses unités au nombre de 100 varie de ½ à 50 tonnes.

En plus de faire le transport général de la marchandise, cette compagnie, se spécialise dans le transport de l'aluminium des usines d'Arvida et d'Isle-Maligne; du papier des moulins de Dolbeau, Riverbend et Kénogami; le transport des copeaux; le sulfite du moulin de Desbiens; le granit et la pierre du Granit National Ltée, de Beebe Granite et fait également du transport vers les Etats-Unis.

Les échanges de marchandises transportées, en partance d'Alma ou de la région Saguenay-Lac St-Jean, se font dans toute la Province et en destination vers les Etats-Unis.

BUREAUX ET ENTREPOTS :

a - Montréal — b - Québec — c - Dolbeau — d - ALMA (Siège social de la compagnie).

N.B. — Tous les bureaux sont reliés entre eux par un service rapide de **télétype**.

LE GRANIT NATIONAL LTEE

M. Paul Robitaille, prés.

ALMA



M. PAUL ROBITAILLE

Faire l'histoire de "Le Granit National Limitée", du début jusqu'à l'année 1957, c'est certainement rappeler à notre mémoire l'homme ou l'industriel qui fut, pour ainsi dire, l'instigateur de l'exploitation du granit dans notre région, dans notre province, dans notre pays et outre frontières: nous voulons certes nommer M. Eugène Robitaille, citoyen émérite, meneur d'hommes et entrepreneur audacieux.

M. Robitaille, originaire de St-Raymond dans le comté de Portneuf, arrivait chez un manufacturier de pierres tombales.

Mû par cette passion de trouver du granit dans notre région puisqu'il avait à travailler sur du granit importé de Suisse, il prospecta sans cesse les montagnes et les "crans" pour découvrir du granit. Ses recherches furent couronnées de succès puisqu'il découvrit un gisement de granit d'une très haute qualité. Il se mit donc immédiatement au travail pour développer cette rare richesse naturelle. Il arriva tellement à son but que, au cours de l'année 1932, il devait fonder la compagnie "Le Granit National Ltée" et il devient, à titre de fondateur, le premier président de cette compagnie. Disons immédiatement qu'en 1940 la Charte de cette compagnie fut de nouveau amendée.

En 1967, nous avons à déplorer la mort de ce grand industriel pour notre région. Son fils Paul prit la succession à la présidence de la compagnie.

Les bureaux et l'usine principale de cette compagnie d'exploitation de granit, dans notre région, sont situés dans la Municipalité de la paroisse d'Alma.

Comme cette compagnie transige une forte proportion de ses affaires à l'extérieur de notre région elle a des bureaux d'affaires à Montréal et dans l'Ontario, à Port Crédit. La production globale de cette usine de granit peut être partagée, dans la vente, avec les proportions suivantes: les deux tiers sur le marché canadien et l'autre tiers, sur le marché américain.

La Compagnie du Granit National eut à subir des dommages très considérables par deux incendies au cours des années 1947 et 1962.

Cependant, immédiatement après le feu de 1962, les administrateurs de la compagnie décidèrent d'une nouvelle construction d'usine complètement à l'épreuve du feu. La présente usine, d'une superficie de 20,000 pieds carrés, est aussi pourvue d'une machinerie très moderne adaptée à cette catégorie de manufacture d'usinage de pierre.

La Cie National Granit possède des carrières de granit à Alma, à la Chute du Diable, à Roberval, à Chicoutimi-Nord et à Rivière à Pierre. Chacune de ces carrières de granit est exploitée selon les exigences de qualité et de couleur requises par les clients. Dans le temps présent il semble que les réserves de granit sont illimitées.

Monsieur Paul Robitaille est né à Roberval en avril 1928. Après avoir fait ses études secondaires à l'Académie de Québec il suivit des cours de gestion en entreprises aux Etats-Unis; et d'autres cours de même genre à l'École des Hautes Etudes de Montréal et à l'Université Laval, de Québec.

Il est marié à Paule Marceau. M. et Mme Robitaille ont une famille de onze enfants, encore aux études ou à la maison paternelle.

ASSOCIATIONS

Monsieur Paul Robitaille fut président du Club Richelieu d'Alma au cours de l'année 1960-61; et président de la Chambre de Commerce aînée d'Alma, en 1961; il est aussi vice-président du Syndicat d'entraide Economique d'Alma.

Contrats obtenus

Parmi les plus importants:

Montréal: Edifice de la Standard Life.
Edifice du Procureur général.

Québec: Hôtel-Dieu de Québec.

Région: Magasin Gagnon Frères, de Chicoutimi.

Hôtel-Dieu, de Chicoutimi.

Hôtel-Dieu de Roberval.

Hôtel-Dieu d'Alma.

Bureau de Poste d'Alma.

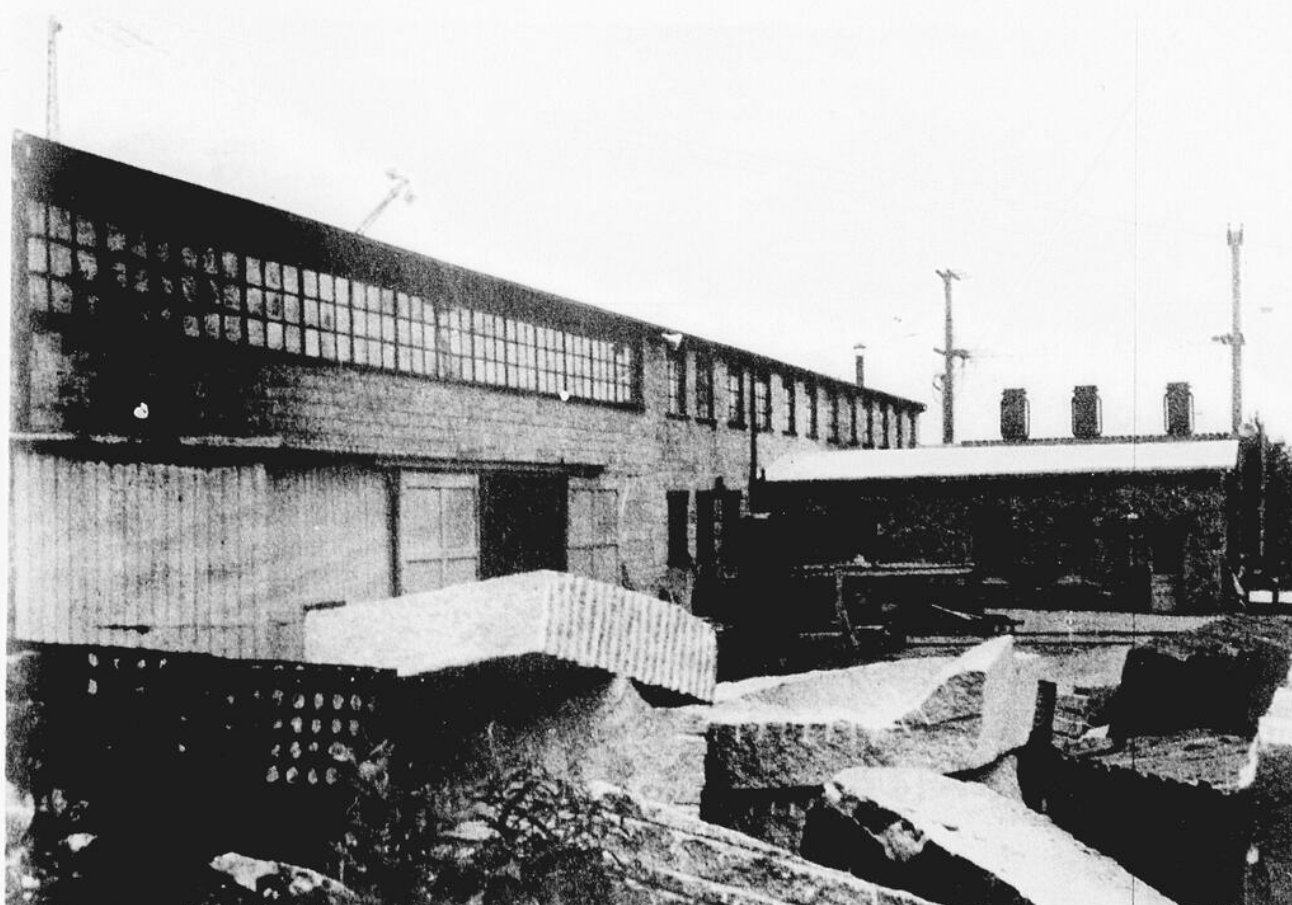
Et quantité d'autres.

EMPLOI :

La Cie du Granit National compte parmi les plus importantes moyennes industries de notre région; et ce par le nombre de ses employés et par le volume de sa production annuelle. Elle a particulièrement besoin d'ouvriers tout à fait qualifiés. 50 à 80 employés, en provenance de St-Gédéon ou d'Alma, vivent de cette industrie; ceux-ci sont formés à ce genre de travail à l'usine même pour devenir, dans la suite, des ouvriers qualifiés dans l'usinage de la pierre et dans la manipulation d'une machinerie bien spéciale.

TRANSPORT

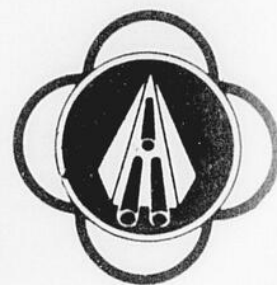
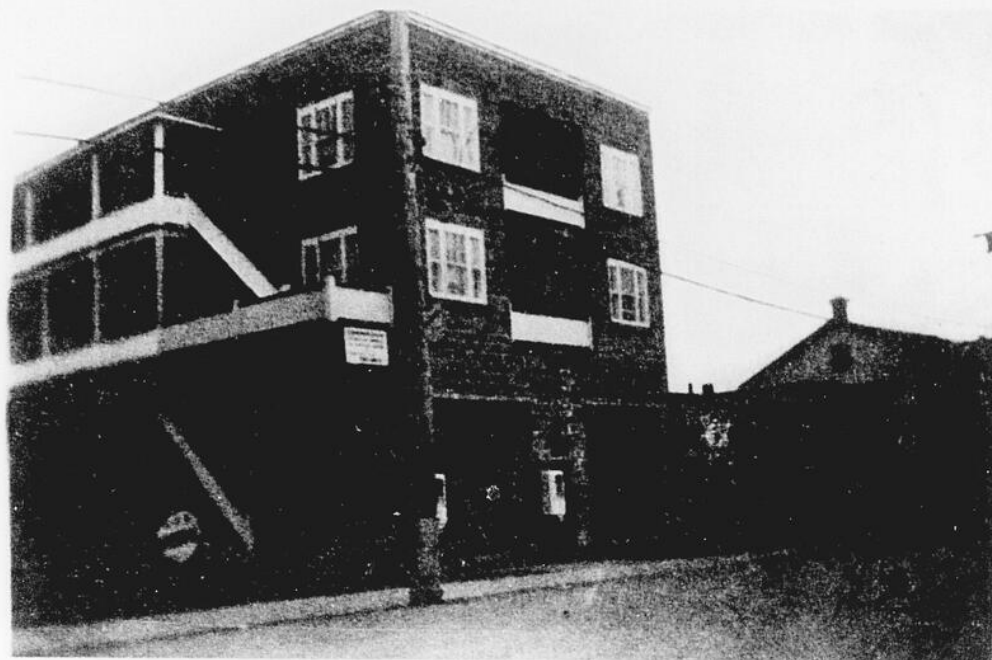
Autrefois les pièces de granit, ornementales ou autres, étaient toutes transportées par voie de chemin de fer; aujourd'hui une très forte partie de la production de cette usine est livrée par camions.



LA CIE ALMA AUTOBUS & TAXI INC

Hier pour demain

1867 1967



M. Philippe Bouchard débuta son premier service de taxis en 1932 avec deux automobiles: une "Dodge et une Desoto" (à sept passagers). Les deux voitures étaient surtout utilisées pour des voyages entre Alma et Ile Maligne; aussi il y avait toujours l'une de ces voitures à la gare à l'arrivée des trains de passagers.

C'est en 1940 que M. Bouchard acheta, chez M. Charles Hudon de St-Jérôme, le premier autobus de marque "Chevrolet", avec capacité de 21 passagers. - En 1942, M. Bouchard obtenait ses premiers permis de la Régie des Transports publics.

En 1942, c'est l'incorporation légale de cette entreprise familiale dans le transport des passagers sous la raison sociale "La Cie Alma Autobus & Taxis Inc." M. Bouchard en devient le premier président-fondateur et demeura à la direction, comme président, jusqu'à sa mort en janvier 1957. Ses fils Louis-Philippe et Armand sont ses principaux collaborateurs à titres de président et de gérant; les autres directeurs de la compagnie sont tous de ses enfants: Paul, Mlle Claire et Margot; cette dernière remplissait les fonctions de secrétaire-trésorier. - En 1957, après la mort de leur père, Louis-Philippe devient président de la compagnie et Armand, vice-président et gérant; les autres membres de la famille demeurent directeurs.

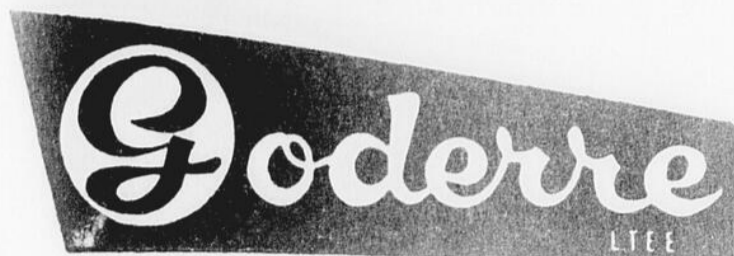
La compagnie devait, cependant, abandonner quelques services non rentables, tels que: le transport des employés de l'Hôtel-Dieu, ceux de la compagnie Price et des fidèles aux messes du dimanche; elle conserva le transport des employés à l'Alcan (Ile Maligne) et des visiteurs à l'hôpital. Elle maintient également son service de passagers entre St-Jérôme, St-Gédéon et Alma; et entre les différents quartiers de la Cité d'Alma. - La compagnie détient en plus différents contrats de transport des écoliers; elle peut, à l'occasion et conformément à ses permis, accepter le transport de passagers pour des voyages organisés par des mouvements sociaux ou sportifs. La SECURITE et la COURTOISIE ont toujours été la devise de cette compagnie envers ses clients.

Au Terminus des services de la compagnie l'on trouve une grande salle d'attente, un restaurant, des journaux, des livres et des revues pour l'utilité des voyageurs; aussi l'accueil est très chaleureux de la part des préposés aux différents services. D'autres compagnies de transport pour les passagers, via Québec ou Chicoutimi, utilisent le même terminus pour l'arrivée et le départ de leurs voitures.



La compagnie Alma Autobus & Taxis Inc., détient maintenant un ensemble de 5 autobus réguliers, 12 autobus-scolaires; elle a un personnel de 16 chauffeurs-conducteurs et de 2 mécaniciens. Enfin cette compagnie vient de construire un nouveau garage, sur la rue Notre-Dame, avec un outillage des plus modernes et pour tous les travaux de mécanique générale.

BOULANGERIE



La boulangerie Goderre commença ses opérations le 16 octobre 1920, à Saint-Wilbrod d'Hébertville (Hébertville-Station), à l'endroit actuel; industrie personnelle de son fondateur M. Jean-Baptiste Goderre, originaire de Brompton, dans les Cantons de l'Est.

Devant l'expansion de sa première boulangerie M. Goderre décida, le 24 septembre 1951, d'en ouvrir une autre à Alma.

M. Goderre devait demander l'incorporation de son industrie en date du 11 décembre 1957. "La boulangerie GODERRE Limitée", en 1967. Deux établissements: à St-Wilbrod d'Hébertville et à Alma.

LIVRAISON:

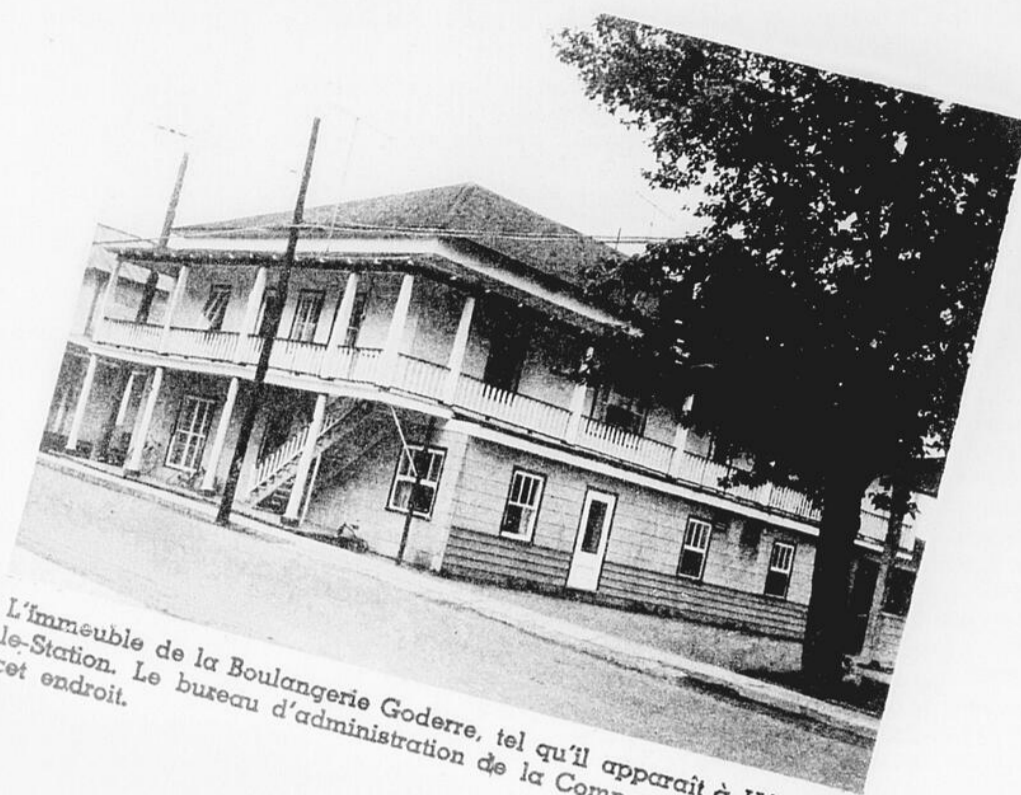
Une flotte de 21 camionnettes font la livraison du pain et des gâteaux à Hébertville, à Alma et dans presque toutes les municipalités du comté Lac-St-Jean.

PRODUITS:

Pains de toute catégorie; distributeur des gâteaux de la Cie Vachon Inc.; ainsi que de différentes sortes de biscuits provenant d'autres fournisseurs.

PERSONNEL:

St-Wilbrod d'Hébertville - 15 employés, Alma 23 employés.



L'immeuble de la Boulangerie Goderre, tel qu'il apparaît à Hébertville-Station. Le bureau d'administration de la Compagnie se trouve à cet endroit.

1920 - 1967

47^{me} ANNIVERSAIRE



La Boulangerie Goderre

Une industrie
véritablement
familiale

Fondateur:

M. Jean-Baptiste Goderre

Présidente:

Mme Jean-Baptiste Goderre

Directeurs:

MM. Roland Goderre
Fernand Goderre
Denis Goderre
Julien Goderre
Raymond Goderre
Pierre-Eugène Goderre

En 1951, M. Jean-Baptiste Goderre ouvrait une succursale sur le Boulevard Dequen à Alma.

Les premiers colons furent R. Néron, L. Larouche et J. Jean

Parmi les arrivants de 1867 il faut compter les premiers colons du Rang VII: Richard Néron, Louison Larouche et Jean Jean. - Notons que le Rang Sept est un "rang double". C'est presque toujours par le terme "Rang Sept" que les deux étaient désignés.

"Le Rang IX fut le dernier ouvert, dit Romuald Maltais fils. Il le fut par mon père, Romuald Maltais. Mon père venait du Grand-Brûlé (Latterrière). Marié à Marie-Anne Gauthier, il eut 15 enfants dont 10 garçons et 5 filles. Le récit de son odyssée a été recueilli par le docteur J.-A. Bergeron; il est intéressant de le citer un peu comme type de l'aventure de ces pionniers d'avant-garde qui ont donné naissance à la colonie d'Alma. "Avant de venir prendre les terres dans le Rang IX nous avions passé une partie de l'hiver au Îles de Saint-Gédéon, chez les Lessard, peut-être tout l'hiver. Pendant ce temps mon père s'était creusé une embarcation dans un gros pin; c'est avec cette embarcation qu'il est parti avec deux de ses garçons et un peu de provisions et de bagage pour aller prendre des lots. Ils ont descendu par la Petite

Décharge; dans un rapide, probablement le rapide des Cuissees, l'embarcation a chaviré et ils ont eu juste le temps de gagner terre. Le courant a emporté l'embarcation; les provisions et le bagage étaient tombés à l'eau, mais heureusement ils ont pu les sauver. Il était assez tard le soir. Par bonheur ils aperçurent, pas loin de là, un campe en bois rond qui semblait habité, car il y avait de la fumée en avant de la cabane. En effet, c'était là Alexis Tremblay et son frère Charles. Les deux étaient probablement des employés de Damase Boulanger, soit pour faire du bois soit pour surveiller le passage des billots dans ce rapide-là. Ils passèrent la nuit dans ce campe, heureux et surtout contents d'avoir un peu miraculeusement échappé à une escapade et à une nuit à la belle étoile. Le lendemain il fallait aller à la recherche de l'embarcation, qu'ils trouverent dans un remou au pied du rapide, mais échouée du côté opposé. Ils parvinrent à mettre la main dessus avec l'aide des deux frères Tremblay. "Ils se mirent alors pour la découverte de la "terre promise". A midi ils arrivèrent à l'embouchure de la rivière

Conflagration en 1925



Cette photo fut prise après la conflagration qui avait détruit la rue Sacré-Coeur. Elle fut prise en face de l'église St-Joseph. Reproduction Jean Le Photographe

Bédard. Un bon feu et un diner bien mérité sous les rayons du soleil les reconforta. Car mon père m'a dit qu'il faisait très chaud cette journée-là et que c'était vers le début de juin. Après le diner on a remonté la Bédard en exploration. Après quelques arpents on a vu qu'il y avait des côtes presque

complètement dénudées de bois; alors il n'y avait qu'à brûler pour avoir un abatis prêt à semer dès cette année. Sa décision était prise: c'est le plus bel endroit et le plus avantageux. Vite à l'oeuvre et un abri de fortune fut dressé. Au bout de quatre ou cinq jours un campe en bois rond était prêt à recevoir la

famille. On l'y a amenée. Mon père a dit qu'ils ont tout porté sur leur dos depuis les îles de Saint-Gédéon; même il a traversé une vache en plein bois".

V.T. p.d.

(Extrait de l'Histoire d'Alma en préparation)

Boulangerie et Pâtisserie Lesage Inc.

Monsieur Maurice Lesage, président-fondateur de la "Boulangerie et Pâtisserie Lesage Inc.", est véritablement un homme de métier, car, dès son jeune âge et depuis, il n'a cessé de travailler dans une boulangerie.

Monsieur Lesage est né à St-Léonard, comté de Portneuf, le 25 juin 1913. Et, dès l'âge de 16 ans il quitte la maison paternelle, où il travaillait à la boulangerie de son père, pour St-Raymond. Pendant quatre années il sera employé à la Boulangerie Moisan de St-Raymond. - De 1933 à 1940 il passera sept années à Grande Baie comme employé à la boulangerie Simard.

En 1940, M. Lesage est engagé comme contremaître à la boulangerie Bouchard de Jonquières; il y passera 12 ans de sa vie.

En 1941 M. Lesage épousait Lucia Bouchard, de Grande Baie.

Cependant, en 1952, M. Lesage, part en affaires à son propre compte. Il acheta donc une propriété située au numéro 7 de la rue Scott, à Alma. Tout d'abord il y exercera son métier de boulanger dans une petite bâtisse de 30' x 30' (pieds). Mais son "pain était bon" et, par étapes d'environ cinq années, il continua toujours de faire des agrandissements pour avoir aujourd'hui, en 1967, une fabrique de 30' x 150', de deux étages; au premier plancher, la boulangerie et depuis une année un département pour une épicerie

"Alimentation Lesage" dirigée par sa fille Doris; au deuxième, des logements privés.

La compagnie "Boulangerie et Pâtisserie Lesage Inc.", fut incorporée au cours du mois de mars dernier. M. Lesage en est, évidemment, le président-fondateur; il est aidé dans son entreprise familiale par ses deux fils: Gilles, comme secrétaire; et Marcel, comme directeur de la compagnie.

QUELQUES STATISTIQUES

La Boulangerie Lesage a actuellement une production de 18,000 pains par semaine. Le personnel est de 16 employés, y compris les livreurs de pain à domiciles.

TERRITOIRE

La Boulangerie Lesage fait la livraison de son pain et de ses pâtisseries à Alma, à N.-D. du Rosaire, à St-Léon, à Desbiens, à N.-D. d'Hébertville, et St-Ludger de Milot, etc.

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES

M. et Mme Lesage ont une famille de neuf enfants. Le plus âgé des garçons, Renald, est étudiant en radiographie-médicale à l'Hôpital Laval de Québec. Trois enfants travaillent à la boulangerie et les autres sont encore aux études.

M. Lesage est Chevalier de Colomb au 4ième degré et membre de la Chambre de Commerce aînée. Son sport favori est le curling.



Herménégilde Tremblay Enr.

EBENISTE — PORTES ET CHASSIS
305, SCOTT, ALMA

M. Herménégilde Tremblay débuta ses premiers travaux de menuiserie à Alma, en 1936, avec son frère Elie et dans une vieille boutique.

Cependant, cinq ans après, soit en 1941, M. Tremblay achète l'actif de son frère Elie dans l'entreprise et ouvre lui-même, à l'endroit actuel de sa manufacture, une boutique améliorée d'ébéniste, de portes et chassis, sous le nom de Herménégilde Tremblay, Enr. - Deux employés seulement suffisaient aux travaux de cette boutique; tandis qu'aujourd'hui la Ma-pe dirigée par M. Jean-Charles Barrette, contremaître-général est un employé de cette firme depuis 25 ans. M. Paul Lessard, responsable du département de l'ébénisterie est employé également à notre service depuis 26 ans. La bâtisse de cette manufacture, aux dimensions de 50' x 180' a été toute rénovée à l'extérieur comme à l'intérieur; l'outillage de cette entreprise est des plus complètes et des plus modernes.



M. Tremblay est né à St-Henri de Taillon, comté du Lac-St-Jean; il avait neuf ans lorsque sa famille déménagea à St-Jérôme et à l'âge de 25 ans, M. Tremblay s'en vient à Alma pour travailler pendant deux ans comme menuisier à la journée.

Il maria Lucette Gaudreault-Barrette. - Six enfants, cinq garçons et une fille forment la famille Tremblay-Barrette: Isidore, ingénieur-physicien, exerce sa profession à Montréal pour la compagnie United Air Craft à Robert, ingénieur-civil, également à Montréal; Jules, celui-ci vient de terminer ses études en dessin industriel à l'Institut de Dessin technique, de Montréal, et viendra se joindre au personnel de l'industrie de son père; Anicet, étudiant en architecture à l'Université Laval de Québec; les deux autres enfants, Gisèle et Alfred, sont encore aux études secondaires.

M. Tremblay est sportif à ses heures. Au cours des hivers 1955-56, il dirigeait et soutenait de ses deniers une jeune équipe de hockey, dans la paroisse de St-Pierre, M. Maurice Scullion en était l'entraîneur.

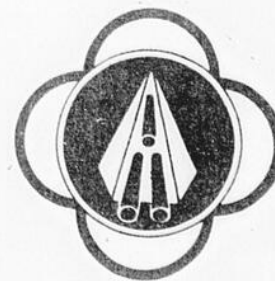
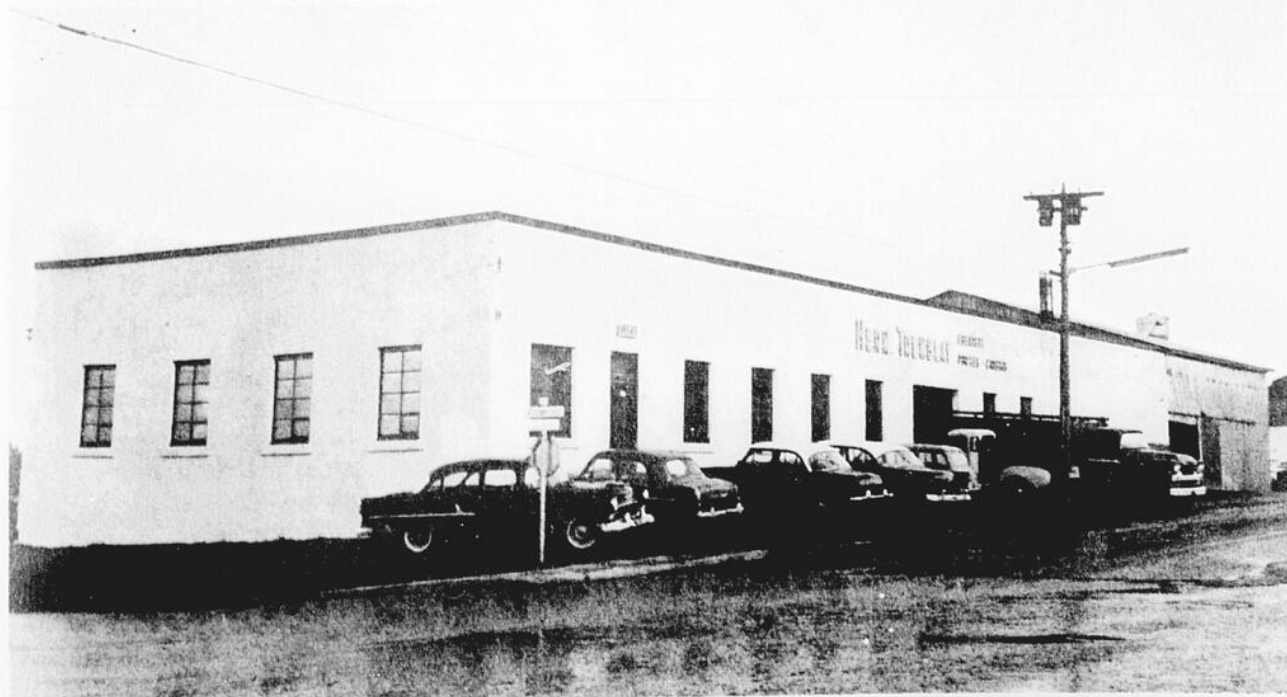
M. Tremblay est également un fervent de la pêche.

M. Tremblay est un excellent Chevalier de Colomb au 4^{ième} degré, puisqu'il a été un Fidèle-Navigateur de ce même degré. - Il fait aussi partie de la Chambre de Commerce aînée d'Alma.

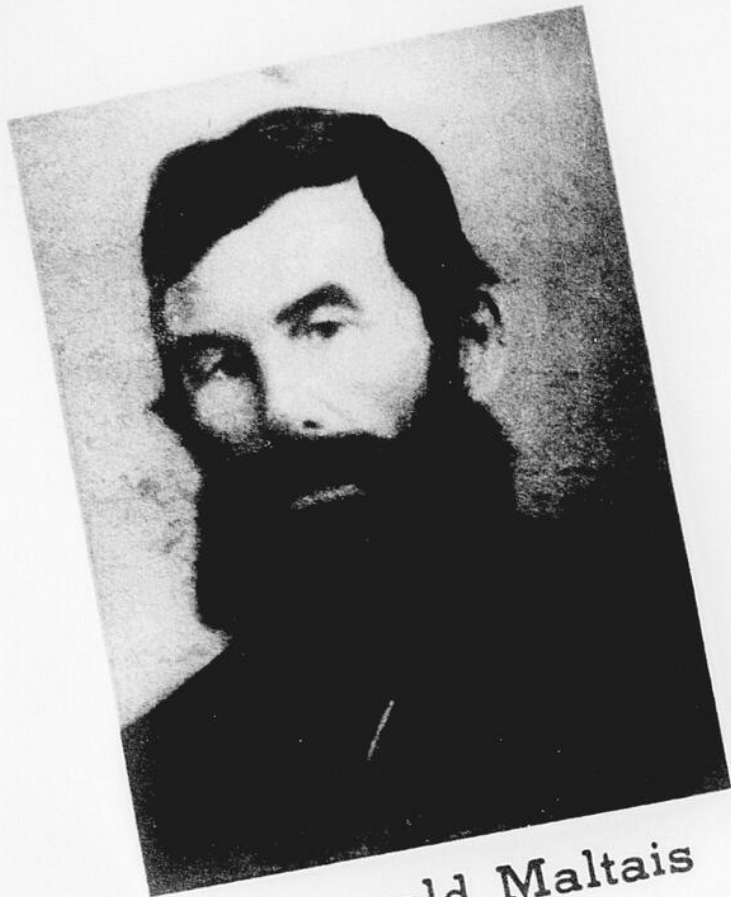
Principales réalisations :

Travaux d'ébénisterie et fenestration

Commissions scolaires locale et régionale.
Banque de Montréal (Alma) - (Ameublement)
Hôpital de Roberval et d'Alma.
Eglise St-Pierre (Alma)
Ecole à Grande-Baie.
Banque de Nouvelle Ecosse (Alma) (Fenestration en aluminium)
Centre d'affaires d'Alma. - (Fenestration en aluminium)
Ecole "Curé Hébert", de N.-D. d'Hébertville,
Ecole Champagnat et Ecole Damase Boulanger,
Toutes les écoles de Naudville,
Ecole d'arts et Métiers (Alma) - ameublement,
Palais de Justice d'Alma, ameublement,
Banque de Montréal (Naudville) ameublement,
Ecole de St-François de Sales.
et bien d'autres encore.



Déjà un siècle les sépare



Romuald Maltais
Premier maire d'Alma



J. Léonce Desmeules
Maire actuel

Rimailleries...

Mil neuf cent soixante-sept . . . et Alma a 100 ans!
Mil huit cent soixante-sept vit naître au Lac-Saint-Jean,
Sur les bords enchanteurs du Pitchitaouichez,
Celle qui gravira la cime du palmarès
Des villes alléchantes à qui l'on rend hommage . . .
Ayant su se nourrir, d'amour et de courage.
Un siècle qui n'est plus . . . c'est un siècle de plus
Qui charge le Passé de coupes ou de vertus . . .
Est-ce qu'il appauvrit un Passé déjà vide?
Est-ce un laurier de plus dans une vie splendide?
En relevant le front, regarde sans sudeur
Un passé de 100 ans . . . un siècle de splendeur.
A l'inverse de nous, les ans te rajeunissent . . .
Ta jeunesse et ta vivacité nous réjouissent.
Tes 100 ans ne sont plus . . . ils n'ont fait que passer . . .
Ce qui était Demain se perd dans le Passé.
Mais ce n'est que l'Alpha d'une vie bien remplie . . .
Tes 100 ans sonnent doux comme une mélodie,
Toujours inachevée, car ta noble ambition
Ne peut se satisfaire que dans la perfection.
Aujourd'hui n'est pas, un pas qu'il te faut faire,
Un pas qui te conduit vers un bicentenaire.
C'est ce Présent qui rend hommage à ton Passé,
Et ce présent si court qu'on ne peut que toucher,
Prévoit un Avenir tout rempli de promesse
Qui n'est que l'intérêt d'une immense richesse.
Honneur à toi Alma, reçois de la Région
Les vœux les plus sincères de notre Profession.
Alma paraît si jeune malgré son Centenaire
Qu'on n'ose lui donner, le titre de Grand'mère,
A qui les dieux jaloux versent à profusion
La grâce et le talent qui font sa distinction.
Ta vie ma Chère Alma, ce n'est pas qu'un beau conte,
Dans ce que nous voyons, nous nous en rendons compte
Par tes nombreux enfants - 25,000 habitants -
Que le Joseph . . . d'Alma . . . n'a pas perdu son temps.
Les aïeux ont trimé pour construire ta ville . . .
Ils ont bien su manier la faux et la faucille
Pour gruger la forêt et trouver le terrain
Pour bâtir la maison ou y semer le grain
Tu n'as pas refusé que la charrue te ride
Pour tirer de ton sein où la manne réside,
Ce dont on a besoin pour nourrir les enfants
Qui viennent aujourd'hui célébrer tes 100 ans.

Tu as su maîtriser cet immense reptile
Qui serpente à tes pieds, sur le roc ou l'argile . . .
Tu as su le dompter ce monstre en liberté
En tournant sa puissance pour la canaliser
Dans une force immense et si bien contrôlée
Que les travaux d'Hercule ne sont qu'une risée . . .
Et les dieux blémiraient devant un tel effort
Qui permet d'éduquer . . . "Le Fleuve de la Mort".
Ton courage Fièvre Alma, devant rien ne recule
Et ce qu'on voit ici ferait rougir Hercule.
Un Présent qui hérite d'un si grand Passé
Peut affronter Demain avec sérénité.
L'Avenir l'Inconnu . . . le Présent l'Ephémère,
Fabriquent en s'épousant, ce Passé centenaire.
Hier est composé de parcelles de Demain
Qu'Aujourd'hui l'Ambitieux lui ravit . . . brin par brin.
Et ce temps qui s'écoule au rythme si rapide,
Nous glisse entre les doigts comme un subtil fluide.
L'Avenir qui se donne sans perdre un seul écu,
Permettra au Passé . . . de vivre plus dodu.
L'un s'engraisse de l'autre et l'autre sans rien dire,
Défie qui que ce soit qui voudrait le prédire.
On scrute dans les Astres ce que sera Demain,
Mais . . . Demain se dérobe à l'esprit de l'humain . . .
Il se cache toujours, préparant la surprise,
Et de nous voir inquiets, Monsieur Demain se grise.
Un siècle qui n'est plus . . . c'est un siècle de moins
Dans: "Effets à recevoir"; mais il prendra bien soin
Dans: "Effets à payer", d'inscrire: négligences
Qu'il faudra réparer si l'on veut qu'ça balance.
Mais pour toi Chère Alma, ton Passé glorieux
Nous fait voir l'Avenir encore plus radieux.
Alma la Belle est fière . . . Alma la Fièvre est belle . . .
Elle a tous les atouts d'une grande Demoiselle
Qu'on désire toujours sans jamais la saisir
Parce que notre Amour . . . n'est fait que de désir.
Gloire à Toi, Chère Alma, Accepte nos hommages . . .
Notre présence ici, en est le témoignage.
Ce sont les Principaux qui saluent aujourd'hui
Celle qui n'envie rien . . . mais suscite l'envie.
H. S.

(Ce texte nous a été gracieusement fourni pour publication
par M. Le Maire Léonce Desmeules)

ROMEO FORTIN, INC.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

266, rue Racine, ALMA

Lac-St-Jean, P.Q.



M. ROMEO FORTIN

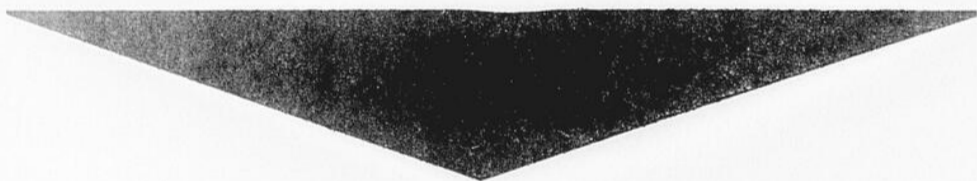
NOTES BIOGRAPHIQUES DE M. ROMEO FORTIN

Né le 2 novembre 1907, dans le rang 7 Signai, à Alma, Roméo Fortin était le fils d'Arthur Fortin, cultivateur et de Noémi Bergeron, fille de Xavier Bergeron.

Il fit ses études primaires à l'école du rang et, ensuite, suivit des cours de menuiserie et de lecture de plans.

M. Fortin débuta dans la construction, en 1944, alors qu'il travaillait à Arvida, comme contremaître-menuisier, au tout début du développement de cette ville; cependant il prenait ici et là, des petits contrats de construction ou de réparations de maisons.

Monsieur Fortin fut encore échevin de la Cité d'Alma pendant neuf années. - Il fut également président de la Commission d'Habitations familiales de la cité d'Alma, directeur du Comité paritaire de toute la région Saguenay-Lac-St-Jean et vice-président de l'Association des Constructeurs des comtés Lac-St-Jean et Roberval. Enfin M. Fortin fut membre de plusieurs associations sociales et économiques.



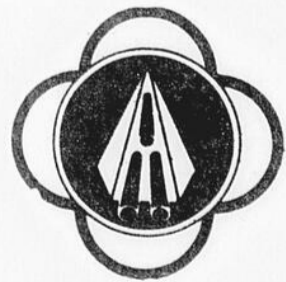
La compagnie en construction Roméo FORTIN Inc., fut fondée et incorporée au cours de l'année 1957 par nul autre que son président-fondateur, M. Roméo Fortin.

Dès 1957-58, la compagnie Roméo Fortin Inc., fut très occupée par la construction de plusieurs écoles dans Alma et les alentours; cette compagnie construisit également le premier édifice fédéral, à Alma: Bureau de Poste (1er étage) et Bureau National de Placement et Assurance-Chômage (2ième étage).

En 1960 la compagnie a exécuté des contrats en Nouvelle-Ecosse pour un montant d'environ \$1,250,000.00. - Et, au cours des années 1965 et 1966, c'est pour la ville de Hull que la Compagnie Roméo Fortin Inc., exécuta des travaux de voirie pour un montant de \$2 millions; certains de ces travaux seront terminés au cours de la présente saison.

Hier pour demain

1867 1967



Pour se rendre à Hébertville, il fallait parcourir 22 milles

Une condition particulière des colonisateurs pendant la période des débuts était l'isolement du reste du pays, en particulier d'Hébertville, qui était leur centre de ravitaillement matériel et spirituel. Les communications entre leurs trois principaux groupes étaient elles-mêmes difficiles, tant à cause des distances que de l'absence de chemins.

Pour se rendre à Hébertville en été avec des femmes et des enfants ou avec du bagage il fallait faire le grand tour par la Petite Décharge, le lac Saint-Jean et la Belle-Rivière, trajet long de 22 milles, avec des portages sur les deux rivières. En hiver on avait un chemin passable assez direct entre le site du village d'Alma et le confluent de la rivière des Aulnaies et de la Belle-Rivière, trajet de 10 milles, auquel il fallait ajouter 2 milles pour se rendre au village d'Hébertville. Cette route, qu'on appelait

"la ligne à Georges Lebel", était un ancien tracé d'arpenteur entre le canton Signay et le canton Labarre. De bonne heure, en 1863, dit-on, elle avait été un peu accommodée par Damase Boulanger. On pouvait y passer en voiture d'hiver; les traîneaux et les berlots n'étaient pas trop exigeants sur la qualité de la route et les gens ne l'étaient pas davantage; mais en été elle n'était qu'un long portage praticable seulement à pied.

La circulation par eau n'était pas toujours praticable. On ne pouvait pas s'aventurer sur le lac quand le vent l'agitait ce qui était fréquent, ni sur les eaux dans les saisons de gel et de dégel. Et tous n'avaient pas des canots. Il fallait donc, dans les besoins urgents, s'aventurer par terre, soit à pied à travers les bois soit à cheval, dans des sentiers malaisés, où les fondrières occupaient des longs espaces.

Le pionnier William Larouche raconte ainsi son odyssée. "En 1870, vers le 5 avril, je partais de Chicoutimi pour me rendre à Hébertville. Là j'ai pris des raquettes pour monter à Alma chez Damase Boulanger. C'était l'homme qui ouvrait sa porte à toute personne. J'ai semé dans ce printemps-là des abatis que M. Boulanger m'a donnés, le 15 août j'ai été chercher ma famille. On n'avait pas de chemin. J'ai conduit ma famille à l'embarquement du père Bolduc, là où la rivière des Aulnaies se déverse dans la Belle-Rivière, qui était l'embarquement des canots d'écorces... De Chicoutimi à venir chez le père Bolduc on a mis deux jours. On a descendu ensuite la Belle-Rivière, traversé le lac Saint-Jean jusqu'à la Petite Décharge et descendu la Décharge à venir chez M. Boulanger il y avait encore une lieue à faire pour se rendre à ma terre au bout du Rang VII, ça dans la fo-

rêt. Depuis chez M. Bolduc ça a pris quatre jours".

C'est ainsi que les Boulanger avaient voyagé et les autres colons pendant les pre-

mières années.

V.T. p.d.

(Extrait de l'Histoire d'Alma en préparation).

Les colons avaient à souffrir de bien des privations

En dépit de leur débrouillardise, ces colons, isolés en pays neuf où la nature ne leur offrait à peu près aucune ressource immédiatement utilisable si ce n'est le poisson qui voulait se laisser prendre, avaient à souffrir de bien des privations et de bien des conditions pénibles.

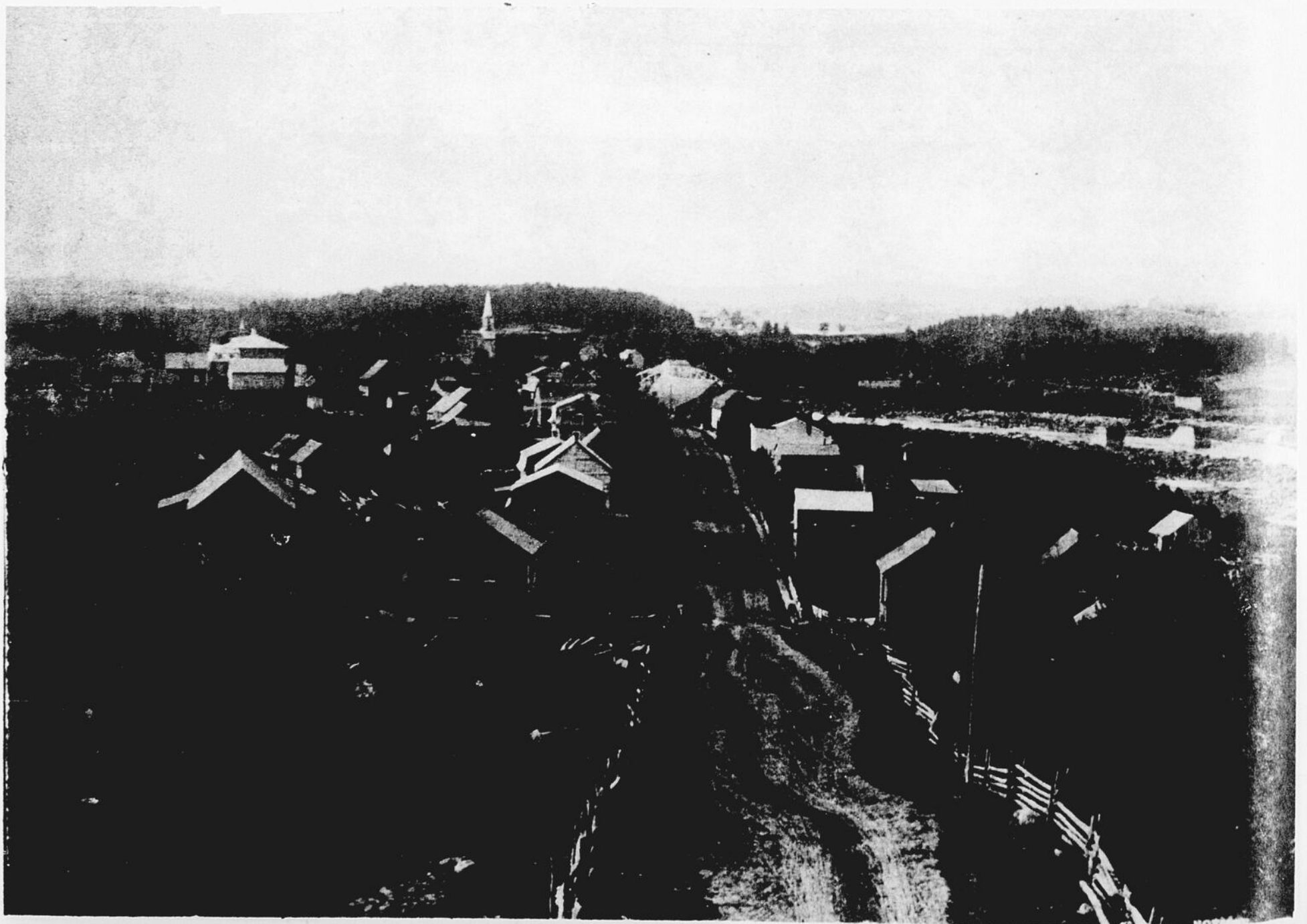
Au début de mars 1872 le grand vicaire Racine, de Chicoutimi écrivait à l'archevêque de Québec: "Il faudra nécessairement du secours aux colons d'Alma".

Comme à peu près partout dans la région au début des défrichements, les premières récoltes étaient souvent détruites ou gâtées par les gelées précoces. "La première récolte, celle de 1872, a toute gelée", dit le colon Jean Jean. Ce n'est pas la seule qui subit cette avarie.

Par contre on a eu des rendements magnifiques qui témoignent de la fertilité des terres. En voici quelques exemples rapportés par le même. "La deuxième récolte qu'on a faite, en 1873, a été très bonne; on a ramassé 300 minots de la semence de 14 minots; de 3 minots de germes de patates on a récolté 130 minots". En l'année 1877, "la semence de 7 minots et demi de blé nous a donné 103 minots de récolte; il y eut des années que de 29 minots on a récolté 500 minots, et d'autres années la gelée détruisait tout".

Les pionniers du Rang IX en eurent leur part aussi; ils ont connu le pain massif et amer fait de farine de blé gelé ou d'orge. On les taquinait même en leur disant: "Slaillons - point noir!"

Alma 1895





BARRETTE & Fils LTÉE

Rue Collard

SEULE MAISON du genre qui, dans notre région, dispose de deux spécialistes en chauffage électrique et diplômés de l'Institut de P.M.E.L.

Plus de 100 années de service

25 ans de service



Albert Tremblay
Surintendant-général

22 ans de service



JULES BARRETTE
Président

23 ans de service



Raymond Barrette
Electricien-licencié

20 ans de service



Robert Lamarre
Electricien-licencié

16 ans de service



Jacques Bouchard
Electricien-licencié

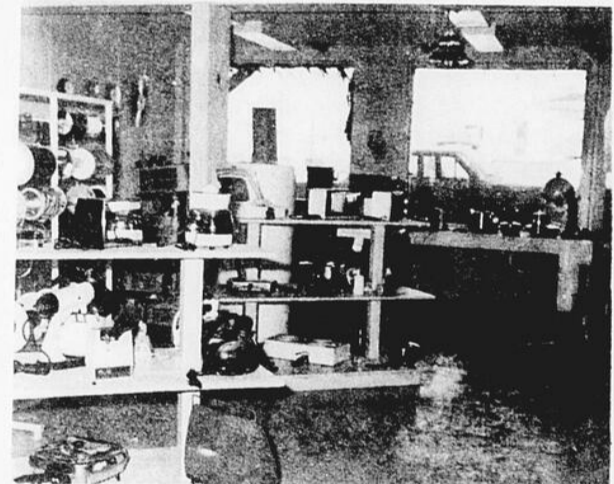
SPECIALITES

**Electricité
et
Chauffage
électrique**

Sa Fondation...

La Compagnie Barrette & Fils Limitée fut formée au cours de l'année 1940 par feu M. Isidore Barrette, son président-fondateur. Cette firme, spécialisée en électricité et en chauffage électrique, n'a cessé de marquer des progrès constants dans ses spécialités respectives; enfin c'est une entreprise qui s'occupe, en tout premier lieu, de satisfaire sa clientèle sans cesse grandissante.

La Compagnie Barrette & Fils Limitée dispose présentement d'un personnel tout à fait qualifié et dont cinq de ses employés, réunis ensemble, comptent plus de 100 années à son service.



Quelques Réalisations

- 1) L'abattoir de St-Bruno;
- 2) Station de Radar à Chibougamau;
- 3) L'Eglise de St-Pierre d'Alma;
- 4) Bureaux et atelier de la Cie du Chemin de Fer Alma & Jonquières;
- 5) Edifice Centre d'affaires d'Alma;
- 6) Edifice Centre commercial d'Alma;
- 7) Foyer de St-Jérôme (hôpital);
- 8) Hôpital d'Alma, 2ième étage;
- 9) Ecole des Infirmières d'Alma;
- 10) Résidence des Rév. Soeurs Hospitalières d'Alma;
- 11) Usine de lait en poudre, de Mistassini;
- 12) Ecole des Métiers d'Alma;
- 13) Ecole protestante, quartier Riverbend.
- 14) Ecole protestante de Dolbeau;
- 15) Eglise protestante de Dolbeau;
- 16) Centre Confédératif de Mistassini;
- 17) Les Magasins Gagnon Frères Nouveautés d'Alma, etc... etc.

Dans n'importe quels travaux industriels, commerciaux ou résidentiels, soit de grande ou de moindre importance, la maison Barrette & Fils Limitée accorde une attention égale à ses clients.

Notre Devise

24 heures par jour au service de la population.



Daniel Poitras
Responsable du magasin



Jean-Marie Gauthier
Responsable du service des réparations



Noël Girard
Comptable en chef

Boily & Cie Ltée

660 Du Pont, Alma

Territoire : de la Grande-Baie à Chibougamau
4 voyageurs



Le président-fondateur de Boily & Compagnie Limitée, M. Léopold Boily.

Fondé en 1952

La compagnie Boily & Cie Limitée existe depuis 15 ans déjà. Elle fut fondée le 21 mars 1952 par son président actuel M. Léopold Boily. Dès le début des opérations de cette compagnie 15,000 actions furent émises et vendues; par la suite, ces actions furent rachetées, en grande partie, par le président lui-même et par ses enfants; c'est donc dire que cette entreprise commerciale a un caractère tout à fait familial.

En 1952, année de fondation, la Cie Boily commençait ses opérations dans une petite bâtisse de 25' par 50': bureau et entrepôt. M. Boily était aidé dans son travail par M. Fernand Tremblay, lequel est aujourd'hui en charge du département des cotations de la compagnie.

Depuis 1953 les entrepôts et les bureaux de cette compagnie ont bénéficié d'importants agrandissements; la salle d'échantillons est particulièrement remarquable. Depuis deux ans les agrandissements se font par le moyen d'un deuxième étage à l'entrepôt actuel qui occupe déjà un espace de 116 pieds par 300 pieds.

Cette compagnie s'occupe exclusivement de la vente des matériaux de construction dans ses différents départements de ferronnerie, de quincaillerie, de plomberie et d'électricité. Elle est la représentante de la peinture SICO.

PERSONNEL :

En 1952, la compagnie ne comptait que deux employés tandis, qu'aujourd'hui, elle requiert les services de 35 employés, avec quatre voyageurs sur la route.

Officiers de la compagnie

Président et gérant général:

M. Léopold Boily.

Vice-président: M. Gaétan Boily

Secrétaire: M. Denis Boily

Comptable: M. Nicol Tremblay

Ventes: M. Benoît Boily

Achats: M. Adolphe Lapointe

Expédition: M. J.-B. Fortin.

STATISTIQUES
En 1942, le chiffre d'affaires n'était que de \$29,000.; tandis qu'en 1966 et 1967, ce même chiffre a atteint des proportions de l'ordre de 2 millions de dollars.

Lexique français et anglais

Traduction des principaux mots et termes employés pour la description des matériaux de construction. — "Ce dictionnaire français-anglais et anglais-français fournit rapidement la traduction des principaux mots et expressions employés dans le commerce des matériaux de construction et dans certains secteurs de la quincaillerie. Ce lexique est surtout pratique pour tous les quincailliers et autres détaillants désireux d'utiliser un vocabulaire français correct dans leurs transactions commerciales". — L'auteur de cete initiative n'est nul autre que M. Léopold Boily, président de la firme La Cie Boily Limitée.

"Les Placements Boily Limitée" — Nouvelle compagnie financière formée par M. Léopold Boily, son président. — Cette nouvelle compagnie s'occupera, dans l'avenir, de l'expansion de la compagnie Boily Limitée. — (1967) —

Conrad Bergeron Limitée

165 St-Joseph

ALMA

Il est assez difficile de trouver la date exacte des premières opérations du commerce de M. Eugène Boivin dont les intérêts furent achetés par son gendre M. Conrad Bergeron en l'année 1950; tout ce que nous pouvons connaître c'est que ce commerce a plus de 66 années d'existence. Il n'y a pas très longtemps un ex-menuisier octogénaire disait à des ouvriers qui travaillaient à la réparation d'une porte près du bureau de la compagnie actuelle: "il y a exactement 66 ans, c'est moi qui avait planté le clou que vous venez d'arracher".

Monsieur Bergeron, président-fondateur de la Maison Conrad Bergeron Limitée, était à l'emploi de M. Eugène Boivin, son beau-père, depuis 1943. En 1950 M. Bergeron se porta acquéreur du commerce d'épicerie en gros de M. Boivin et fonda la compagnie qui porte son nom. Aujourd'hui encore, en 1967, toutes les responsabilités de ce commerce repose sur les épaules de son président-gérant. M. Bergeron est fortement supporté par M. Eugène Bergeron, vice-président de la compagnie, lequel est en charge du département des achats.

STATISTIQUES :

En 1943, trois employés seulement suffisaient aux opérations du commerce de M. Eugène Boivin; en 1950, le nombre d'employés est de 12; mais, en 1967, cette maison requiert les services de 24 employés, avec 4 unités de livraison et cinq voyageurs sur la route.

TERRITOIRE :

Les comtés Lac-St-Jean et Roberval et une partie du comté Lapointe.

CHIFFRES D'AFFAIRES :

1943:	\$ 250,000.00
1950:	850,000.00
1967:	2,600,000.00

Inventaire de "stocks" en 1967: \$240,000.00

SUPERFICIE: 250' x 450'.



CONRAD BERGERON

Né le 25 janvier 1908 à Jonquière, Qué., Conrad Bergeron est le fils de Dorila Bergeron, cultivateur, et de Elisa Simard, fille de Onésime Simard.

Après ses études au Collège du Sacré-Coeur de Jonquière, M. Bergeron débuta dans les affaires. Il est aujourd'hui propriétaire de la maison Conrad Bergeron, Ltée, négociants en gros.

Monsieur Bergeron a également des intérêts dans le Poste de Radio CFGT d'Alma, dans la compagnie Harvey Transport, Ltée, dans Alma Air Service et dans Dupont Automobiles Ltée.

Membre des Chevaliers de Colomb au 4ième degré; membre de la Chambre de Commerce aînée; de la Société St-Jean-Baptiste, du club Richelieu; de l'A.P.I., de l'Association de Chasse et pêche.

Le 25 juillet 1936, Conrad Bergeron épousait Fleurette Boivin, fille de Eugène Boivin. Monsieur et Madame Bergeron ont une fille adoptive, Hilda.

Place d'affaires: 165 rue St-Joseph, Alma, Qué.

Domicile: 443, boulevard Auger, Alma, Qué.

M. Bergeron est un grand sportif et un lecteur assidu.

Extrait des Biographies Canadiennes-Françaises, édition 1960



L'administration et l'entrepôt sont dans une même bâtisse située entre les deux ponts de la Petite Décharge sur la rue St-Joseph.

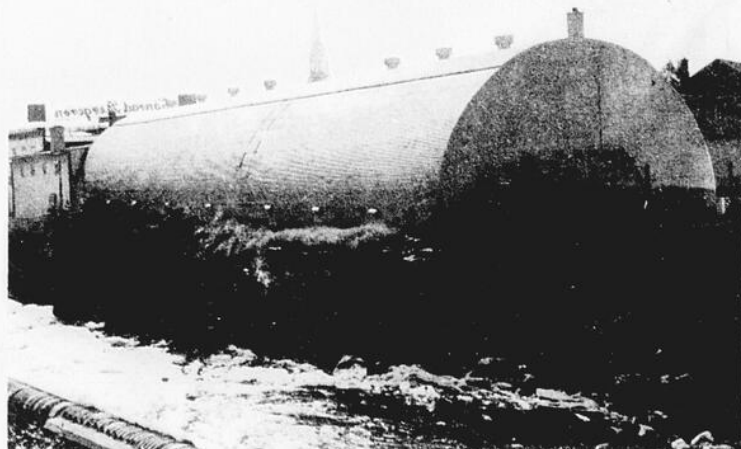
Nos employés :

Conrad Bergeron, président
Eugène Bergeron, gérant-général
Martial Ouellet, gérant des ventes
Bertrand Gagnon, comptable en chef
Guy Bergeron, asst. compt. en chef
Aurèle Pedneault, acheteur
Réal Brillant, chef de l'entrepôt
Arthur Brassard, voyageur
Robert Simard, voyageur
Maurice Parent, voyageur
Félix Jean, voyageur
Camille Lessard, voyageur

Robert Harvey, chauffeur de camion
Gustave Bouchard, chauff. de camion
P.-Henri Laprise, chauff. de camion
Simon Bouchard, chauffeur de camion
Maurice Bouchard, homme d'entre
Maurice Bouchard,

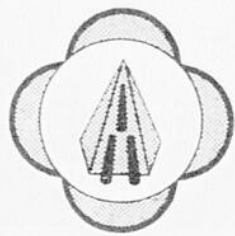
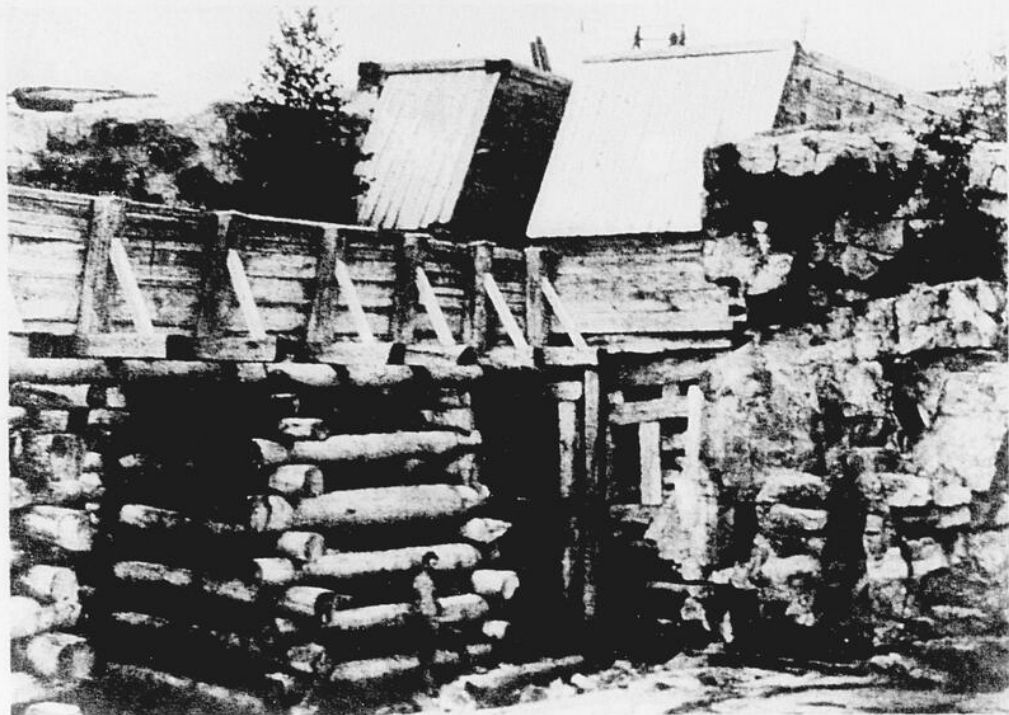
homme d'entrepôt

Martin Côté, homme d'entrepôt
Yvon Renaud, homme d'entrepôt
J.-Guy Bernard, homme d'entrepôt
Jean Girard, homme d'entrepôt
Ed. Simard, homme de maintenance



Voici l'entrepôt telle qu'on l'aperçoit du Pont Tranquille. A l'arrière, le clocher de l'église St-Joseph.

HOMMAGE A LA VILLE CENTENAIRE



HIER POUR DEMAIN
1867 1967



Une section du lit trop accidentée; des rochers d'eau morte y rendaient impossible.

M. William Price possédait un moulin de sciage au problème au gouvernement lui-ci la construction de la rive nord de la rivière fut achevée en 1860. "La Braquette", se prolongeait sur 5,026 pieds, c'est-à-dire face du Rang Saguenay.

La glissoire, qui fut construite avait 5 pieds de largeur à 2 pieds et demi de hauteur. On y avait construit un empilage de 26 de largeur et de hauteur.

Son fonctionnement permettait de surveiller et de faire les réparations en cas de besoin.

- 1 Dalle d'Alma (1885)
Partant de l'écluse "La Braquette", au lot 5 du Rang 1 de l'Île d'Alma, la dalle se prolongeait sur une longueur de 5,026 pieds. Sa partie supérieure passait dans le canal entre l'Île d'Alma et l'Île Ste-Anne.
- 2 Dalle d'Alma (1885)
A partir du canal, la "slide" longeait la Petite Décharge évitant ainsi le rapide qui rendait la flottaison du bois impossible. De l'autre côté de la dalle, nous apercevons une partie de ce qui est aujourd'hui le Quartier Naud. La seule maison de ce secteur appartenait à un M. Belzile.
- 3 (Dalle d'Alma - (1885)
Ici, c'est la fin de la "Slide" qui se prolongeait jusqu'aux rapides Gagnon à proximité du Pont Corcajou actuel.

Ces photos nous ont été gracieusement fournies par la Société Historique du Saguenay.



LA COMPAGNIE

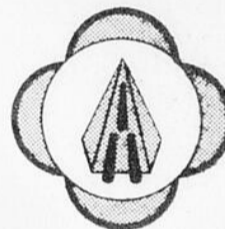
NOUS AVONS GRANDI ENSEMBLE



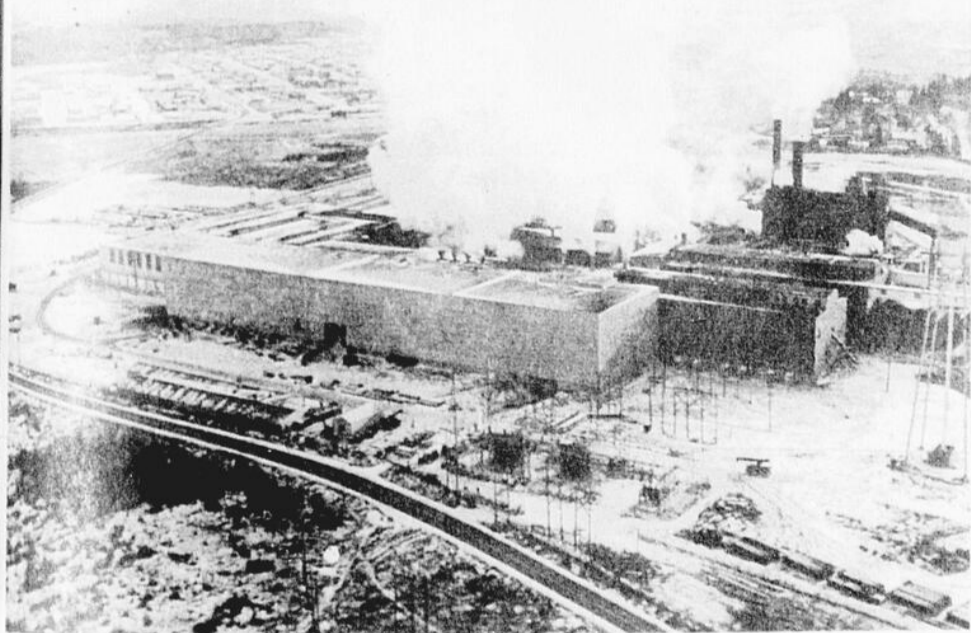
4



5



HIER POUR DEMAIN
1867 1967



6

- 4 Vue aérienne des installations de Price alors que seulement deux machines à papier étaient en opération. Cette photo date des débuts de l'usine, soit en 1925.
- 5 Les installations de la Compagnie Price à Alma telles qu'elles apparaissaient à vol d'oiseau il y a quelques mois.
- 6 Photo des usines Price d'Alma montrant le rajout de la nouvelle machine à papier qui sera en opération dans quelques mois.

Mgr Victor Tremblay, nous a fourni les renseignements contenus dans cette page.

PRICE LIMITEE



INDUSTRIEL

Né le 17 juillet 1905 à Chicoutimi, Jean-Joseph Maltais est le fils de François Maltais, cultivateur, et de Lumina Villeneuve, fille de Basile Villeneuve.

Il fit ses études primaires à l'école du rang et étudia ensuite durant trois ans au Séminaire de Chicoutimi.

Monsieur Maltais a tenu un rôle de premier rang sur la scène de sa paroisse. Il fut en effet co-fondateur de la paroisse de St-Pierre d'Alma à qui il donna un terrain pour la construction de l'église et du presbytère. Il fut nommé marguillier de cette paroisse et échevin de la ville d'Alma de 1942 à 1950. Patriote ardent, il s'est dévoué pour ses concitoyens en participant à différentes organisations.

A compter de 1920 il travailla sur la ferme de son père et à la fromagerie. Après spécialisation dans la fabrication du fromage, il obtenait son diplôme de fromager et un certificat d'expert de l'Ecole de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe. En 1925, son père vendit sa ferme, située dans le rang Mathias à Hébertville-Station où il se fit encore fromager et cultivateur.

En 1935, Jean-Joseph Maltais quittait la terre, s'établissait à Alma et devenait voyageur de commerce en peintures pour toute la région. En 1953, il fonda un commerce sous la raison sociale de "La Cie d'Isolation Générale Ltée", dont il est le président.

Il est aussi membre du Club Richelieu d'Alma; de la Chambre de Commerce aînée; de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Société Historique du Saguenay.

En 1958, Monsieur Maltais, accompagné de son épouse, visita la France, l'Italie la Suisse et la Belgique. Il eut le privilège d'être reçu par Sa Sainteté le Pape Pie XII sept jours avant la mort de ce dernier.

En 1929, Jean-Joseph Maltais épousait Marie-Anne Potvin, d'Alma. Sept filles sont nées de cette union; M. et Madame Maltais ont un fils adopté à l'âge de 15 mois et qui est aujourd'hui âgé de 21 ans.

Résidence: 158, avenue Dupont, Alma, Qué.

930. DU PONT C. P. 216

IGL ISOLATION GENERALE LTEE

EXPERTS EN ISOLATION

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

TEL. BUR.: 662-6584

La Compagnie Isolation Générale Limitée, d'Alma, fut incorporée au cours de l'année 1953. Son président-fondateur, M. Jean-Joseph Maltais, a toujours conservé son poste de président et de surveillant général des affaires de cette compagnie. M. Maltais est aidé par ses partenaires, associés: M. Jean-Marie Tremblay, comme gérant; M. Marc Ouellet, comme comptable; M. Philippe-P. Maltais et Madame Marie-Anne-P. Maltais, comme actionnaires de cette firme.

C'est donc également en 1953 que débuta les affaires de cette compagnie d'Isolation dans la résidence personnelle de son président. En 1958, comme les affaires allaient en augmentant, les officiers de cette compagnie décidèrent de construire un bureau attenant à la résidence de son fondateur. Cependant, en 1963, le chiffre d'affaires augmentant sans cesse M. Maltais et ses associés décidèrent de bâtir un vaste entrepôt comprenant les bureaux de la compagnie, les salles de démonstrations ou d'échantillonnage et les services d'expertise. Un système de chauffage par voie de radiation est tout à fait particulier à cet immeuble de forme "demi-cercle" et de deux étages. L'entrepôt donne les dimensions suivantes: 60' de largeur par 164 pieds en profondeur; et un terrain de 75' de largeur par 200' de profondeur.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION :

Depuis trois ans la compagnie "Isolation Générale" opère également un commerce de matériaux de construction, en gros et en détail.

ENTREPOT A CHICOUTIMI.

En 1955, un autre entrepôt fut construit à Chicoutimi.

STATISTIQUES :

a) **Nombre d'employés:** En 1953, année de fondation, la compagnie comptait sur un personnel de 4 employés seulement; aujourd'hui, soit en 1967, 12 employés permanents sont sur la liste de paye; et, pour l'exécution des contrats d'isolation la compagnie compte jusqu'à 50 employés au travail.

b) **Chiffre d'affaires:** Depuis l'année 1956, et à chacune des années qui suivirent, le chiffre d'affaires annuel de la compagnie a toujours été d'environ \$3000,000.00.

NOTE: La Compagnie Isolation Générale forme la seule organisation du genre dans les comtés du Lac-St-Jean et de Roberval.

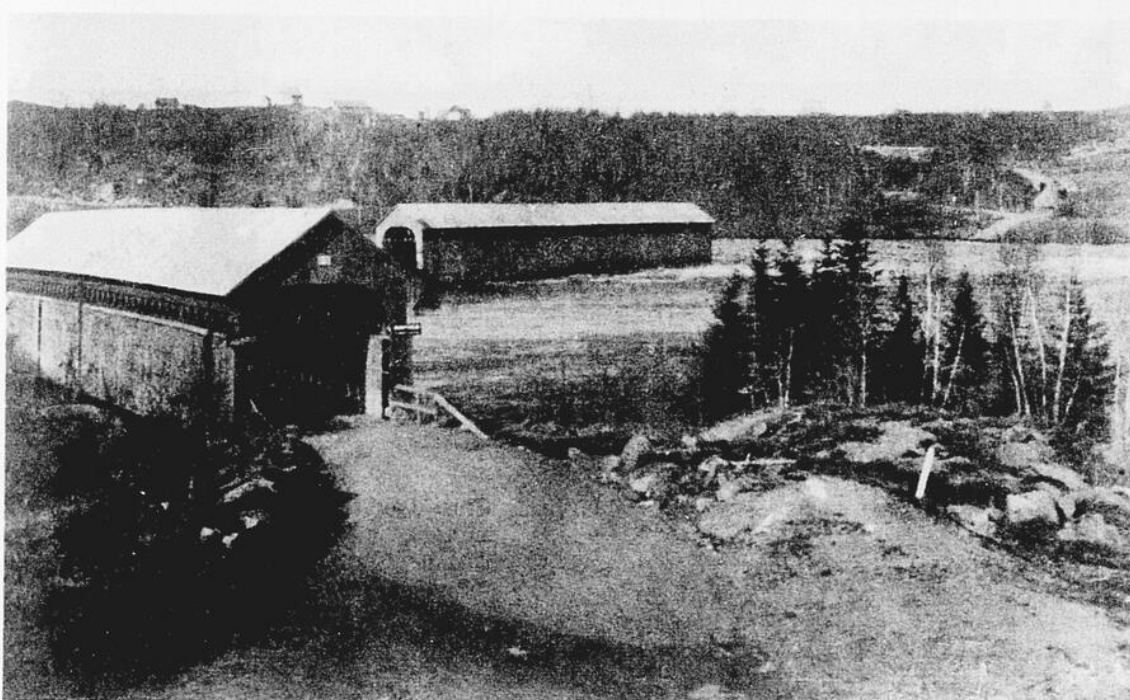


Les "Slaillons" se nourrissaient de patates et de lard salé

Slaillon était un terme de fabrication locale pour désigner les habitants du pays de la Slide (la glissoire). - On prononçait slaillon - Ce terme Slide était tellement d'usage courant qu'on le trouve même dans le livre des prêtres du curé d'Hébertville: "Samedi M. le vicaire montera à la Slide..." - Les "Slaillons" ont tout de même connu autre chose que le pain noir: mais rares sont ceux qui disent: "On n'a jamais eu de misère". M. Joseph Simard, qui dit que sa famille vivait "très pauvrement" dans le Rang VI de Labarre, à la Vachecaille, ajoute: "L'été on ramassait des fruits sauvages: bleuets, framboise, qu'on mangeait dans du lait; l'hiver on se nourrissait de patates et de lard salé. Quelques fois un lièvre agrémentait le menu". Dans la fa-

mille Jean, "on mangeait ce qu'on récoltait sur la terre. Quand le blé était beau la farine était pas pire, le pain levait; mais si le blé avait attrapé du frette, c'était du pain pâteux. Fallait bien le manger pareil, on avait rien que ça".

Plus tard encore, au témoignage d'un ancien de l'île d'Alma, "la vie était très dure, il fallait beaucoup ménager. On mangeait de la soupe (sans doute de la soupe à l'orge) faite avec du lard salé, des patates, du lait, du pain d'orge et de seigle. La mie de pain d'orge était collante quand l'orge avait gelé. J'ai vu mon père qui partait avec un sac d'orge sur son dos pour aller à Saint-Gédéon à pied le faire moudre. Le voyage lui prenait deux jours.



Notre photographie qui voulait garder un souvenir du Pont de Taché, avait pris cette photo en mai 1928 (photo du haut). Trois jours plus tard, il se rendait au même en-

droit, et prenait une autre photo, mais cette fois-ci avec une section de moins. (photo du bas). La section manquante avait été emportée par l'eau au cours de la nuit. Photo Georges Cavendish

La maison Damase Boulanger servi régulièrement aux offices

... La maison Boulanger servit régulièrement aux offices avant la construction de la chapelle, accidentellement par la suite. Il semble certain que la messe n'a pas été célébrée dans d'autres maisons de famille, même si parfois on y faisait des séances de confessions.

... Comme en plusieurs autres endroits, la question des chapelles et des églises a été laborieuse et féconde en difficultés.

... C'est au mois de juin 1872 que le grand vicaire Racine se rendit fixer la place de cette chapelle. L'endroit indiqué ne parut pas acceptable aux résidents des rangs sept et huit. Le 28 septembre ils adressent au grand vicaire une requête.

... Cette opposition fit retarder les choses pendant plus de deux ans. Le curé Pelletier écrit en juin 1874: "Une place d'église a déjà été marquée; des divisions survenues et surtout l'absence de ressources ont tout arrêté". Le grand vicaire Racine recevait, le 24 mai 1875, un délégué de la colonie d'Alma qui venait demander une prêtre résidant. Il transmit la demande à l'archevêque de Québec, qui répondit aussitôt:

... Je suis très content de voir le zèle de ces braves gens de S. Joseph d'Alma, qui seraient prêts à faire bien des sacrifices pour avoir un curé résidant cet automne. Je ne demanderais pas mieux que de leur accorder ce qu'ils désirent, mais je n'ai pas de prêtre dont je puisse disposer et il y a des paroisses plus avancées et plus anciennes qui seront obligées de demeurer encore à l'état de missions".

... On crut bon de se donner au moins une chapelle, escomptant qu'elle hâterait l'obtention d'un curé. Les travaux commencèrent dès le début de l'été. Le Curé d'Hébertville faisait son rapport daté du 1er juillet 1875: "Une chapelle a été commencée... Ils travaillent à l'heure qu'il est, afin de la mettre logeable, comptant sur quelques secours de la Propagation de la Foi".

Selon Arthur Boulanger, 16 hommes y travaillent à l'automne. Ils y mirent assez d'ardeur pour en achever le gros ouvrage, la chapelle fut bénite en octobre par l'abbé Bruno-E. Leclerc, curé d'Hébertville. "Elle était en bois et très petite", dit un ancien. Le rapport du curé (30 août 1876) est plus précis. "Elle a 50 x 30 pieds. Elle se trouve actuellement isolée de toute autre maison à une distance de six ou sept arpents. Quand je donne la mission en hiver bien des personnes n'y assistent pas pour cette raison. Aussi ce printemps les syndics se sont occupés de la construction d'une maison de 30 x 36 pieds qui servirait de salle publique pour le présent de presbytère plus tard. Les habitants de la mission ont consenti d'assez bonne grâce, malgré la gêne et la pauvreté, à fournir le bois de la charpente, la planche et les madriers ainsi que le bardéau. Pour le reste, vitres, clous, ferrures, je compte sur la propagation de la Foi si c'est possible. L'esprit d'opposition et de mauvaise humeur d'un certain nombre à propos du site de la chapelle s'est apaisé considérablement; les plus opiniâtres se sont montrés disposés à fournir leur contingent pour cette salle".

Ph. J.E. BRETON Enr.
Boul. Dequen ALMA Tél.: 662-2580



Monsieur J.E. Breton, propriétaire de la pharmacie qui porte son nom est arrivé dans la cité d'Alma le 19 mars 1962. - Il travailla d'abord durant trois années à la Pharmacie Centrale Enr. Cependant, en date du 3 février 1965, il achetait la Pharmacie Desmeules qu'il changea de raison d'affaires en prenant, sous enregistrement, son nom personnel à titre de propriétaire.

M. Breton débuta son service de pharmacie avec un personnel de 2 employés; aujourd'hui il a 4 employés pour servir sa clientèle.

La Pharmacie J.E. Breton Enr. vend, en exclusivité, les produits ARVAL, ainsi que plusieurs autres produits de marques reconnues.

M. Breton est bachelier es-art, bachelier en philosophie et licencié en pharmacie.



JULES COLLARD
Administrateur

Né le 3 janvier 1923, à Alma, Jules Collard est le fils de Joseph Collard, industriel et ex-maire d'Alma, et d'Emma Harvey, fille de Trefflé Harvey.

M. Collard fit ses études chez les Frères Maristes à Alma, au Séminaire de Chicoutimi, chez les Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville et, plus tard, il suivit des cours d'Administration de l'Entreprise organisés par l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, la Faculté de Commerce de l'Université Laval et par l'Association professionnelle des Industriels.

Jules Collard débuta dans les affaires en 1941. Aujourd'hui il est président et gérant général d'Alma Construction Ltée, une des plus importantes maisons de bois et de matériaux de construction dans la région du Lac-St-Jean. M. Collard fut également échevin de sa ville de 1962 à 1965. - Il visita l'Europe à plusieurs reprises ainsi que les Etats-Unis.

"Les origines d'Alma Construction Limitée remontent à quelque quarante années. Son fondateur, M. Joseph Collard, travaillait alors à ce qu'on appelait "le moulin du pont"; moulin à farine sur la Petite Décharge, au pied de la rue St-Joseph. Après quelques années de travail à cet endroit M. Collard se porta acquéreur de ce moulin fonctionnant à l'eau. L'énergie hydro-électrique se faisant plus abondante, M. Collard décida d'un moulin à farine et d'un moulin à bois. Quinze hommes trouvent de l'emploi; le marché local est débordé; c'est l'exportation vers les grands marchés de Montréal et des Etats-Unis. Du moulin à farine et à bois, M. Collard passa au moulin à carder; et en plus de carder la laine, l'on faisait de l'étoffe et de la teinturerie; enfin la machinerie servait à la préparation des moulées pour les animaux. - Cependant il devient un temps où la compagnie Alma Construction Ltée ne pouvait plus opérer ses moulins avec avantage à cause de la trop forte concurrence des manufacturiers de transformation".

C'est alors que M. Collard et ses assistants décidèrent de s'occuper de commerce en même temps que le fonctionnement de l'industrie de transformation des matières premières. L'on développa donc le commerce des matériaux de construction. C'est pourquoi l'entreprise actuelle de Alma Construction Limitée est distributrice de matériaux tels que le bois, les contre-plaques (comme spécialité première), les articles de ferronnerie et de plomberie. Aujourd'hui, cette florissante entreprise familiale est administrée, par M. Jules Collard, président; Mme Jos Collard, vice-présidente; M. Bertrand Collard, secrétaire; M. Raoul Collard et Me Jacques Collard, directeurs.

Elle occupe un vaste terrain de 250' x 500' et un immeuble de 82' x 120', à part les entrepôts et un magnifique terrain de stationnement. Tout cet immeuble d'Alma Construction Limitée est occupée, en partie, par le magasin de cette compagnie; par une épicerie-boucherie appartenant à M. Wilfrid Tremblay; et la compagnie Côté, Boivin & Cie Inc., occupera d'ici quelques semaines une forte partie de cet établissement et les entrepôts pour son commerce de gros dans la ferronnerie et la plomberie. Au deuxième étage de ce même édifice nous comptons 5 logements familiaux et au troisième, quatre logements.

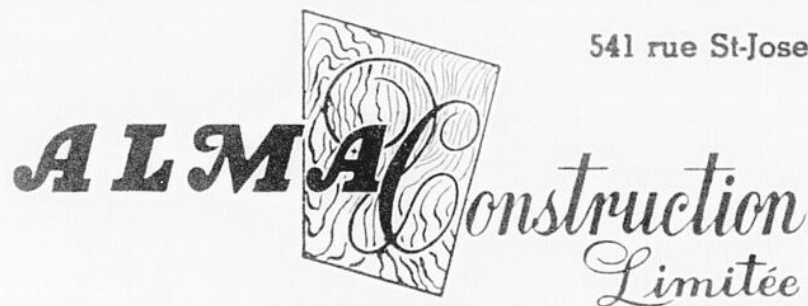
CONTREPLAQUÉS:

- B. C. FIR
- MERISIER
- BOIS DE CHARPENTE
- PLANCHES MURALES:
- DONNACONA
- GYPROC
- INSUL-BOARD
- PORTES MODERNFOLD
- CHASSIS ALUMINIUM

MOULURES

- BARDEAUX D'AMIANTE
- BARDEAUX D'ASPHALTE
- PANNEAUX D'AMIANTE
- ZONOLITE
- FORMICA
- BARKER
- MASONITE
- PEINTURES S.W.P.
- PLOMBERIE

PAGE D'HISTOIRE ET D'ADAPTATION — (Texte de M. Bernard Crevier; publié dans le journal "Le Lingot du Saguenay", jeudi le 1er août 1957).



541 rue St-Joseph

JULES COLLARD, GERANT

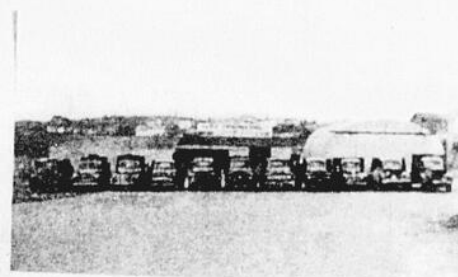
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION EN GROS

ALMA

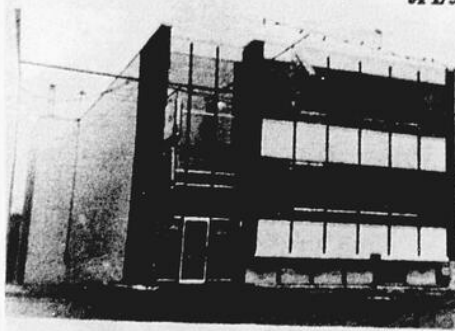
LAC-ST-JEAN, P. Q.



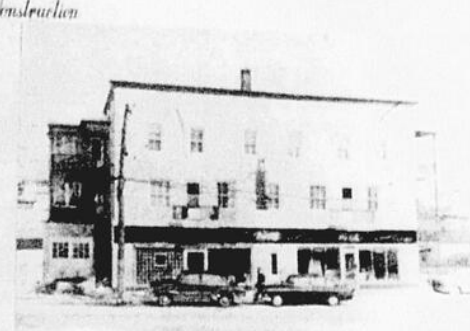
Moulin (1953)



Camions (1955)



Edifice Collard (1963)



La photo de gauche en haut nous montre le moulin en 1953. Celle de droite les camions en 1955. En bas à gauche, L'édifice Collard en 1963. A droite, le bureau-chef en 1955.

Alma 1967

Le site...

La ville d'Alma se trouve à environ 48°30', de latitude nord, sur 71°40' de longitude ouest; l'élévation moyenne des secteurs habités va de 250 à 400 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le territoire emprunte la forme d'un rectangle de 3.2 milles de l'est à l'ouest sur 3.8 milles du sud au nord; la superficie est d'environ 5,550 acres ou 8.7 milles carrés.

Alma chevauche les deux décharges du lac Saint-Jean, depuis un point à environ cinq milles à l'est du Lac, jusqu'au point de rencontre de ces deux décharges, où commence le Saguenay proprement dit.

Alma est presque le centre géographique des régions Saguenay et Lac-St-Jean, à environ 145 milles au nord de Québec. La route #55, qui fait le tour du lac, traverse Alma du sud au nord.

Administration municipale...

L'administration d'Alma est du type conseil-gérant; le maire, M. J.-L. Desmeules, est secondé par dix conseillers. La gérance a été approuvée par référendum, le 27 février '63; le gérant est M. Raymond Gagnon, ingénieur. MM. Paul Tremblay, Jean-Charles Moisan et Gaétan Tremblay sont respectivement greffier, trésorier et ingénieur.

L'évaluation foncière imposable, suivant le nouveau rôle déposé le 5 mai 1967 est de \$138.5 millions.

Alma a depuis l'an dernier un Service municipal de la récréation: son directeur est M. Jean Leclerc.

La ville a des services de polices et de pompiers, avec échelle aérienne sur camion. On compte 54 milles de rues pavées; l'aqueduc fournit présentement 2.5 millions d'eau chlorée par jour, tirée de la Grande Décharge, à la Centrale d'Isle-Maline et servie à une pression de 40# à 125#. La moitié de la ville est desservie par le réseau d'électricité municipal, l'autre moitié par La Compagnie Electrique du Saguenay. Outre les secteurs déjà occupés ou réservés pour fins collectives, la ville compte 500 acres pour construction domiciliaire.

Services publics et communautaires..

Transport: autobus Fournier - Québec et Dolbeau Provincial - Chicoutimi et Québec
autobus Bouchard - urbain et St-Jérôme
Taxis: 23 voitures, dont quelques-unes avec radio-tél.
Marchandises: Harvey Transport et le Chemin de fer Alma & Jonquières qui assure la liaison avec les chemins de fer nationaux.

Par air: Alma Air Service
Alma a une piste d'atterrissage avec éclairage réglementaire et aérogare et une base pour hydravions
Hôtels: Union, Royal, Plaza, du Rocher, des Cascades, des Pins et près des limites de la ville, Liban et Ste-Marie

Hôpital: Hôtel-Dieu du Christ-Roi, 250 lits, chirurgie et maternité, laboratoires, école d'infirmières et résidence; monastère des religieuses en construction. L'hôpital vient de mettre sur pied un plan d'urgence en cas de désastre.

Services d'ambulances: deux services privés
Entreprises funéraires: deux services privés
Centre de la main d'oeuvre et assurance chômage
Service de placement provincial
Bureau des licences et examens de conduite
Unité sanitaire provinciale
Ecole de conduite automobile
Bureau des licences et examens de conduite
Unité sanitaire provinciale
Palais de justice avec Cour Supérieure
Ecole de conduite automobile
Ecole des Métiers, Institut Familial, Externat classique
Brigades de l'ambulance St-Jean
Corps des Patrouilleurs du Québec
Associations professionnelles, culturelles, sociales:
Association des avocats d'Alma
Association des marchands détaillants
Syndicats nationaux: de l'aluminium, du papier, du commerce, des commis-comptables, etc . . .



L'édifice fédéral, coin Harvey et St-Joseph, où sont logés le Centre de Main d'oeuvre du Canada et le bureau de poste.

Administration scolaire...

La commission scolaire d'Alma est dirigée par un président, M. Léon Juneau, et huit commissaires. La Commission est le résultat de la fusion en juin '61, des cinq commissions scolaires d'Alma, de la paroisse de Naudville, de l'Isle-Maline et de Riverbend.

L'organisme compte 182 classes dans ses écoles; la Commission scolaire locale d'Alma fait partie de la Commission scolaire régionale du Lac-Saint-Jean depuis sa création en octobre 1964, avec 14 autres locales du comté: sept au nord d'Alma et sept au sud.

Alma compte environ 5,300 élèves à l'élémentaire et 2,300 au secondaire, dans les classes de la Régionale. Le budget annuel est de l'ordre de \$3.5 millions et la taxe foncière de \$1.54 du \$100 d'évaluation; ceci inclut les frais de participation à la Régionale.

Alma compte cinq paroisses catholiques ayant chacune leur église et une église bi-dénominale de langue anglaise: —

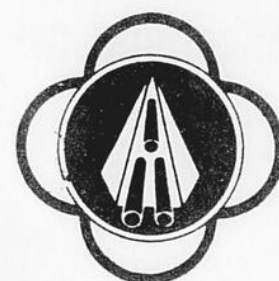
Saint-Joseph, Sainte-Marie, Saint-Sacrement, Saint Jude et Saint-Pierre, et

The Trinity Church of Riverbend (Anglican and United of Canada).

Le curé de la paroisse mère, Saint-Joseph, est Mgr Ovide-Dolor Simard, p.d.; il est aussi vicaire forain du secteur d'Alma.

Hier pour demain

1867 1967



Hier pour demain

1867 1967

Pharmacie N. Simard

30 RUE COLLARD

ALMA



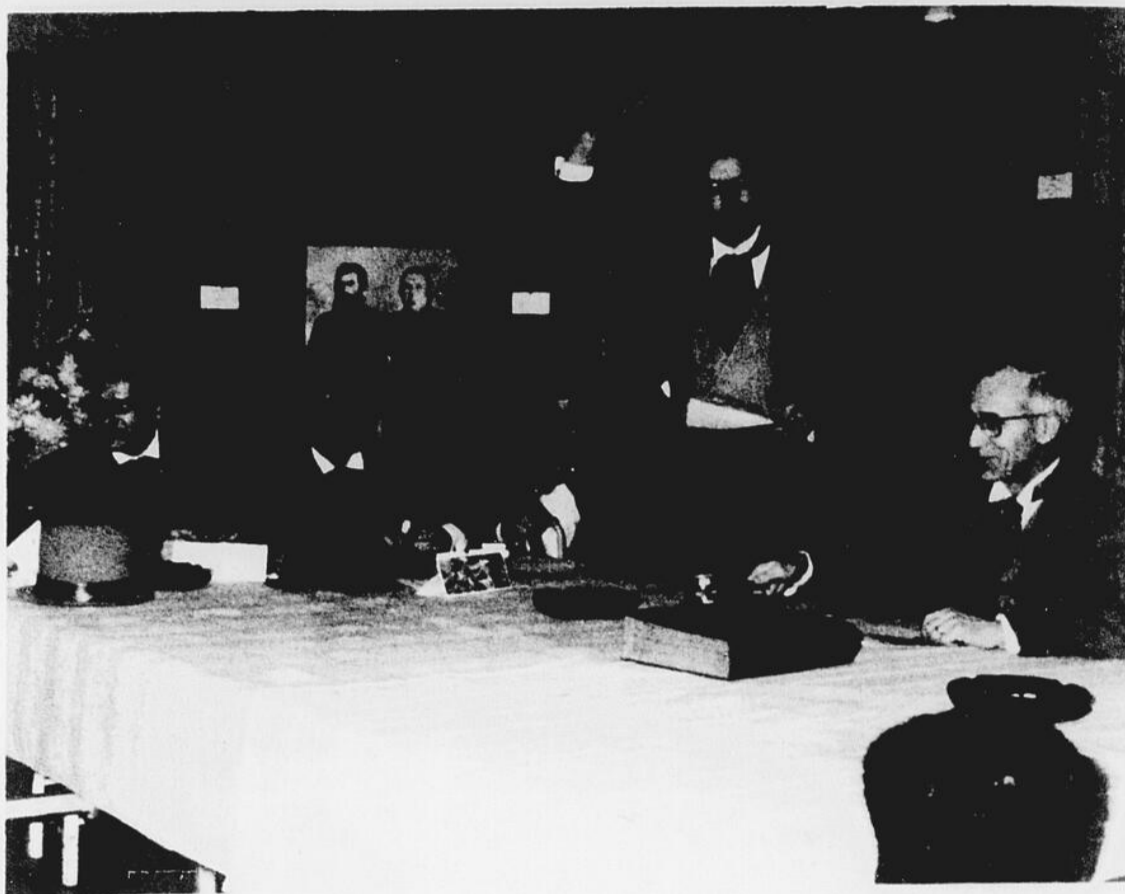
a débuté en octobre 1957 avec un employé et lui-même à 20 rue Collard, un peu plus tard la Pharmacie déménagea à 30 rue Collard, en 1965 elle déménagea à l'endroit où elle est encore aujourd'hui soit à 175 rue Collard avec 4 employés et lui-même.

Alma 1967

Services publics et communautaires...

La Tribune de l'information
Le Richelieu, les Lions, la Légion Canadienne
La Chambre de Commerce et la Jeune Chambre
Le Festival Maria-Chapdelaine, Inc.
La Cabotière, théâtre de poche
Le Théâtre de l'Airel, compagnie de théâtre d'amateurs
Le Théâtre Populaire d'Alma, compagnie de théâtre d'amateurs
Les Jeunesse Musicales du Canada
Le Festival-concours JMC
Le Centre de l'ACTA
Le Ciné-club
Le Cercle d'études et de conférences
La Troupe Lyrique de Province
La Corporation des Loisirs d'Alma, Inc.
Le Comité du Centenaire d'Alma, Inc.
La Ligue des propriétaires
La Caisse d'Épargne et d'entraide économique d'Alma
Commission d'urbanisme
Comité du jardin botanique
Association de chasse et pêche
Comité de la Croix-Rouge
Association parents-maîtres
Comité de la Grande-nuit
Le Club de l'Age d'Or · Le Club des Quinze

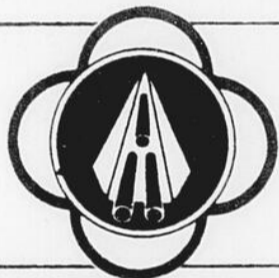
Comme en 1867...



Vêtus de leur costume d'époque, les conseillers de 1967, ont voulu reconstituer une réunion du conseil de 1867. De gauche à droite, Gérard Harvey, Gérard Turcotte, Léopold Beaulieu, Maurice Paradis, et J.-Léonce Desmeules maire.

Hier pour demain

1867 1967





Eglise St-Joseph

PAROISSE ST-JOSEPH

POPULATION CATHOLIQUE 6.884;

Son nom "St-Joseph-d'Alma lui fut donné par M. le Curé Héraclius Lavoie, curé de cette paroisse pendant 40 ans, de 1891 à 1931; il fut remplacé par M. l'abbé Ludger Gauthier. La première messe fut dite le 3 novembre 1873 par M. l'abbé André Pelletier, curé de N.-D. d'Hébertville. - La première chapelle fut construite à l'automne de 1875 aux dimensions de 50 pieds par 30 pieds, avec 50 bans. La deuxième chapelle en 1879. - Le 18 septembre 1882, M. l'abbé Henri Cimon, vicaire à N.-D. d'Hébertville fut nommé le premier curé de Saint-Joseph d'Alma. - L'érection canonique de cette paroisse, sous le vocable "Saint Joseph", fut faite en 1884. - L'église actuelle fut construite en 1907 sous la surveillance de M. l'architecte René Lemay, de Québec. - Les noms des cloches sont: "Jésus", "Marie" et "Joseph".

1967: CURE: Mgr Ovide-Dollard Simard,

VICAIRES: MM. les abbés Marcel Leclerc, Antoni Hauthier, Pascal Gagnon.

ASSOCIATIONS:

La Garde du Sacré-Coeur:	105 membres (pour les 4 paroisses)
Chrétiens d'aujourd'hui:	320 membres
Mouvement des femmes chrétiennes:	725 membres
Pastorale des vocations:	15 membres
Tiers Ordre:	125 membres
St-Vincent de Paul:	20 membres
Chevaliers de colomb	250 membres



Le projet de construction d'un hôpital à Alma date de 1935. Ce n'est qu'en 1951 cependant que ce projet fut accepté par les autorités de l'Hôtel-Dieu de Roberval. L'Hôtel-Dieu du Christ-Roi a ouvert ses portes en 1954. Près de l'Hôpital, qui contient 250 lits, on trouve un monastère construit l'an dernier et une école d'infirmières.

Comment se procurer notre cahier historique

Afin de pouvoir faire profiter toute notre population de ce document historique, nous avons pensé de l'imprimer à quelques milliers d'exemplaires. Il est en vente dans les différents kiosques à journaux de la région; bien entendu, cependant, que tous nos abonnés ont reçu gratuitement cette publication avec la copie du journal hebdomadaire.

de plus

on peut se procurer notre Cahier Historique gratuitement en s'abonnant au journal pour un an, soit \$3.00, à l'adresse suivante:

Journal Le Lac-Saint-Jean
290 rue Scott
Alma, P.Q.



Depuis 1955...

Dr Jules Simard, O.D.
OPTOMETRISTE

70 SACRÉ-COEUR
ALMA

RES.: NO 2-5781
BUR.: NO 2-2512

Bureau ouvert en 1948

DR REGIS NADEAU, O. D.
OPTOMETRISTE
LENTILLES CORNÉENNES

67, SACRÉ-COEUR
ALMA
662-3033



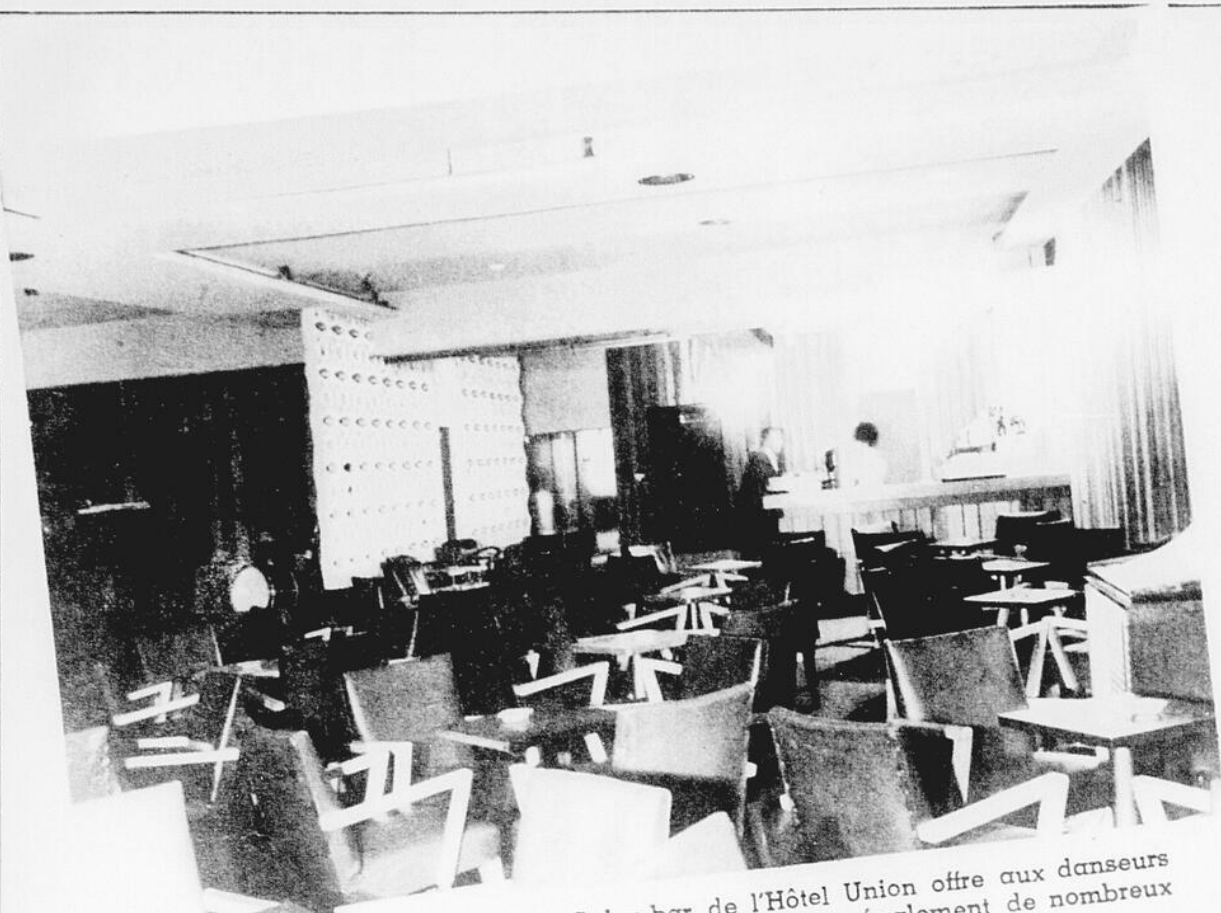
Bureau ouvert en 1965

Dr André Deschênes, O.D.

OPTOMETRISTE
Verres de contact - Rééducation

58, rue Sacré-Coeur
ALMA

Rés.: 662-2306
Bur.: 662-7171



Spacieux et très moderne, le Salon-bar de l'Hôtel Union offre aux danseurs un orchestre toutes les fins de semaine. On y sert également de nombreux banquets.

L'HOTEL UNION

RUE SACRE-COEUR

ALMA

Les débuts de construction et d'opération de ce premier hôtel des voyageurs, à Alma, sont de dates incertaines. Tout ce que nous savons c'est que, en 1924, Monsieur Elie Desbiens, en provenance de Chambord, ex-cultivateur et ex-émigré aux Etats-Unis (Etat du Vermont) avec sa famille, se porta acquéreur de cet établissement d'hôtellerie d'un certain monsieur St-Georges.

Le 7 mars 1925, le feu rasa presque entièrement cet hôtel. Cependant monsieur Desbiens ne se découragea pas et reconstruisit son hôtel à l'endroit actuel.

En 1928, Monsieur Charles-E. Hébert acheta cet hôtel pour le prix de \$28,000.00 et ne cessa, jusqu'à sa mort survenue en 1962, d'y apporter des améliorations. La table d'hôte de cet hôtel fut toujours fort appréciée des gourmands. Les politiciens, les hommes d'affaires, les associations sont souvent tenu leurs réunions à cet endroit au cours de grands dîners. L'hôtel Union a également été l'hôte de grandes personnalités.

Le 2 octobre 1934 M. Hébert épousait Mlle Blanche Desbiens, fille de l'ex-propiétaire, laquelle avait été l'âme dirigeante de tous les services de l'hôtellerie depuis les débuts. Sa grande distinction et sa compétence dans la préparation des menus ne cessaient d'être appréciées par tous les pensionnaires.

M. Hébert est décédé le 1er décembre 1962 après une maladie d'une quinzaine d'années.

Un groupe d'hommes d'affaires fait l'acquisition de l'hôtel en 1963

Le 8 avril 1963, un groupe d'hommes d'affaires, de 24 actionnaires, achetèrent la propriété et les intérêts de l'Hôtel Union; ils formèrent une corporation sous la raison sociale: l'Hôtel Union Limitée.

Des améliorations de l'ordre de \$50,000.00 furent apportées à cet hôtel; agrandissements du grill et de la taverne, réparations de la façade, de la cuisine et de la salle à manger; d'autres améliorations sont également projetées pour un prochain avenir.

La valeur marchande de cet établissement serait présentement de \$250,000.00



Après l'acquisition de l'Hôtel Union par un groupe d'hommes d'affaires, la façade a été complètement rénoverée.

PHARMACIE
Desjardins enr.
 PHARMACY
 20 Sacré-Coeur - Alma, P. Q.
 NOËL DESJARDINS
 L. Ph., Prop.
 TEL.
 662-2055



M. Noël Desjardins, pharmacien, est âgé de 41 ans. En 1951, il épousait Mlle Aline Tardif, de Québec. La famille Desjardins a deux enfants: Jean, âgé de 14 ans; et Céline, de 13 ans.

En 1964-1965 M. Desjardins a été président du Club Richelieu d'Alma; et en 1965-66, président de la Chambre de Commerce aînée d'Alma; il est également directeur du Syndicat d'entraide Economique d'Alma, membre de l'Association de Chasse et de Pêche et Président de l'Hôtel-Union Limitée.

M. Desjardins préfère surtout la vie familiale et aime bien vivre à son chalet d'été avec les siens; de temps en temps, en hiver, il fait de l'auto-neige et pratique le ski.

En 1958 : 3 employes

En 1967 : 9 employes

La Pharmacie Desjardins située au numéro 20 de la rue Sacré-Coeur, à Alma, s'appelait autrefois la Pharmacie Lefebvre, du nom de son fondateur et ex-propriétaire, M. Justin Lefebvre; c'é-

tait la première pharmacie du genre dans la région du Lac-St-Jean. Disons que la Pharmacie Lefebvre avait subi, à trois reprises, les désastres du feu.



L'intérieur en 1958

En 1958

M. Noel Desjardins

devient propriétaire

En mars 1958, après le troisième incendie, M. Noël Desjardins, pharmacien diplômé, acquit les intérêts et la propriété de l'ex-pharmacie Lefebvre et en devint l'unique propriétaire.

En 1959 Monsieur Desjardins fait refaire presque entièrement l'édifice de sa pharmacie; ce fut une rénovation complète de bas en haut. Une fois les réparations terminées M. Desjardins pourvoya sa pharmacie de tous les services essentiels.

Le rez-de-chaussée de l'édifice, lequel mesure 140 pieds de profondeur par 20 pieds de largeur, fut entièrement occupé par tous les services pharmaceutiques; le soubassement est toujours occupé par le salon de coiffure "Versailles" et par un autre salon d'esthétique; enfin le deuxième étage est occupé par des bureaux de médecins.

PERSONNEL :

En 1958 trois employés seulement suffisaient pour les services de cette pharmacie; mais en 1967, deux pharmaciens et sept autres employés se partagent les différents services de cette pharmacie tout à fait moderne.

CHIFFRE D'AFFAIRES :

De la période de 1958 à 1967, le chiffre d'affaires de cette pharmacie a augmenté graduellement jusqu'à un pourcentage de 75%.



L'intérieur en 1967



Ce commerce de meubles par Gagnon Frères débuta en 1935, dans un immeuble qui devait appartenir à M. Médéric Harvey et au même endroit de l'édifice actuel. M. Adélarde Deschênes fut le premier gérant de ce commerce de meubles et il y demeura jusqu'à sa mort, soit en 1951.

Au cours du mois de novembre 1941, ce magasin fut incendié de fond en comble; immédiatement, au début de l'hiver 1942, l'on commença les travaux de reconstruction et, au printemps suivant, l'immeuble était déjà parachevé. M. Deschênes était donc en mesure d'ouvrir les portes du magasin de meubles. La grande façade tripartite des magasins Gagnon Frères Meubles, Gagnon Frères Nouveautés et de la Pharmacie Desjar-

dins fut terminée seulement en 1962.

L'immeuble actuel de Gagnon Frères Meubles mesure 50' par 150' (pieds) et ses trois étages sont entièrement occupés par ce commerce; en arrière il y a un entrepôt et un grand terrain de stationnement prêté à la Cité d'Alma par les entreprises Gagnon Frères et la Paroissiale.

M. Adélarde Deschênes décéda au cours de l'année 1951, à l'âge de 51 ans. Il fut remplacé comme gérant par M. Paul-Henri Boivin, du mois d'août 1951 jusqu'au mois de janvier 1956; c'est alors que M. Jean Deschênes, fils de M. Adélarde et employé à ce même magasin depuis 1950, fut appelé à prendre la gérance de ce magasin; il était âgé de 26 ans seulement.



QUELQUES STATISTIQUES:

Le chiffre d'affaires ainsi que le nombre des employés a été multipliés par dix depuis l'ouverture.

ANCIENNETE:

M. Maurice Bergeron est le plus vieil employé de ce magasin, soit depuis le début, en 1935; M. Bergeron a donc 32 années de services.

M. Adélarde DESCHESES

M. Adélarde Deschênes était marié à Marie-Jeanne Jauvin, M. et Mme Deschênes eurent une famille de onze enfants: 7 garçons et 4 filles.

M. Deschênes était reconnu comme un homme d'affaires averti; c'est ainsi, qu'au sein du Consortium Gagnon Frères, il participa étroitement à l'organisation des magasins situés en dehors de la ville d'Alma; soit à Dolbeau, à Roberval et à St-Jérôme.

M. Jean DESCHESES

M. Jean Deschênes, âgé de 24 ans, entre à l'emploi du Magasin Gagnon Frères Meubles d'Alma en 1950, alors que son père était gérant; mais dès le début de l'année 1956 il assume la gérance de ce même commerce.

M. Jean Deschênes est marié à Estelle Jean, de Naudville; trois jeunes enfants composent cette famille.

ASSOCIATIONS:

M. Deschênes est un ex-directeur des Chambres de Commerce des Jeunes et Sénior; il est membre du comité de crédit de l'Entraide Economique et directeur de l'Hôtel Union, d'Alma. Son sport préféré est le tennis.

Gagnon Frères

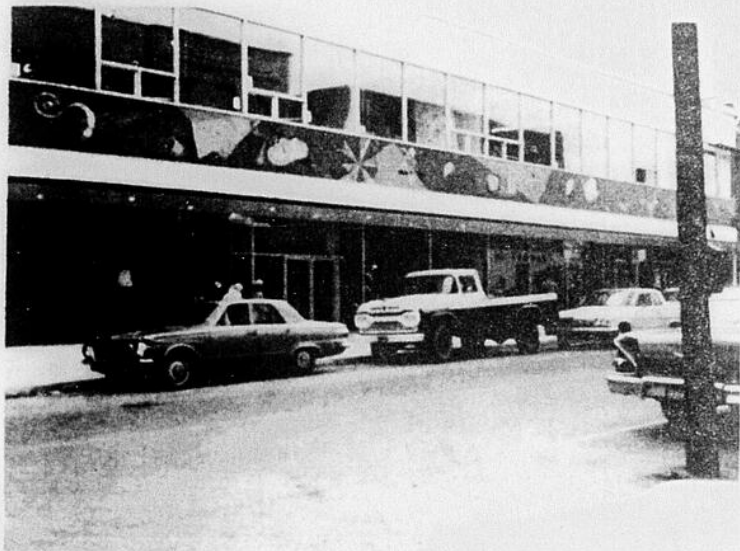
NOUVEAUTÉS D'ALMA

28, RUE SACRE-COEUR

ALMA



Voici la façade du magasin telle qu'elle apparaissait avant les réparations de 1962.



Lorsque cette photo fut prise, les transformations de façade étaient pratiquement terminées.

En 1941, immédiatement après le feu et au cours duquel incendie, le Magasin Gagnon Frères Meubles fut entièrement rasé par le feu, le "Consortium Gagnon Frères" organisait avec la société Léo Simard, Enr., un magasin de Nouveautés à Alma; et ce dans un local voisin de celui de Gagnon Frères Meubles, incendié mais déjà en reconstruction. Donc c'est dans ces circonstances que ce nouveau magasin de Nouveautés fut ouvert sous la raison sociale: "Léo Simard, Enr". M. Léo Simard, principal actionnaire devint le gérant jusqu'à l'année 1949; c'est au cours de cette même année que M. Léo Simard se désista de ses intérêts dans cette compagnie.

Monsieur Léo Simard fut remplacé comme gérant le 13 août 1949 par M. Jean-Louis Simard qui était déjà un employé à l'administration du Consortium Gagnon Frères, à Chicoutimi. M. Jean-Louis Simard est toujours gérant de cette même entreprise commerciale.

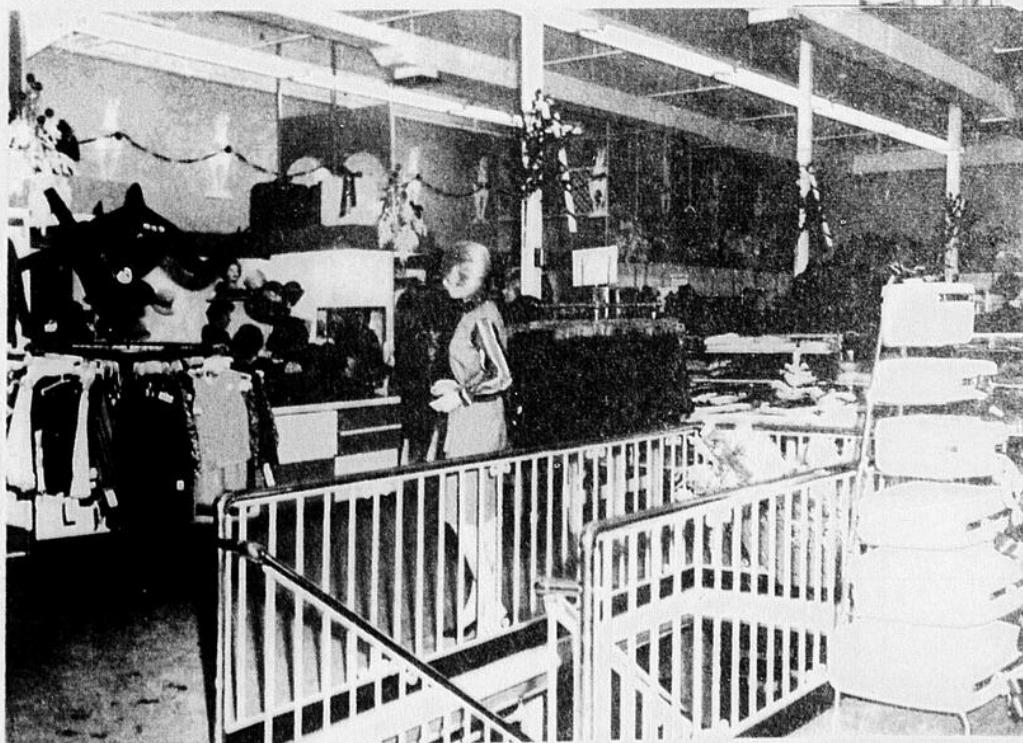
M. Simard est né à N.-D. d'Hébertville et il a fait ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi. M. et Mme Simard ont une famille de six enfants.

De grandes améliorations furent apportées à l'immeuble au cours de l'année 1962. En conséquence l'immeuble actuel a une superficie de 4720 pieds carrés. Au sous-sol l'on trouve un département de chaussures et d'une "layette"; au rez-de-chaussée, c'est tout l'ensemble du magasin de nouveautés pour dames et messieurs; à l'arrière de ce même immeuble nous trouvons un grand terrain de stationnement pour les clients.

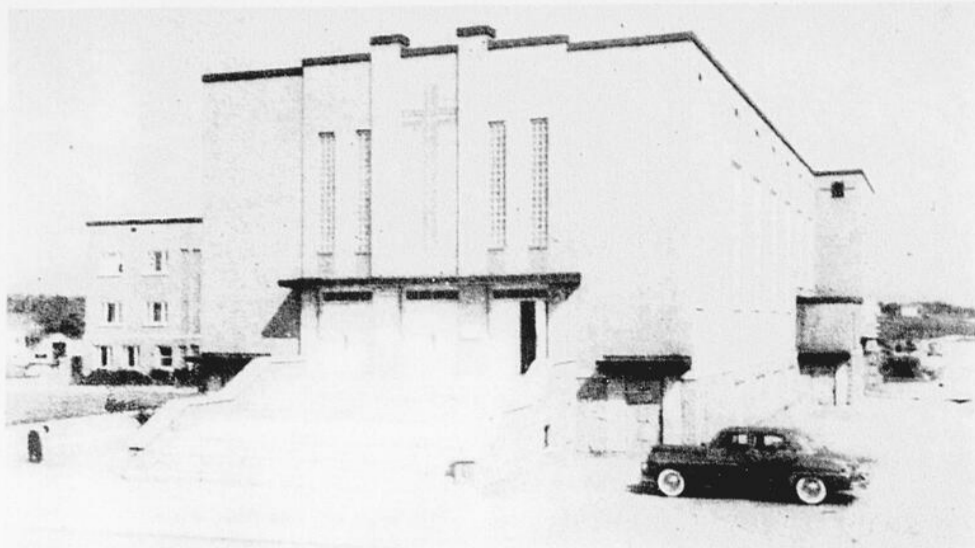


Il faut vider le magasin pour les réparations. Une gigantesque vente avait eu pour effet de liquider pratiquement toute la marchandise avant les réparations de 1962.

L'intérieur, tel qu'il apparaît à la vue du client qui trouve à ce magasin les toutes dernières nouveautés de la mode féminine et masculine. Il y a quelques semaines Gagnon Frères Nouveautés apportait d'important changements à son département pour hommes.



PAROISSE ST-SACREMENT



Cette paroisse fut érigée canoniquement le 20 septembre 1947. La Congrégation des Rév. Pères du Très-Saint-Sacrement fut chargée de cette paroisse.

LES CURES:

R. P. Lucien Goyer,
1947-1949;
R. P. René Bousset,
1949-1952;
R. P. Julien Gaudet,
1952-1954;
R. P. Philippe Meek,
1954-1955;
R. P. Victorin Allard,
1955-1961;
R. P. Adrien Boisclair,
1961 (encore actuellement)

STATISTIQUES:

	FAMILLES	AMES
Population catholique: (langue française)	1399	7,045
Population catholique: (langue anglaise)	32	156
Communiant: 5,732.		
Non communiant: 1,465		
Population non catholique:	26	103
Population totale:	1,457	7,304

ASSOCIATIONS:

Garde d'honneur du Très Saint-Sacrement.
Fraternité Eucharistique.
Mouvement des Femmes chrétiennes (MFC).
Association masculine et féminine d'Education et d'action sociale (AFEAS).
Garde paroissiale.
Lacordaire.
St-Vincent de Paul (masculine et féminine).

Alma 1967

Sports et loisirs

Aréna municipal: 4000 places, glace artificielle, entièrement rénové. Equipe de hockey dans la ligue junior: Les Aiglons. Stade de baseball avec éclairage. Equipe de baseball dans la ligue régionale: les Athlétiques.

Deux piscines extérieures
Terrains de jeu de quartier
Stade de balle-molle
Golf neuf trous, Birchdale
Curling de glaces, Riverbend Curling (quatre glaces en construction)

Six terrains de tennis, 21 courts dont 4 sur asphalte
Trois salles de quilles, 20 allées dont 6 à planteurs automatiques.

Salle de tir: fusil, arc et flèches
Gymnase, école Champagnat
Auditorium: Hôtel-Dieu, 400 sièges
Deux cinémas: Canadien, 598 sièges
Alma, 388 sièges

Théâtre: La Cabotière, 112 sièges

Industries et commerces: —

Centrale hydroélectrique des Forces Motrices du Saguenay, construite 1923-26; 12 génératrices, capacité: 254,000 HP, environ 150 employés

Aluminerie Alcan, construite 1943, agrandie depuis 4 salles de cuves, capacité: 115, tonnes/année/d'aluminium; environ 1100 employés

Papeterie de Price à Riverbend; construite 1924-25, 4 machines de 234", capacité de 800 tonnes/jour/papier environ 800 employés - Une nouvelle machine

L'Alma-Jonquières, compagnie de chemin de fer en liaison avec le réseau des chemins de fer nationaux, construite 1922-23; 14 milles de voie, 2 unités diesel, environ 50 employés

Herménégilde Tremblay, ébénisterie et bois

Rosario Tremblay, fer ornemental et construction

Granit National Ltée, granit 4 couleurs

Trois imprimeries

Une librairie,

Deux boulangeries

Une laiterie

Usine de blocs de ciment

Ateliers divers et spécialisés, entrepreneurs en construction

Six succursales de quatre banques à charte du Canada

Deux caisses populaires.

Tremblay Assurance, Ltée



ASSUREURS — UNDERWRITERS

PERSONNELLE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

650, Boul. Dequen, Alma

Représentant exclusif: Ass. U.C.C.

Tremblay Assurances Ltée se compose de.

J. Gilbert Tremblay, C.-d'A.A., prés.

Claude-A. Tremblay, séc.-gérant

Fernand Lavoie, représ.

Monique Bergeron, sec.

Nicole Néron, sec.

Compagnie Mutuelle, depuis 10 ans.

Service d'étude et de placements rapides de tous genres d'assurances.

Vers 1910...

à la station d'Hébertville, M. Joseph Angers débuta dans le domaine de l'assurance; ce qui veut dire que l'affaire des assurances Angers aurait 47 années d'opérations; c'est, certes, l'un des plus anciens bureaux d'assurances générales dans la région Saguenay-Lac St-Jean.

En 1933, M. Angers décida d'incorporer son bureau d'assurances, sous le titre Angers & Fils Inc., avec siège social à la Station d'Hébertville; il en fut le président fondateur et, par le fait même, ladite compagnie devint une institution fa-



M. J.-Bte Angers

ANGERS FILS INC.

ASSURANCES

58 Sacré-Coeur

ALMA



M. Léon-Paul Angers

militaire. M. Angers demeura à la tête de l'administration jusqu'à sa mort, soit en 1946.

ADMINISTRATEURS EN 1933:

Présidente: Mme Joseph Angers,

Vice-président: M. L.-Paul Angers,

Secrétaire: M. Jean-Bte Angers.

EXTENSION: En 1937, Angers & Fils Inc., ouvrait son bureau d'Alma.

ADMINISTRATEURS en 1946: (Immédiatement après la mort de M. Joseph Angers, fondateur).

Président: M. Léon-Paul Angers,

Sec.-gérant: M. Jean-Bte Angers,

Direction: Mme Jean-Bte Angers

Fondé en 1933

Le Magasin Parisien fait certainement partie du "vieux commerce", pour ne pas dire de l'histoire ancienne du commerce à Alma; car c'est au cours de cette année que M. Eugène Beauchamp, de nationalité syrienne, achetait d'un certain M. Oscar Collard un immeuble sur la rue Sacré-Coeur pour tenir un commerce de nouveautés pour hommes, dames et enfants.



La façade du Magasin Parisien après la rénovation de 1965.

En 1943, année très importante dans l'évolution de ce commerce. Le Consortium Gagnon Frères se porte acquéreur de l'immeuble de M. Beauchamp, du stock et de la raison sociale "Le Magasin Parisien Ltée". M. Hubert Bolduc, de Roberval, devient le gérant de cette entreprise commerciale de 1943 à 1947. Le 11 novembre M. Bolduc est remplacé à la gérance par M. Célestin McNicoll qui, depuis 20 ans occupe toujours cette même responsabilité.

Ce superbe magasin donne les dimensions suivantes: 80' x 130' (pieds); le tout comprend un sous-sol comme entrepôt, un rez-de-chaussée comme magasin de nouveautés et les bureaux; au premier étage, des bureaux d'affaires. A proximité de l'hôtel Union le Magasin Parisien a un vaste terrain de stationnement de 130' x 150' pour ses clients, ses employés et ses locataires.

RESTAURATIONS GRADUELLES

De 1947 à 1952, un agrandissement majeur de 35' x 50' exigea des dépenses d'améliorations pour un montant d'environ \$70,000.00; tout l'ameublement du magasin fut complètement rénové et le 1er étage de l'édifice fut entièrement transformé en bureaux d'affaires; les logements privés furent discontinués. Ces dernières réparations coûtèrent environ \$35,000.

En 1965 les actionnaires du Magasin Parisien se portèrent

acquéreurs du terrain situé à côté et appartenant à l'hôtel Union; ils construisirent un second édifice connexe au premier. Ce dernier immeuble aux dimensions de 50' x 80' (pieds) comprend au rez-de-chaussée les bureaux de la Banque de la Nouvelle Ecosse et ceux de la maison Household Finance Corporation; au premier étage, ce sont les superbes bureaux de MM. les avocats Fleury & Morency.

Au cours de cette même année, soit en 1965, encore un agrandissement de 4,000 pieds carrés au Magasin Parisien. Toute la façade est remise à neuf et la finition à l'intérieur du magasin; un ameublement de choix est installé et l'agencement des rayons est tout refait selon les plans de M. l'architecte Charles Tremblay; la décoration intérieure est faite sous la surveillance de M. Giovanni Maur, de Québec; enfin les travaux généraux furent exécutés par M. Laval Fortin, contracteurs.

Enfin, en 1965 également, la Cie "Le Magasin Parisien Ltée" devient propriétaire de l'immeuble de M. Sam Posman, au numéro 284 de la rue St-Joseph et d'une résidence. Dans ce dernier immeuble nous remarquons au rez-de-chaussée les commerces de: M. Lou Scullion (mercerie pour hommes), de Nord Sport Inc., et de Chaussures Carel Enr. - Le premier étage de cet édifice est converti en logements privés.

En 1943 : 8 employés

En 1967 : 25 employés



M. McNicoll est né à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 19 mai 1918. Il a fait ses études au collège de l'endroit.

En 1937, il vient à Chicoutimi travailler pendant 10 ans au magasin "H. Lessard & Frères (en bas de la côte) - cependant, de 1942 à 1945 il est enrôlé dans les Forces de l'Armée canadienne.

Le 11 novembre 1947 M. McNicoll arrive à Alma pour prendre la gérance du magasin Parisien; il y est encore.

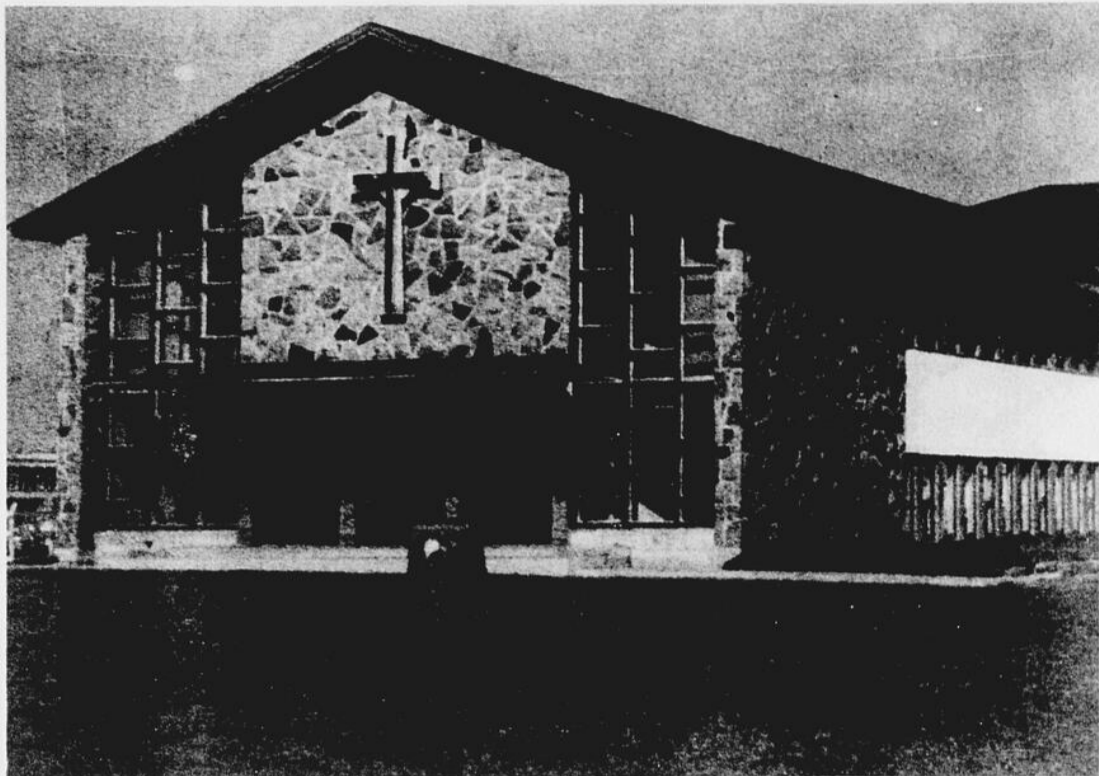
Il maria Elianne Tremblay, de Chicoutimi; trois filles, encore aux études, composent cette famille.

Associations:

- Membre de la Chambre de Commerce aînée d'Alma,
- Ex-Grand Chevalier du Conseil d'Alma pendant trois années et Chevalier au 4ième degré,
- Président de l'Association des Marchands d'Alma.

A titre sportif, M. McNicoll est un fervent de la pêche.

PAROISSE ST-JUDES



L'érection de cette paroisse fut accordée en date du 10 juin 1954; et le premier curé nommé fut M. l'abbé Gilbert Grimard qui y demeura jusqu'au mois de mai 1964, alors qu'il fut remplacé par M. l'abbé E.-L. Saulnier, curé actuel.

1967 CURE ACTUEL:

M. l'abbé E.-L. Saulnier,

VICAIRE:

M. l'abbé Rémi Picard.

POPULATION:

4,012

A S S O C I A T I O N S :

Chrétiens d'aujourd'hui.
Mouvement des femmes chrétiennes.
La Pastorale des Vocations.
Tiers-Ordre (Capucins)
St-Vincent de Paul: Sections masculine et féminine.
Cours de préparation au mariage.
Service d'Orientation au Foyer.
Mouvement des Travailleurs Chrétiens.
Association des femmes: EAS.

Description des écussons



Formé d'un cercle central symbolisant l'île d'Alma, où prit naissance la cité actuelle. Les deux demi-cercles l'entourant illustrent l'expansion de la ville sur les deux rives entourant l'île.

Les couleurs bleu et argent symbolisent les éléments qui ont contribué au développement de la cité d'Alma. Le bleu: ressources hydrauliques et acheminement normal du bois vers le moulin à papier. L'argent: l'industrie de l'aluminium et le commerce. (Alma étant le centre commercial le plus important au Lac Saint-Jean).

D'un cercle central chargé d'une dalle accompagnée de trois billes symbolisant l'île d'Alma et l'industrie du bois qui l'a vue naître. Les quatre cercles entourant le cercle principal nous rappellent la fusion des quatre municipalités qui ont contribué à l'expansion de l'actuelle cité d'Alma.



M. Paul-Emile Harvey

M. Paul-Emile Harvey, débuta dans les assurances en ouvrant un bureau en novembre 1939. Il opéra ce bureau seul jusqu'en 1950 année à laquelle il s'associa avec M. Gérard Baribeau. Ce dernier opérait un bureau depuis 1944.

Ce bureau occupe le local actuel depuis 1948. Cette entreprise qui traite de tous les genres d'assurances emploie six personnes.

HARVEY ET BARIBEAU LTEE

ASSURANCES

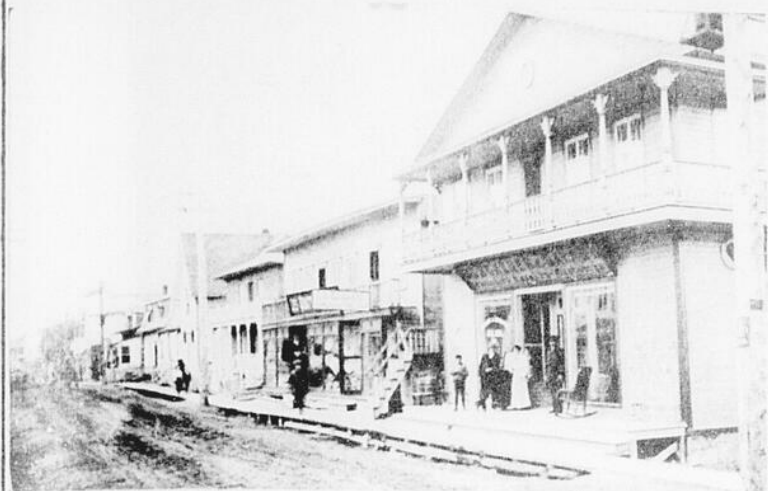
67 Sacré-Coeur

ALMA

Depuis
1939



M. Gérard Baribeau



Edmond
meubles *Deschesnes*
accessoires électriques *ltee.*

ALMA

Hébertville-Station



M. Albert DESCHESNES

Né à St-Wilbrod d'Hébertville en 1916; il est marié à Marie-Paule Déry. M. et Mme Deschesnes n'ont qu'un enfant, encore aux études. M. Deschesnes fait partie de la Chambre de Commerce aînée d'Alma et, en 1965, il a été nommé Gouverneur de la Chambre de Commerce des Jeunes, d'Alma; ses sports préférés sont le golf, le curling et la pêche.

Administrateurs depuis 1962

Président:

M. Albert Deschesnes, à l'emploi depuis 28 années.

Vice-président:

M. Raymond Deschesnes, à l'emploi depuis 23 années.

Secrétaire:

M. Gaston Deschesnes, à l'emploi depuis 20 années.

Directeurs:

M. Léonce Deschesnes, à l'emploi depuis 20 années.

M. Robert Deschesnes, à l'emploi depuis 15 années.

Parmi le personnel, MM. Philippe Cloutier et Gonzague Tremblay comptent chacun 15 années de service au sein de cette entreprise.



M. Edmond Deschesne débuta son commerce de meubles à la Station d'Hébertville, vers l'année 1909. Lors du grand feu à Hébertville (station) en 1929, tout l'établissement de M. Deschesnes fut rasé par les flammes. Sans se décourager, il rebâtit son immeuble pour pouvoir continuer son commerce sans cesse florissant.

En tenant compte des succès de son commerce local et des développements industriels dans la ville d'Alma, M. Deschesnes ne tarda pas, en 1940, d'ouvrir une succursale du meuble à cet endroit. Son fils Albert prenait la gérance de ce nouveau magasin.

En 1952, c'est l'incorporation de cette entreprise commerciale et familiale sous l'appellation "Edmond Deschesnes Limitée", avec siège social à Alma et avec, comme premier président, nul autre que son fondateur M. Edmond Deschesnes. - Fait à souligner: c'est alors que le magasin d'Alma devient l'établissement principal et celui de la station d'Hébertville - (le premier en séniorité) - une succursale.

M. Edmond Deschesnes décéda en 1962. Ce fut alors le partage des charges administratives et des responsabilités de cette entreprise "essentiellement familiale" entre les cinq fils de M. Deschesnes.

MM. Raymond et Robert Deschesnes sont responsables de la succursale à la station d'Hébertville; leur soeur, Mlle Marie-Ange, remplit les fonctions de comptable à cet endroit depuis 24 ans. M. Michel Déry à l'emploi de la compagnie depuis 18 ans, agit comme comptable à Alma.

STATISTIQUES:

En 1909, M. Edmond Deschesnes, fondateur, est le seul employé.

En 1967, 19 employés permanents forment le personnel de cette compagnie.

En 1909, \$20,000.00, chiffre d'affaires annuel;

En 1967, \$600,000.00, chiffre d'affaires annuel;

Dimensions de l'établissement à Alma: 40' x 180', édifice de quatre étages occupé entièrement par le magasin de meubles. Deux autres entrepôts et un terrain de stationnement pour les clients (situé en face du magasin) sont utilisés par cette entreprise.



Charles Maltais & Fils Ltée

183, St-Joseph

ALMA

Lorsqu'on parle de "CHARLES MALTAIS", à Alma, l'on se souvient d'un citoyen qui fut aussi bâtisseur qu'entrepreneur; en effet, Charles Maltais a participé d'une manière vraiment extraordinaire au développement de "sa" ville; car il l'aimait bien.

Charles Maltais vit le jour à Jonquière le 10 août 1892. Et, dès l'âge de 14 ans il apprenait le métier de ferblantier et de plombier pour devenir, plus tard, contracteur-plombier.

Jusqu'à 1921 il était associé avec son frère Wellie dans un commerce de ferronnerie, de machines aratoires et de meubles, à Alma; et ce tout en exécutant des travaux ou des contrats de plomberie; c'est ainsi qu'il devint entrepreneur dans les travaux de services publics: aqueducs, égouts, électricité, etc.



M. PAUL MALTAIS

En 1921 M. Maltais, avec M. Ernest Simard comme associé, ouvrit un commerce de meubles sur la rue Sacré-Coeur. Et, fait très important, c'est au cours de cette même année que Charles Maltais procéda à la première installation d'un réseau électrique, à Alma, avec un privilège de 20 ans pour la distribution de l'électricité; après trois années d'opération il vendit les droits de ce réseau à la ville d'Alma.

Après le feu de 1925, il construisit un gros édifice commercial sur la rue Sacré-Coeur (immeuble appartenant, aujourd'hui, au Magasin Co-op d'Alma); En 1942, lors du deuxième grand feu, l'on dit que c'est grâce à cet édifice que l'incendie a pu être contrôlé.

En 1942, M. Maltais transportait son commerce de matériaux de construction et de ferronnerie, au numéro 183, de la rue St-Joseph, après avoir fait l'achat d'un terrain et d'un ancien garage; c'est donc à cet endroit qu'il aménagea l'immeuble actuel, de 45' x 70' comprenant un sous-sol comme

entrepôt, le magasin au rez-de-chaussée et des logements privés au deuxième étage. Il continua également à prendre quelques contrats.

En 1955, il est élu échevin de sa ville et en 1958-59 il devint le grand promoteur du projet MALTAIS.

M. Maltais se maria deux fois: en 1924, avec Isabelle Perron; et en 1928, avec Anne-Marie Gagné. Sa famille se composait de quatre enfants.

Tous ses concitoyens ne manquèrent pas de profiter de ses succès. Il fut directeur de la Chambre de Commerce aînée; administrateur de l'A.P.I. (section régionale); membre du Club Richelieu et Chevalier de Colomb au 4ième degré. - C'était également un fervent de la pêche et des courses de chevaux.

En affaires, M. Maltais était encore un actionnaire d'une firme montréalaise "Les Marchands de Quincaillerie Ltée".

En 1955, le magasin MALTAIS fut incorporé en compagnie sous le nom de "La Cie Maltais & Fils Limitée". M. Maltais en

était, bien entendu, le président-fondateur, et son fils Paul, le secrétaire de cette nouvelle compagnie.

Monsieur Charles Maltais décéda en octobre 1960.

Au cours de cette même année de 1960 Monsieur Paul Maltais achetait l'actif et la raison sociale de la compagnie; ainsi il en devint le président et gérant général pour diriger un commerce, au détail seulement, de ferronnerie et de quincaillerie, M. Gilles La chance, à l'emploi de la dite compagnie depuis 10 ans, en est le secrétaire et gérant des achats et des ventes. Depuis 1960, le chiffre d'affaires de cette compagnie a certainement doublé.

Quelques notes biographiques de M. Paul Maltais

Monsieur Paul Maltais est né à Alma le 28 décembre 1919. En 1952, il mariait Carmel Harvey. M. et Mme Maltais ont une famille de sept enfants: cinq garçons et deux filles, tous encore aux études.

Comme sportif M. Maltais est un fervent de la chasse et de la pêche.





Voici le troisième conseil de la municipalité d'Alma. Première rangée, MM. A. Tremblay (Picoté), A. Asselin, maire; T. Gaudreault, sec-trés.; et W. Larouche. Deuxième rangée, MM. A. Potvin, A. Tremblay, A. Jean et G. Lapointe. Ce conseil a siégé de 1884 à 1887.

Reproduction Jean Le Photographe

FONDÉE EN 1912

WELLIE MALTAIS, ENR.

FERRONNERIE EN GROS
WHOLESALE HARDWARE

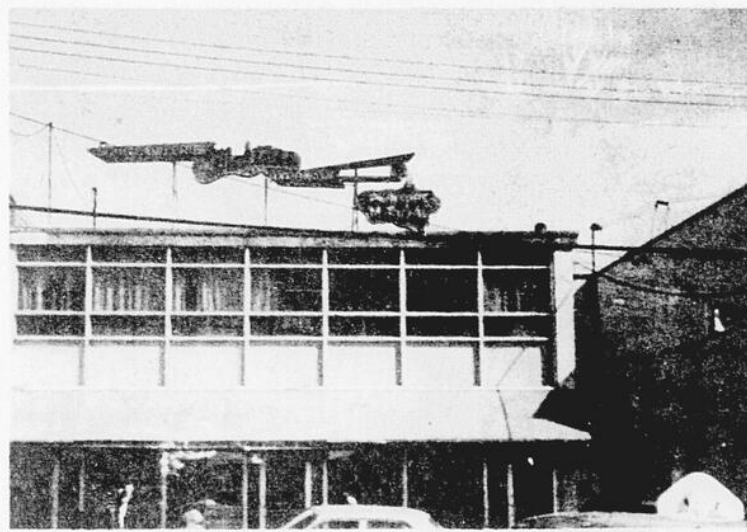
207 RUE SACRÉ-COEUR

ALMA

CASE POSTALE 188

LAC ST-JEAN, P. Q.

TEL. NO 2-3672



l'emploi des différents services de Wellie Maltais.

Quelques réalisations

Aqueducs d'Alma et d'Hébertville,

Moulin de la Cie Price (durant la construction)

L'Hôtellerie de Riverbend (Staffhouse),

Eglise d'Alma (paroisse de St-Joseph),

L'Hôtel de ville d'Alma,

Et que d'autres . . . sans compter les nombreux travaux exécutés dans différents édifices commerciaux ou publics et dans les résidences privées.

Monsieur Wellie Maltais, octogénaire de 81 ans, fut, certes, l'un des pionniers du commerce à Alma; du moins l'un des premiers plombiers. M. Maltais avait, comme c'est l'habitude de dire, la "bosse du commerce"; c'est pourquoi aucun risque commercial ne lui faisait peur. Jusqu'à 1921, il a fait du commerce avec son frère Charles, comme associé. (dans une autre page nous donnons la biographie de M. Charles Maltais).

M. Maltais est né à Jonquière le 22 février 1886. Il mariait, en secondes noces, Laurette Harvey. Onze enfants ont composé sa famille: 7 garçons et 4 filles. Il réside présentement au numéro 404, de la rue Harvey, avec deux de ses filles.

Le premier magasin des MM. Maltais était situé dans le local occupé aujourd'hui par la Firme Alma Finance Limitée (coin des rues Sacré-Coeur et Labrecque) - Ce ma-

gasin comprenait quatre départements: la plomberie, la ferronnerie, les machines aratoires (alors commerce très florissant), et les meubles.

Parmi les principaux contrats exécutés, dans ce temps-là, par la Plomberie Maltais l'on peut mentionner les constructions d'Aqueducs d'Alma et d'Hébertville.

En 1921, les deux frères Maltais décidèrent de se séparer et de prendre chacun un commerce respectif: Wellie, de par son métier, conservera la plomberie et la ferronnerie; Charles, les meubles.

En 1924, soit une année avant le grand feu, Wellie Maltais achète une station de gaz, ESSO IMPERIAL, situé sur le rue Sacré-Coeur; donc en plus de son commerce de plomberie, M. Maltais est propriétaire d'un garage et s'occupe également de la vente d'automobile. Un personnel de 70 employés sont à

En 1926, M. Maltais vend sa station de gazoline et son garage; ensuite il achète la propriété occupée aujourd'hui par le magasin Continental; édifices de trois étages: magasin et logement. Quelques mois après, la propriété de M. Maltais est entièrement rasée par le feu. Sans se décourager il rebâtit à neuf et occupe ce même établissement jusqu'en 1956; c'est alors qu'il se porte acquéreur de l'immeuble actuel occupé par les magasins Wellie Maltais et la Cie Légaré; édifice à commerces et à bureaux avec entrepôt au soubassement et les ateliers de la plomberie Maltais, dirigés par M. Patrick Maltais, l'un des fils de M. Wellie.

Alma Jobbing Ltée



M. Harvey, fait valoir ici à une cliente la qualité d'une des nombreuses pièces de tissus en magasin. A l'extrême droite, Mme Adrien Harvey.

452 ST-JOSEPH

ALMA

412 ST-DOMINIQUE

Jonquière

643, Boul Walberg

Dolbeau

M. Adrien Harvey débuta son commerce de marchandises sèches, il y a près d'une vingtaine d'années, en vendant des marchandises d'une catégorie tout à fait spéciale, soit du "surplus de guerre"; c'était donc dans un petit local situé au numéro 452, de la rue St-Joseph à Alma, que M. Harvey tentait sa chance dans le commerce. - Cependant, en considérant l'augmentation graduelle des ventes, M. Harvey dû déménager son premier commerce dans l'immeuble qu'il occupe présentement, à 420, de la rue St-Joseph.

Au cours de cette même année il incorpore son commerce sous la raison so-

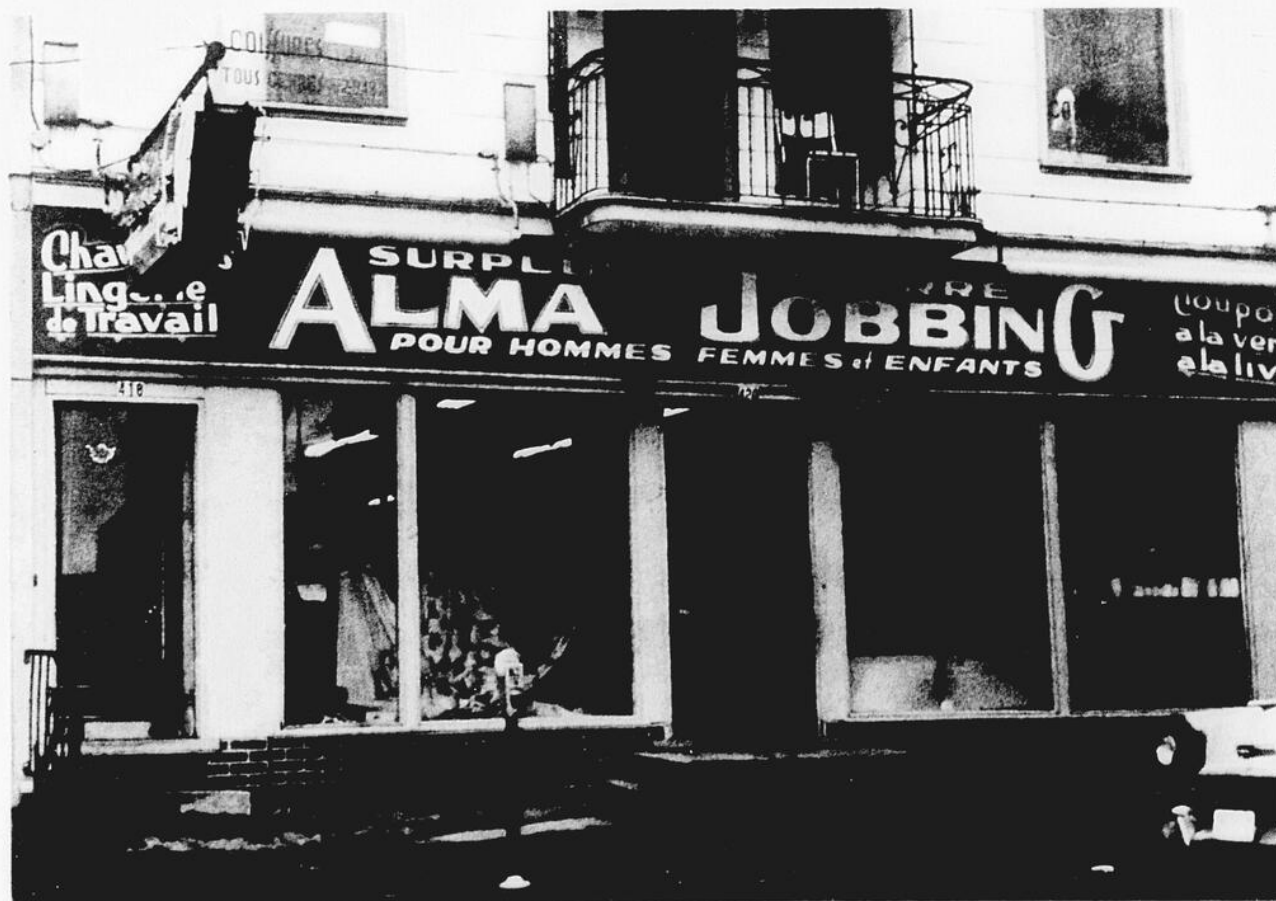
ciale: "Alma Jobbing Limitée" et devient, par ce fait, président-fondateur de cette nouvelle compagnie.

Aujourd'hui le commerce de la firme "Alma Jobbing Ltée" a pris beaucoup d'expansion. A part les surplus de guerre, l'on offre en vente commé spécialités: des coupons à la livre, des tissus à la verge, des tissus à recouvrir les meubles, du caoutchouc-mousse et des vêtements de travail pour hommes.

"Alma Jobbing Limitée", par l'initiative de son président, devait étendre son commerce dans toute la région. En 1961, un deuxième magasin, tout à fait similaire au

premier, fut ouvert à Jonquière, au numéro 412 de la rue St-Dominique; et, en 1966, un troisième à Dolbeau, au numéro 643 du boulevard Walberg; à ce dernier endroit, cependant, il y a un magasin un département de nouveautés.

M. Harvey est reconnu comme un homme d'affaires progressif. En plus des commerces de sa compagnie il exploite à Alma même la location de deux immeubles: les immeubles des Appartements Bellevue et du magasin Western, ce dernier édifice commercial étant situé sur la rue Sacré-Coeur.



La façade du magasin situés sur la rue St-Joseph à Alma. Le deuxième étage est habité par un salon de coiffure pour dames, le Salon Moderne.



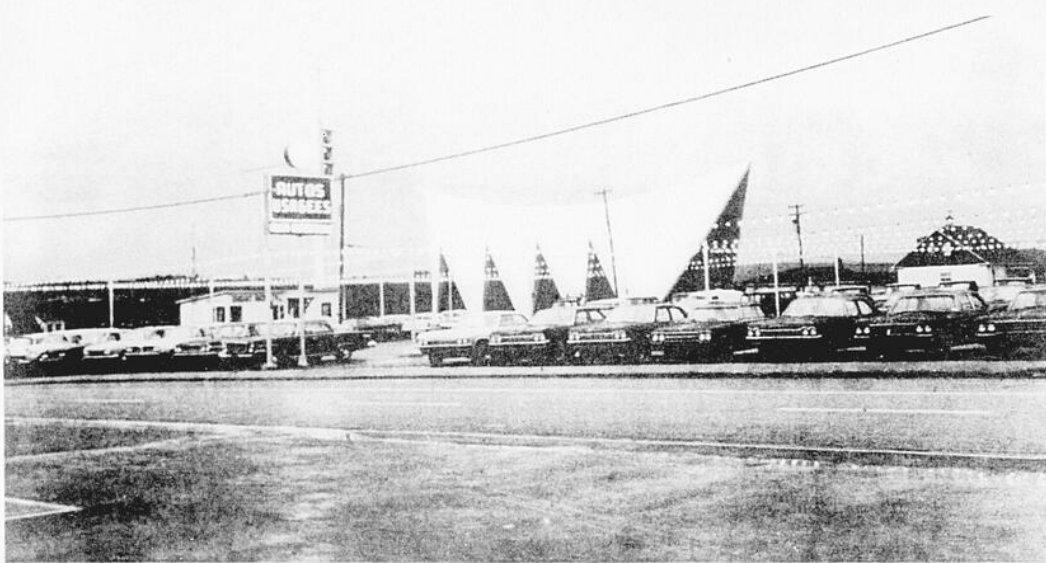
M. Jean-Charles Duchesne
président et directeur général



La firme Alma Automobile Limitée fut incorporée au cours de l'année 1954, avec comme président-fondateur, M. Jean-Charles Duchesne et M. Bernard Boivin, vice-président, lesquels occupent toujours les mêmes postes aujourd'hui.

Le 2 mai 1954 Alma Automobiles Limitée était devenue propriétaire du garage et du commerce d'automobiles, avec une franchise des automobiles de marque General Motors, appartenant auparavant à M. Henri Fortin, d'Alma. Dans ce même temps l'entreprise ne comptait qu'un seul vendeur et n'avait à sa disposition qu'une très petite salle de démonstration pour une automobile seulement; le bureau de la comptabilité et le département des pièces étaient logés dans le même appartement.

Dès cette même année de 1954 les administrateurs de la compagnie ne tardèrent pas à faire les rénovations qui s'imposaient par un agrandissement majeur à la bâtisse du garage. - En conséquence, à la reprise des opérations, le personnel était tout différent: 18 employés, y compris les chefs de services, les vendeurs et les mécaniciens sont déjà à l'emploi d'Alma Automobiles Limitée.



Alma Automobiles, possède un vaste terrain pour ses voitures neuves et usagées. A l'arrière, l'église St-Pierre d'Alma.

En 1963 Alma Automobiles Limitée achetait un vaste terrain de 200 pieds par 300 pieds, situé en face de son établissement principal, pour servir à son commerce d'automobiles usagées. Ce terrain est complètement asphalté et bien illuminé.

De 1954 à 1967, Alma Automobile Limitée a progressé à pas de géant; aujourd'hui cette compagnie a à son service un personnel de 34 employés, comprenant ses 19 mécaniciens et ses débosses.



M. Bernard Boivin
vice-président
directeur du personnel
et des relations
publiques.



M. Mathias Gagnon
gérant de la station
de service (3 empl.)



M. Raymond Martel
vendeur



Nous voyons ici le garage avant que d'importantes rénovations soient apportées.



M. Jean-Marc Caron
gérant des ventes



M. André Perron
vendeur



M. Roger Hudon
vendeur



M. Florent Girard
gérant de services



M. Bernard Lavole
vendeur



Mlle Claire Duchesne
comptabilité (3 empl.)



Spacieux et moderne, le garage Alma Automobiles plaît à l'oeil du passant qui circule sur la rue Du Pont.



M. Jacques Côté
gérant du département
des pièces.

Le soleil qui ne se couche jamais
sur l'empire de la mode masculine
AU LAC ST-JEAN



VIC BERGERON
propriétaire



JACQUES GAUDREULT
vendeur



GERMAIN LAROCHE
vendeur

C'est au cours de l'année 1961 que Messieurs Vic Bergeron et Jacques Bernier achetaient, en commun, le commerce de mercerie pour hommes appartenant à M. Ernest Lapointe. Ils continuèrent donc d'opérer le même commerce dans le local déjà occupé à cette fin et dans l'immeuble de M. Lapointe.

En 1962, M. Vic Bergeron achète tous les intérêts de M. Jacques Bernier et devient le seul et unique propriétaire de ce commerce, tout en conservant la même raison sociale, soit "VIC & JACQUES".

Depuis cinq années ce commerce a progressé très rapidement; et grâce au dynamisme et parfois, à l'audace, de M. Bergeron. - Le travail d'équipe au sein de cette jeune entreprise commerciale est formidable; cette dernière est composée de MM. Vic Bergeron, propriétaire; de Jacques Gaudreault, Germaine Larouche et Rock Bergeron; ce dernier remplit les fonctions de comptable.



ROCH BERGERON
comptable

M. Bergeron est un fervent de la publicité et il s'en sert avec beaucoup d'ingéniosité dans l'annonce et l'organisation de ses ventes spéciales.

PROJET D'AVENIR.

M. Bergeron, propriétaire du magasin VIC & JACQUES, projette dans un avenir assez prochain de faire ajouter un agrandissement majeur au local occupé par son magasin; car c'est sa ferme intention d'ouvrir un département tout à fait spécialisé dans la confection pour jeunes garçons; ce nouveau département porterait le nom de "VIC JUNIOR".

NOTES BIOGRAPHIQUES:

M. Bergeron est né, en 1933, à St-Honoré dans le comté de Chicoutimi. En 1947 son père déménage sa famille à St-Joseph d'Alma. Vic fait donc ses études au collège St-Joseph de cette ville.

ASSOCIATIONS :

1o) Ex-vice-président de la Chambre de Commerce des Jeunes d'Alma.

N.B. Au cours des années 1960-61 Vic remporte tous les trophées dans des concours locaux et inter-régionaux d'art oratoire.

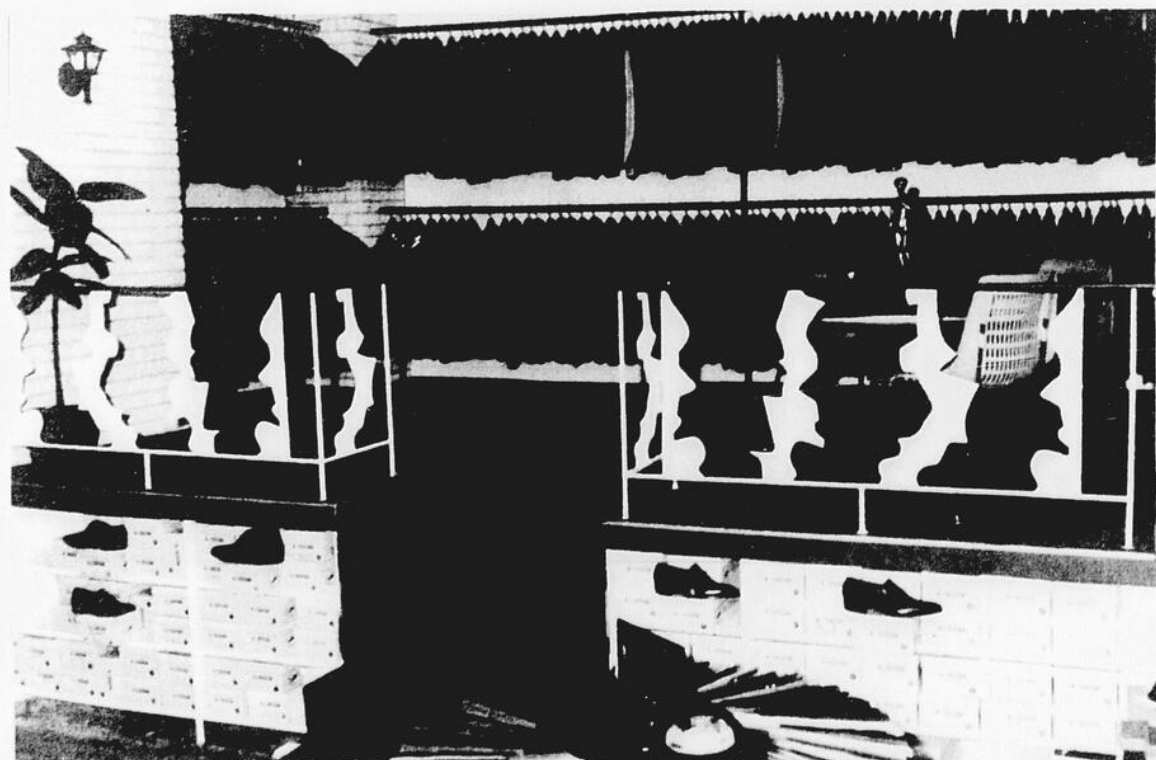
2o) Membre de la Chambre de Commerce aînée d'Alma.

3o) L'un des premiers membres du Syndicat d'Entraide Economique d'Alma.

4o) Membre - fondateur du Club "Lions" d'Alma.

SPORT:

M. Bergeron est présentement vice-président du Club de Yatch d'Alma Inc. Il est également amateur d'Auto-neige.



**Devise
pour
un
service
différent**



Voici l'aspect extérieur du garage Boulevard Auto. Le personnel qui était de 12 en 1953, est triplé en 1967 alors qu'on y retrouve 36 employés.



JEAN-MARIE LEMAY

M. Jean-Marie Lemay est né le 21 septembre 1921 et fit ses études à l'école de la Station d'Hébertville et au séminaire de Chicoutimi; ensuite il suivit un cours d'affaires à Toronto.

En 1940, M. Lemay débuta au travail pour le compte de la Compagnie Electrique du Saguenay. En 1943, il s'intéressa particulièrement à deux maisons d'affaires locales: le Granit Noir de Péribonka et Jos. Brassard industriel. Ensuite, en 1951, il fonda, avec M. l'ingénieur J.-P. Tessier, la Compagnie Belle Construction Limitée; enfin en 1953, il lança la fondation de la firme Boulevard Auto Limitée, dont il est toujours le président.

M. Lemay est encore président du Centre d'Affaires du Lac-St-Jean Limitée, directeur du poste CJPM-TV (de Chicoutimi) et président du Comité de Planification de la Commission scolaire régionale du Lac-St-Jean. Enfin, depuis quelques années il est échevin de la Cité d'Alma.

ASSOCIATIONS — M. Lemay est un ex-président de la Chambre de Commerce aînée d'Alma, membre du Club de Golf Birchdale et membre du Syndicat d'Entraide Economique du Lac-St-Jean.

Le 30 juin 1951, Jean-Marie Lemay épousait Madeleine Gagnon, fille de M. Arthur Gagnon, M. et Mme Lemay ont deux fils et deux filles: Jean, Denis, Marie-Andrée et Jacinthe.

Monsieur Jean-Marie Lemay, président de Boulevard Auto Ltée, veut bien que la devise de sa maison soit bien comprise et surtout bien appliquée. - "Pour un service différent", d'après M. Lemay toujours, ça veut dire que "chaque client doit être traité comme quelqu'un que l'on aime bien sur le plan humain et qu'en raison de cette considération tout client doit recevoir un service satisfaisant". - Tout le personnel de Boulevard Auto Ltée est formé à l'application de cette devise.

L'ouverture officielle de Boulevard Auto Limitée eut lieu au cours du mois de novembre 1953, avec l'agence des automobiles de marque Ford; et c'est toujours cette même agence qui continue à régner au sein de cette entreprise.

En 1953 également, l'entreprise profita d'importantes rénovations d'agrandissement, garage et terrain; le tout afin de pouvoir donner un meilleur service aux clients. L'espace fut donc doublé à 40,000 pieds carrés et le garage lui-même à 12,000 pieds carrés.

Le président de Boulevard Auto Limitée, Monsieur Lemay, a toujours pensé que l'essentiel du commerce de l'automobile résidait dans cette spécialité de la vente de l'automobile usagée à condition que le garage puisse donner un service égal déjà accordé à la vente de l'automobile neuve. En pratique une automobile qui a été bien usagée et qui a été mise à point par des mécaniciens compétents, c'est quasi une automobile neuve.

Pour donner suite à cette idée les autorités de la compagnie Boulevard Auto décidèrent, en 1965, de l'ouverture d'un deuxième garage, sur le Boulevard Dequen, pour la vente et le service spécialisé des chars usagés. Résultat, le volume d'affaires de la compagnie a doublé.

Environ \$2,000,000.00 d'affaires sont prévues pour 1967; un chèque de \$14,000.00 fut versé en taxe de vente au cours du mois d'avril 1967.

Responsable des ventes :

M. Adrien Gravel, depuis 7 ans à l'emploi de la compagnie;

Service des pièces:

M. Alfred Marchand, à l'emploi depuis 1953.

Comptable:

M. Roland Bouchard, à l'emploi depuis 1953.

Gérant de services:

M. Jacques Potvin.

Monsieur Ford:

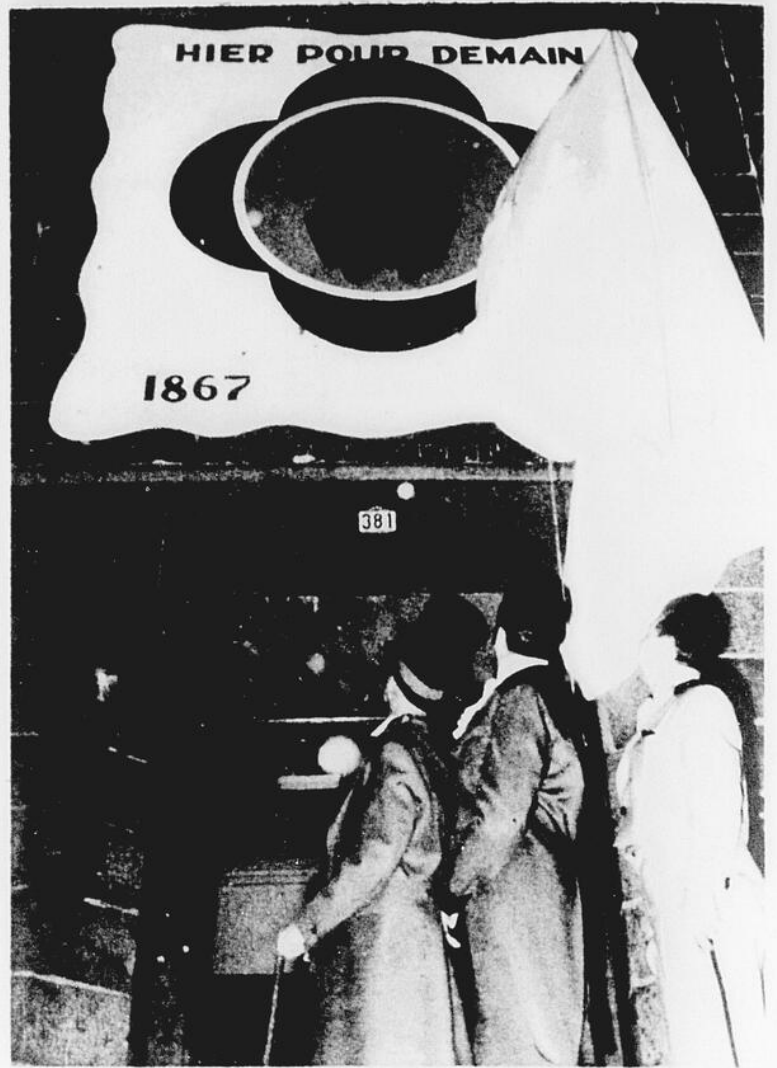
M. Stanislas Boudreault, surnommé M. Ford puisqu'il s'occupe depuis 30 ans déjà de l'automobile Ford.

FORD
FALCON Pour un service différent
BOULEVARD AUTO LTÉE
 ALMA 2-3475

ALMA A 100 ANS



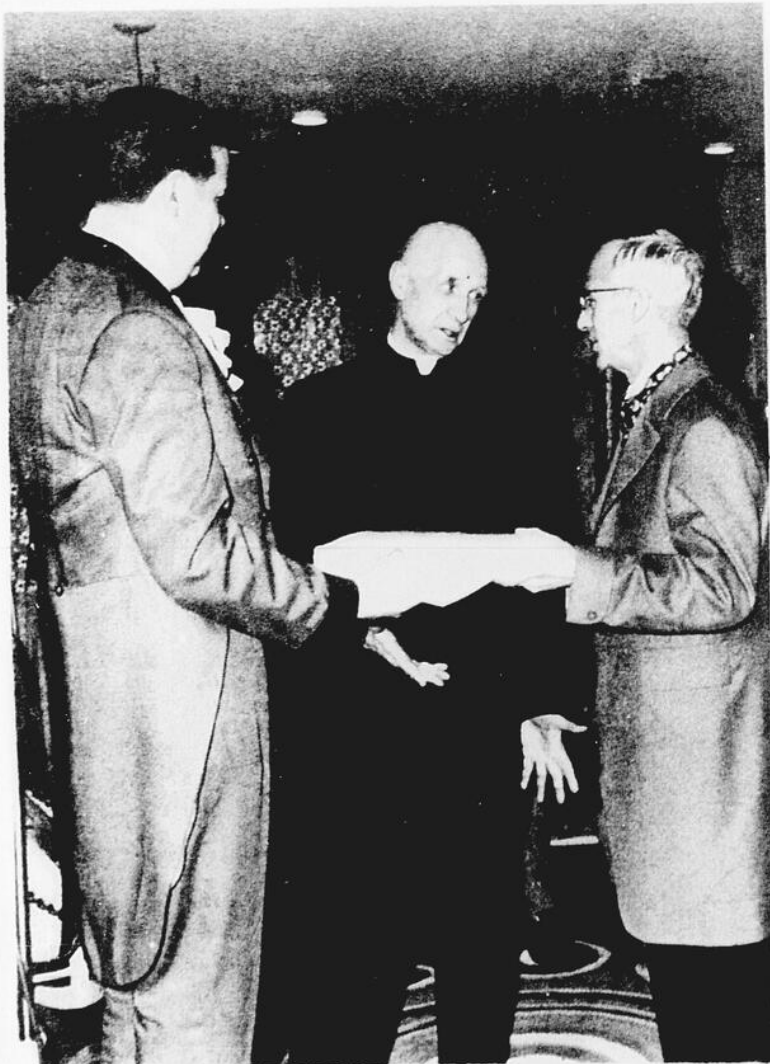
La cariole est revenue à la mode à Alma. C'est le jour de l'an, et comme il se doit, le maire d'Alma M. Léonce Desmeules et son épouse se rendent à la grand'messe dans une cariole conduite par Rosaire Gauthier.



La proclamation du centenaire vient d'être lue par M. le Maire. L'on procède ensuite au dévoilement du symbole du centenaire. Sur la photo, M. Léonce Desmeules maire d'Alma et député à l'assemblée législative; M. Marcel Lessard, président du comité du centenaire; M. Lubo Georgiev, membre du comité.



Le Premier Ministre de la Province M. Daniel Johnson n'a pas manqué de rehausser de sa présence le "BAL CHEZ ROMUALD MALTAIS" premier maire de la paroisse d'Alma.



C'est Mgr Victor Tremblay, qui a reconstitué l'Histoire d'Alma. On le voit ici présenter ce précieux document à M. Léonce Desmeules et M. Marcel Lessard.



Tout le monde est en fête, et on s'en donne à coeur joie lors d'une danse populaire au Centre Edouard Moffatt.



A compter du 24 juin, avec l'arrivée de la belle température, Alma connaîtra une quinzaine dite intensive. LA PLACE DU CENTENAIRE, a été érigée spécialement pour ces manifestations. M. Marcel Lessard, coupe le traditionnel ruban, avec à ses côtés, son épouse, M. et Mme Joseph Filion, premier député du Comté Lac-St-Jean, M. Roger Pariseau, ainsi que Pierre et Guylaine Côté.



J.-M. DUCHESNE
président, directeur général

M. Duchesne est né le 31 mai 1921; il est marié à Blanche-S. Raymond, de Moncton, N.-B.; il est le père d'une famille de quatre enfants, encore aux études. M. Duchesne a fait ses études à l'Académie et est diplômé de l'École de Commerce de Chicoutimi. En 1954, il obtenait un diplôme en administration de Détroit, Michigan, U.S.A. et il continue toujours de s'intéresser aux études.

M. Duchesne est, de plus, l'un des fondateurs du Foyer Coopératif du Saguenay; un ancien dirigeant de la J.I.C.; un ex-directeur du Conseil d'Administration de General Motors Products; un ex-président du Club Richelieu d'Alma; un ex-président des Syndics de la paroisse St-Pierre. Présentement il est membre de la Chambre de Commerce a née d'Alma, du Clu Richelieu, marguillier de la paroisse de Saint-Pierre et fait partie de plusieurs compagnies.

C'est également un sportif: Tennis, chaloupe, voyages, auto-neige, etc.

15^e Anniversaire



BEAUMONT
ACADIAN



PONTIAC



BUICK



CADILLAC



VAUXHALL



G. M. C.



Firebird



MARCHANDS AUTORISÉS "GENERAL MOTORS"
VENTE - PIÈCES AUTHENTIQUES - SERVICE - GARDE-MOTEUR

TEL. : 662-3431

601, Boul. Dequen

ALMA



Gérard Duchesne
vice-président,
gérant de service

La Cie Duchesne Auto Limitée située au numéro 601, du boulevard Dequen à Alma, fut incorporée au cours de l'année 1952 par M. Jean-Marie Duchesne, président et gérant général de cette compagnie. Ce dernier était, auparavant, contrôleur des achats et ventes et co-proprétaire de plusieurs magasins Gagnon & Frères Nouveautés.

Lorsque M. Duchesne décida de se lancer dans le commerce de l'automobile à Alma, avec une franchise de la compagnie General Motors et des camions G.M.C. (pour la région du Lac-St-Jean), il choisit un emplacement sur le boulevard Dequen et commença la construction de son établissement au mois de mars 1952. Cependant les opérations de cette compagnie débutèrent à la Station Duchesne & Frère, à Naudville, avec le personnel suivant: Gérard Duchesne, vice-président et gérant de service; Jacques Roberge, directeur des ventes, Florent et Simon Girard, mécaniciens.

Donc, au mois de novembre 1952 les responsables de la compagnie Duchesne Auto déménagèrent avec tout leur effectif pour occuper leur nouveau local tout à fait moderne: espace pour la mécanique pouvant occuper 16 véhicules, spatieuse salle de démonstration, grand département des pièces et des bureaux dont la disposition ne laissait rien à désirer.

"POUR UN MEILLEUR SERVICE", telle était et telle est la devise de cette maison commerciale.

Pour en arriver au succès connu par ce commerce d'automobiles, M. Duchesne a été bien secondé par un personnel compétent attaché aux différents services de son établissement.

PERSONNEL:

La compagnie débuta en 1952 avec seulement cinq employés; la compagnie compte actuellement sur un personnel de 31 employés incluant les maîtres-vendeurs: MM. Wellie Simard et Camil Martel; les vendeurs MM. Normand Simard et J. Lesard.

Gérant des ventes:

M. Jacques Roberge occupe cette fonction depuis le début des opérations de cette compagnie.

Contrôleur:

M. Raymond Tremblay, avec la compagnie depuis huit années, M. Tremblay fait partie du Club d'Honneur des comptables de G.M.

Département des pièces:

M. Clément Bédard, avec la compagnie depuis le début comme gérant de ce même département. Il fait partie du Club des Maîtres des gérants des pièces; il est secondé dans son travail par M. Robert Potvin.

Département du Service:

M. Gérard Duchesne, vice-président et gérant de ce département depuis le début. Il fête, cette année, son 25ième anniversaire d'expérience dans ce même département.

Contremaître:

M. Simon Girard est en charge de ce département depuis deux ans seulement; mais il est à l'emploi de la compagnie depuis le début.

CHIFFRES D'AFFAIRES:

9000 véhicules ont été vendus depuis quinze ans (15) dans ce même établissement, représentant un chiffre global d'affaires de \$20 millions. La compagnie atteindra, très prochainement, son objectif annuel de \$2,000,000.00. A date elle a payé en salaire un montant de \$1,875,000.00.



Jacques Roberge
directeur des ventes



Raymond Tremblay
contrôleur



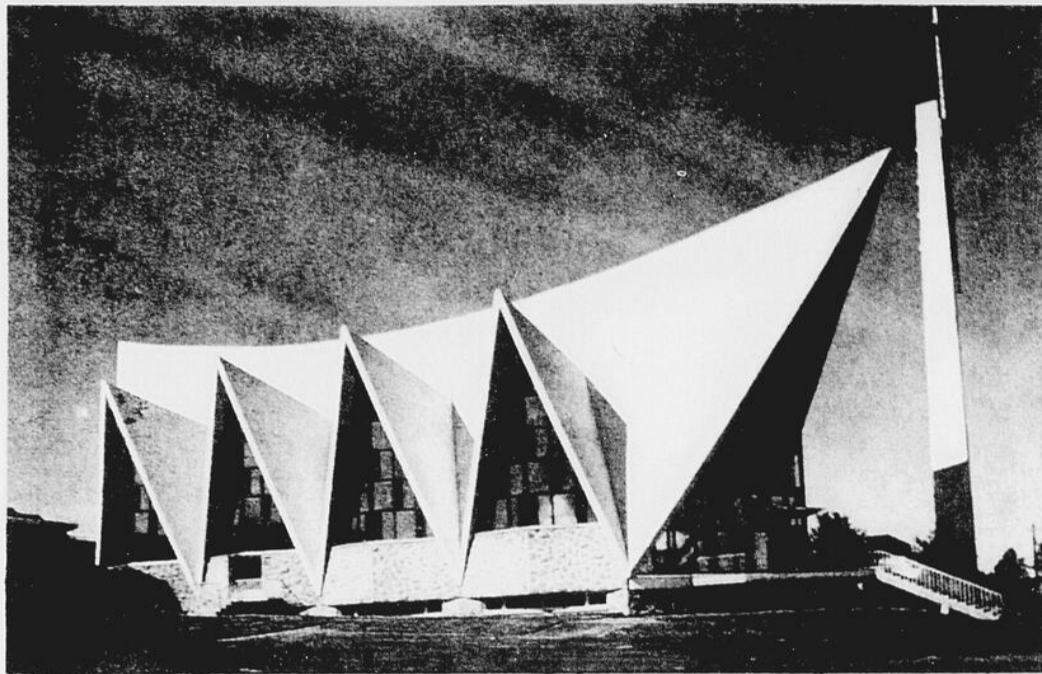
Clément Bédard
gérant du
dépt. des pièces



Simon Girard
gérant d'ateliers



Paroisse St-Pierre d'Alma



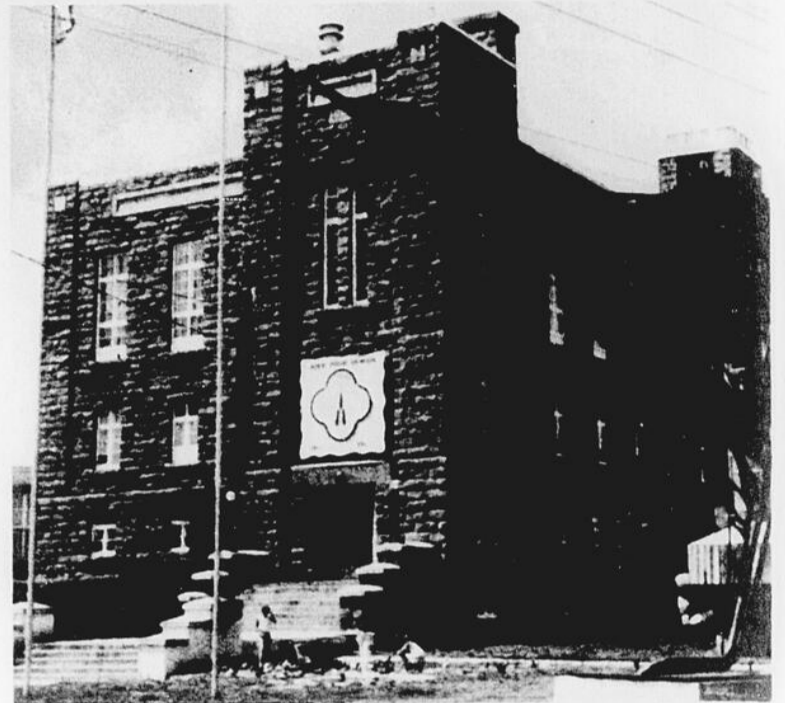
Population 723 familles, 3,631 âmes

ASSOCIATIONS :

Mouvement des Femmes Chrétiennes
 Mouvement des Travailleurs Chrétiens
 L'Equipe d'accueil
 L'équipe de servants de messe
 Comités: des loisirs et de souscription
 Chorale Paroissiale
 Le Cercle des Fermières
 L'Equipe des animateurs et animatrices
 Scoutisme
 Mouvement Familial
 Chrétiens d'aujourd'hui
 Pastorale des vocations
 Associations: E.P.M. et S.O.F.
 St-Vincent de Paul
 Dominique Savio (enfants de chœur)

Erection canonique 15 juin 1952
 Premier Curé: M. l'Abbé Léonidas Dufour, jusqu'en sept. 1963.
 Remplaçant: M. l'Abbé Ernest Lévesque, 11 septembre 1963.
 Vicaire: M. l'Abbé Raymond Lebel.

En 1932, l'Hôtel de ville paraissait extravagant, mais ses bâtisseurs avaient vu juste



Des administrateurs qui avaient vu juste en 1932. La petite histoire de l'hôtel de ville d'Alma vient d'être tirée de l'oubli par la ligue des propriétaires de cette ville, à la faveur des célébrations du centenaire.

Ainsi que l'écrit le président, M. Léonce Beaulieu, en 1932 surgissait, à quelques centaines de pieds du rocher où les ouvriers avaient extrait la pierre, cet hôtel de ville que l'on croyait à l'époque, un peu extravagant et qui, en fait, convient encore assez bien aux besoins d'une ville moderne de quelque 25,000 âmes.

L'histoire a prouvé que ceux qui administraient les affaires publiques en 1932 avaient vu juste. En 1967, l'hôtel de ville d'Alma fait encore honneur à la municipalité.

Fondé en 1963...

Roger Pariseau, prés. - Dollard Gauthier, sec.



M. Roger Pariseau

ASSURANCE PARISEAU LTEE

70 Sacré-Coeur

ALMA



336, Boul. Dequen
 ALMA, P.Q.

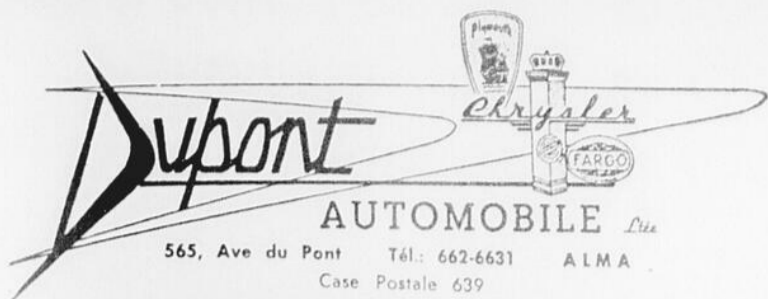


Monsieur Gabriel Fortin, d'Alma, débuta dans le domaine de l'assurance générale au cours de l'année 1953; cependant, en 1962, M. Fortin décida de demander une incorporation légale pour ses affaires d'assurances, sous son nom personnel, soit Gabriel Fortin, Inc. Au début monsieur Fortin était seul à son bureau d'assurances; mais aujourd'hui la compagnie Gabriel Fortin Inc., compte un personnel de 4 employés.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Monsieur Gabriel Fortin est né à Alma le 4 avril 1924; il est marié à Rita Tanguay, de Roberval. Six enfants composent la famille Fortin, dont cinq sont aux études.

Monsieur Fortin est l'ex-président de l'Association des Courtiers en Assurances du Lac-St-Jean; il est président de la Commission de Crédit de la Caisse Populaire de Naudville (Alma); membre de la Chambre de Commerce Senior d'Alma et du Club Richelieu d'Alma également. - Le golf est son sport préféré.



La Compagnie Dupont Automobile Limitée fut incorporée au cours du mois de juillet 1960, par son président-fondateur et son gérant-général, M. J.-A. Tremblay, homme d'affaires bien connu dans toute la région.



M. J.A. Tremblay

M. Tremblay est né à Chicoutimi le 18 août 1915; il a marié Gisèle Bienvenue; sa famille est composée de quatre garçons, encore aux études.

Au cours des années 1937, 38 et 39, M. Tremblay représentait la maison Ruelland & Simard, dans la région Chicoutimi-Lac-St-Jean. Ensuite, pendant cinq ans, il fut officier des Forces Canadiennes en temps de guerre avec le grade de Capitaine.

De 1946 à 1956, M. Tremblay opère un commerce de nouveautés sur la rue Sacré-Coeur à Alma (actuel magasin de Vic & Jacques).

M. Tremblay est l'ex-président-fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes à Alma et ex-président de la Chambre de Commerce aînée, en 1952; ex-membre du Club Richelieu et d'autres associations.

Tout d'abord la Cie Dupont Automobile Limitée commença ses opérations dans des locaux loués des Immeubles Bouchard Ltée, rue Dupont, avec un personnel réduit. Cette firme progressa graduellement, pour, en 1967, avoir un personnel de 25 employés. Cependant, en 1965, les administrateurs de Dupont achetèrent la propriété louée de M. Louis-Ph. Bouchard et firent des réparations pour en faire un des établissements les plus modernes de la région. L'établissement actuel a une superficie de 135' x 195' comprenant le garage, (possibilité de 24 véhicules), une grande salle de démonstration, le service des pièces et les bureaux Dupont Automobile opère avec une franchise des produits Chrysler et avec la vente des chars usagés.

Avec des début très modestes, cette entreprise de Services d'automobiles est aujourd'hui considérée comme l'une des plus importantes de la région avec un chiffre d'affaires annuel en 1967, pour près de \$2 millions.

Conseil d'administration

EN 1967 :

Président:

M. Laval Fortin

Vice-Président:

Nicol Cloutier, Dentiste

Directeurs :

Edgar Tremblay, avocat

Louis-Philippe Bouchard,

Dr J.-V. Garneau,

Dr Roger Dorion,

Jules Collard.

Gérant général:

M. J.-A. Tremblay.

Responsables des services

Département des pièces:

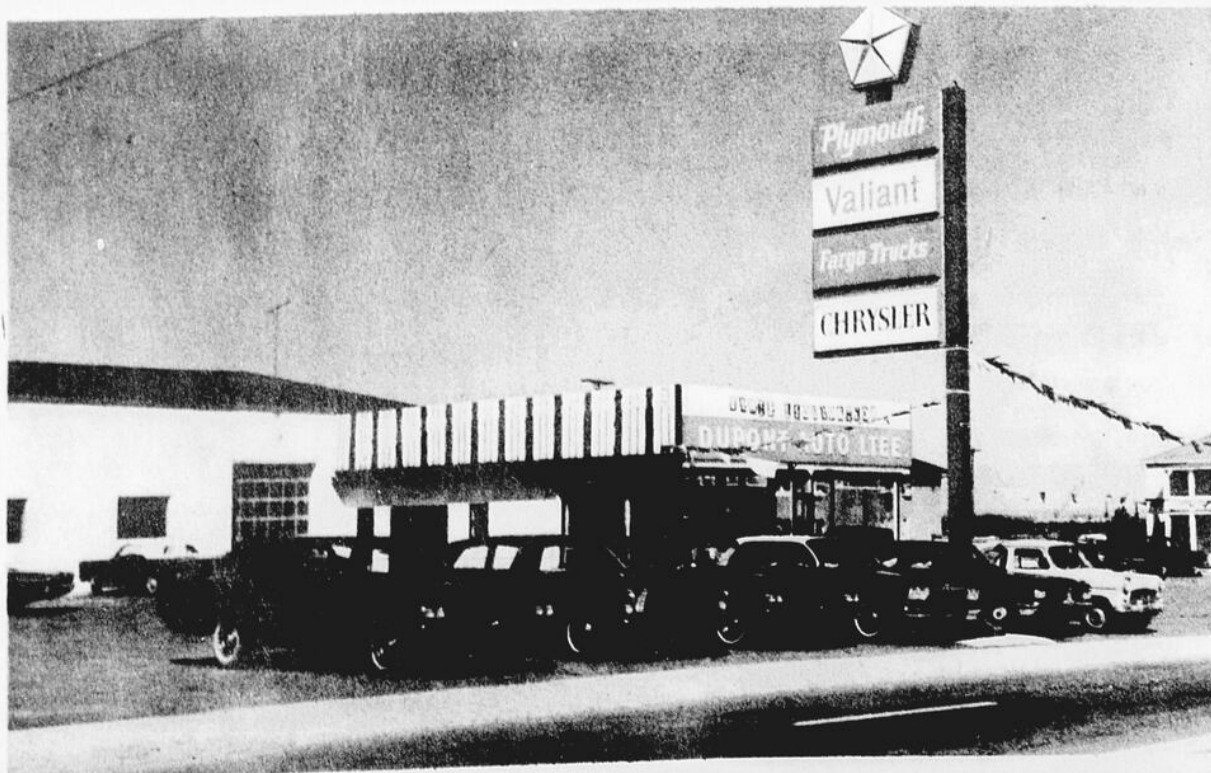
M. Germain Dubé

Service général:

M. Jean Dubé

Comptabilité:

M. Omer Tremblay



Paroisse Ste-Marie Isle-Maligne



Erection Canonique 15
mai 1937

Fondateur et Curé actuel:

M. l'Abbé Fredo Duchesne

Population 2,765 âmes,
513 familles

Vicaire:

M. l'Abbé Gérard Gauthier.

Associations:

Chrétiens d'aujourd'hui

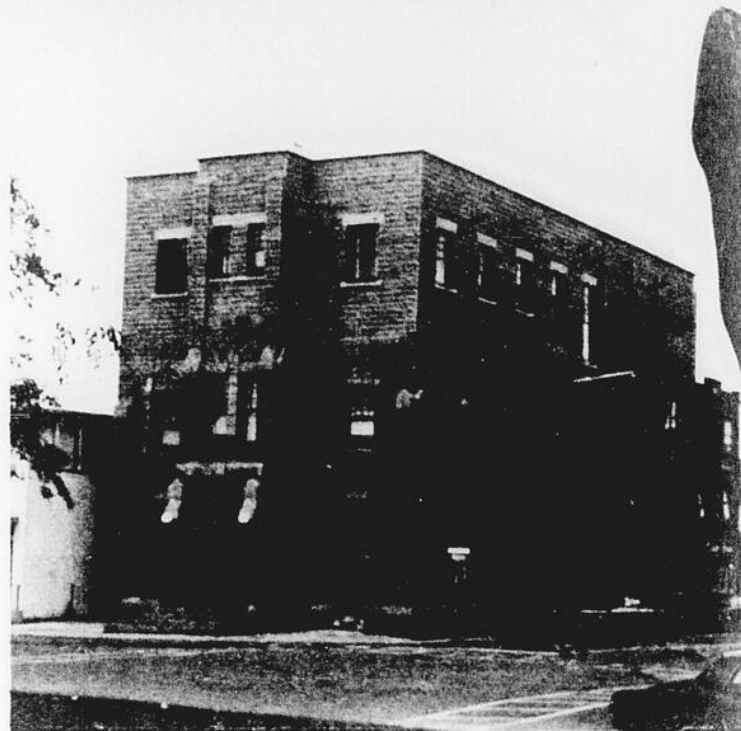
Mouvement des Femmes
chrétiennes S.O.F. et

S.P.M.

Associations de Parents
et Parents-maîtres

Scout-Guides, etc.

Le Palais de Justice d'Alma un édifice imposant bourdonnant d'activités



Le palais de justice qui occupe la bâtisse de l'ancien bureau de poste est devenu avec l'agrandissement effectué il y a un an, un édifice assez imposant. Les différents services qu'on y retrouve, sont la Cour Supérieure, la Cour Provinciale, la Cour Criminelle et pénale, deux salles d'audiences, un bureau pour le Juge de la Cour Supérieure, un bureau pour le Juge résident, un bureau pour le juge visiteur, le bureau du Procureur de la Couronne, le service des greffes pour ces différentes cours, le service de dépôt volontaire, et la Sûreté Provinciale.

J. MARTEL AUTO L.TÉE

Monsieur Joachim Martel débuta en affaires au cours du mois de juillet 1959, sous le nom d'affaires MARTEL AUTO ENR., à la Station de Service Fina sur le boulevard St-Jude. Il n'avait alors qu'un seul mécanicien et sa franchise comme vendeur autorisé des automobiles de marque "Volkswagen".

L'augmentation graduelle des ventes permit à M. Martel de construire son garage actuel situé le long de la route de St-Bruno où il y déménagea tout son équipement au cours du mois de juin 1961.

M. Martel décida donc d'incorporer légalement ses services de garage sous la raison sociale: "J. Martel Auto Limitée". - Il devient le président-fondateur de sa compagnie et gérant général. La compagnie a déjà un personnel de 11 employés: un gérant de services, un gérant des ventes, un comptable, un commis des pièces, un vendeur et six mécaniciens.

Présentement la compagnie possède la franchise des automobiles American Motor et vend les automobiles de marque Rambler - Rebel - Ambassador; depuis septembre 1966, ladite compagnie a également la franchise pour la vente de "Ski-Doo", de marque "Bombardier". - Cependant elle continue les services et la vente des pièces pour les voitures de marque "Volkswagen".

Récemment ladite compagnie ouvrait un deuxième service de ventes des automobiles "Rambler" à un poste situé sur le Boulevard Taschereau, à Kénogami: Station de Service BA Ouellet.



Le président fondateur M. Joachim Martel



J. Martel Auto Ltée, possède un garage des plus modernes muni des accessoires les plus perfectionnés pour l'entretien de votre voiture.



M. Laurent Simard, fondateur

GARAGE

SIMARD

LTEE



M. Louis-Georges Simard, président et gérant-général

1930

Année d'ouverture des opérations du garage de M. Laurent Simard. Tout en continuant les opérations de son garage, M. Simard devient le représentant officiel des automobiles de marque FORD et des camions INTERNATIONAL.

1940

Cependant, en 1940, M. Simard accepte une autre représentation, celle des automobiles de marque DODGE et PLYMOUTH; cette dernière agence n'a pas quitté les lieux de ce garage; et c'est toujours avec dynamisme et honnêteté que les vendeurs de cette firme travaillent fébrilement à promouvoir ou augmenter leurs records annuels de ventes.

1950

En 1950, en raison du développement progressif des différents services de son garage et aussi pour un meilleur partage des responsabilités administratives, M. Simard décida de former une compagnie sous le titre de "GARAGE SIMARD LIMITEE", en appelant son fils Louis-Georges comme principal actionnaire de cette nouvelle compagnie; d'ailleurs ce dernier avait toujours été le bras droit de son père.

1966

Le 18 novembre 1966, M. Laurent Simard se retire définitivement de sa compagnie en remettant ses responsabilités personnelles encore à son fils Louis-Georges, lequel devient Président-propriétaire et gérant-général de tout l'établissement.



1967

Le Garage Simard, Limitée compte présentement un personnel de 25 employés distribués dans les différents services et dont voici les noms des responsables de chacun des départements: M. Armand Parent, contremaître du garage; M. Gabriel Desmeules, gérant des ventes; M. Roland Sénéchal, gérant du département des pièces; M. Lester Doyle est le comptable des opérations de toute la compagnie.

Au cours de l'année 1938...

L'imprimerie du Lac-St-Jean débuta ses opérations avec comme propriétaires MM. Paul-H. Boivin et Adislas Jean.

Cependant à partir du 1er avril 1942, sous une nouvelle incorporation, cette imprimerie s'appellera "La Cie d'Imprimerie d'Alma Limitée", avec MM. Paul-H. Boivin, Adislas Jean et J.-L. Roméo Jobin, comme directeurs.

Le 26 novembre 1942 M. Adislas Jean vend ses intérêts à M. Ernest Tremblay, marchand en provenance de St-Iréné de Charlevoix, lequel devient l'un des principaux actionnaires de la Compagnie.

Un nouveau bureau d'administration est donc composé des directeurs dont les noms suivent: président, M. Paul-H. Boivin; vice-président, M. Paul-Emile Harvey; secrétaire-trésorier, M. Rosaire Tremblay; aviseur légal, M. J.-V. Tremblay; comptable-vérificateur, M. J.-L. Roméo Jobin; directeurs, MM. Isidore Barrette, Jean-Marie Lapointe et Omer Bélisle.

Le 17 janvier 1946, cette imprimerie changera encore de propriétaires ou d'actionnaires en s'appellant, cette fois "L'imprimerie du Lac-St-Jean". L'unique ac-

quéreur est M. Paul Tremblay, directeur-propriétaire du journal Le Lac-St-Jean.

En 1952, les intérêts de la compagnie de l'imprimerie sont vendus par voie de justice à M. Louis-E. Hudon "In trust". M. Ls-E. Hudon à par la suite vendu à une nouvelle firme qui s'appela Les Imprimeurs du Lac-St-Jean Ltée. Les actionnaires étaient: MM. Ls-E. Hudon, Raymond Hudon et Antonio Girard.

En 1959, quelques mois après la mort de M. Louis-Emile Hudon, M. Léopold Tremblay acquiert les actions de la compagnie de l'imprimerie et devient, en même temps, propriétaire de l'imprimerie et du journal Le Lac-St-Jean. M. Tremblay est toujours propriétaire de ces deux institutions logées au no 290 est, rue Scott à Alma.

Le personnel de l'atelier, comprend cinq employés réguliers et quatre à temps partiel.

Les employés réguliers sont: Adrien Gagnon, surintendant; Eugène Turcotte, linotypiste; Guy St-Gelais, pressier; Roger Tremblay, pressier; Bernard de Sampaio, typographe et dessinateur; Mlle Louise Perron remplit la fonction de secrétaire.



Les Imprimeurs du Lac-Saint-Jean, Ltée

IMPRESSIONS — PUBLICITE

290, RUE SCOTT - ALMA - TELS: 662-374, 2-2589

Le 29 mai 1941...

Le journal "Le Lac-St-Jean" prit naissance par une première publication bi-mensuelle et avec la devise "SOYONS UNS". Ses propriétaires étaient M. Justin Lefebvre, pharmacien, et M. Fortunat Tremblay, le premier directeur-gérant de ce journal. Les bureaux étaient logés à l'hôtel de ville d'Alma.

A partir du 8 janvier 1942, cette publication devient hebdomadaire et une corporation fut formée sous le nom "La Cie Le Lac-St-Jean Inc.", avec les promoteurs dont les noms suivent: MM. Justin Lefebvre, président; Dr Léo Duguay, vice-président; Me J.-V. Tremblay, conseiller juridique; Rosario Angers, secrétaire-trésorier; Fortunat Tremblay, directeur-gérant; Léo Simard et Adé-lard Duchesne, directeurs.

Jusqu'au mois d'avril 1942 le journal était imprimé à l'imprimerie du Saguenay Ltée, à Chicoutimi.

Un nouveau bureau de direction fut formé le 24 décembre 1942: Président, M. Léo Simard; vice-président, le Dr Maurice-A. Gravel; directeur et gérant-général, M. Fortunat Tremblay; directeurs, MM. Adé-lard Duchesne et Chs-E. Hébert.

Le 30 septembre 1943, M. Fortunat Tremblay, quitte le journal comme gérant-

général; il est remplacé par M. Paul Tremblay qui devient rédacteur en chef.

Le 6 janvier 1944, M. Paul Tremblay achète les intérêts du journal "Le Lac-St-Jean" et le 21 du même mois, les bureaux du journal sont aménagés dans l'édifice appartenant à M. Arthur Grenier, sur la rue Collard. (Porte voisine de la station de service Shell).

Le 1er juillet 1946, les bureaux du journal sont déménagés pour une deuxième fois; ceux-ci sont donc logés dans un édifice au No 154, de la rue Sacré-Coeur.

Quelques mois plus tard, cependant, le journal est formé en compagnie sous l'appellation "Le Lac-St-Jean Limitée". Les actionnaires de cette nouvelle compagnie sont: M. le Dr Eugène Tremblay, Madame Alice Blackburn-Tremblay et M. Paul Tremblay.

En 1952 le journal subit une rude épreuve financière et il est vendu, par voie de justice, à M. Raymond Hudon. En 1953 M. Louis-Emile Hudon "In trust" acquiert les intérêts du journal. Après la mort de M. Louis-Emile Hudon, en janvier 1959, M. Léopold Tremblay achète le journal le 15 juin 1959. Et, depuis cette date, M. Tremblay est toujours demeuré le propriétaire de cet hebdomadaire local et régional.



M. Léopold Tremblay, directeur, éditeur



M. René Maltais publicitaire-reporter

LE LAC-ST-JEAN